

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'autorité qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-25-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi 18 mai 1946

VOLUME XXXVII — No 115

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: \*BElair 3351

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BElair 3361

Rédaction: BElair 2984

Gérant: BElair 2239

# Le président Truman ordonne la saisie des chemins de fer

## Un nouvel impôt: la capitation

La "poll tax" pour fins de sécurité sociale — On lui ajouterait une imposition additionnelle sur le revenu — Un droit d'inscription: "Registration Fee" — Ce qu'en disent MM. Drew, King et Claxton

Le fisc n'a pas épuisé la liste de ses impositions. On pargne encore quelques têtes, mais le privilège de ces élus se serait pas de longue durée. Les guerres ne se font pas avec des mots. Il faut payer les canons et les colonels. Cela se soldait chèrement au moyen d'emprunts et de multiples prélèvements. Par surcroît, si l'on veut pourvoir à des œuvres de paix, on devra trouver l'argent quelque part.

L'impôt frape déjà à droite et à gauche et du matin au soir: le salaire, les héritages, les profits, les transactions financières, les ventes, les achats, les voyages, les amusements, l'éclairage, le tabac, les breuvages, le vivre et le couvert, la vie et la mort.

Mais M. Hsley cherche encore quelques autres endroits où puiser de nouveaux revenus. Ses coffres ont besoin d'argent. La dernière de ses trouvailles serait la poll tax.

Il en a été question à la conférence intergouvernementale. M. Drew a particulièrement levé le lièvre.

En quoi consisterait cette poll tax, à quoi l'appliqueraient-elle et quelle en serait la quotité?

Cette imposition nouvelle frapperait toutes les personnes vivant au Canada; elle atteindrait les enfants, et cela à partir de seize ans.

Poll tax se traduit par capitation, taxe par tête, impôt personnel, ou taille capitale. Poll signifie tête en anglais et capitation vient du latin caput. C'est en réalité la capitation qu'imposèrent durant des siècles les fis écossais de l'ancienne Europe; on l'utilise aux États-Unis pour maintenir les nègres en sujétion.

Chez nous, cette taille capitale servirait à financer le plan fédéral de sécurité sociale: assurance-santé, subventions aux services de santé, construction d'hôpitaux, etc.

M. Mackenzie King l'avouait d'ailleurs implicitement dans sa déclaration du 29 avril aux premiers ministres provinciaux.

"On projette de défrayer, au moyen de contributions personnelles directes, une partie de la part du gouvernement fédéral dans le coût de l'expansion considérable des services de sécurité sociale que comportent les propositions fédérales".

Le premier ministre ontarien va plus loin au sujet de la capitation. Il disait, mardi, devant le Progressive Conservative Business Men's Club, de Toronto:

"Les propositions du gouvernement fédéral concernant les mesures de santé et de sécurité sociale devaient être

défrayées au moyen d'un impôt supplémentaire sur le revenu dont la proportion serait de 3 à 5 pour cent sur tous les revenus, et, en plus, les provinces devaient consentir à imposer une taxe par tête (poll tax) qui se chifferrait par \$10 à \$12 pour la province d'Ontario".

M. Drew poursuit: "On a voulu donner l'impression que le gouvernement du Dominion n'a pas proposé une taxe par tête. Au début, il ne lui a pas donné ce nom. Il l'a désignée sous l'appellation de droit d'inscription (Registration Fee). Mais ce droit d'inscription devait être perçu par chaque gouvernement provincial en vertu d'un accord avec le gouvernement fédéral en vue de solder le coût des mesures de sécurité sociale: ce droit consistait en une taxe annuelle sur chaque personne âgée de 16 ans et plus, salariée ou non. Quel que soit le nom qu'on lui donne, c'est une capitation (poll tax), suivant la définition exacte du terme".

M. Drew se trouvait à réitérer ses déclarations prononcées à plusieurs reprises devant les premiers ministres réunis à Ottawa et ses paroles avaient causé un grand bruit dans les milieux de la Conférence intergouvernementale.

M. Claxton a jugé à propos d'intervenir publiquement à la séance du 30 avril. La capitation à \$10 ne fait pas partie du plan fédéral, soutient le ministre de la Santé; il admet cependant le projet d'un droit d'inscription (Registration Fee), mais sans apporter un chiffre précis. Pour la taxe de sécurité sociale, il en fut question en comité secret, dit-il, mais aucune décision n'a été prise: on a cependant mentionné 3 pour cent. Il ajoutait: "En ce qui regarde la proposition que ces mesures de sécurité sociale devraient être entièrement défrayées par le moyen d'une taxe spéciale, il faut avouer que ces mesures exigent beaucoup plus d'argent que pourrait rapporter une taxe de 3 pour cent imposée sur tous les revenus".

Il n'y a pas de fumée sans commencement de feu. Les admissions de MM. King et Claxton sont déjà inquiétantes. Le payant est menacé de nouveaux impôts spéciaux qui prendront vraisemblablement cette double forme: une taxe supplémentaire sur le revenu et une capitation placée sur toutes les têtes, sauf celles des nourrissons.

Nous connaissons toute la variété des tailles et capitations des régimes écossais dont les révolutions ont voulu secouer le joug.

18-5-46

Louise ROBILARD

Renault-Ford délabrée fit son entrée triomphale à Lima. Courteville avait la satisfaction d'avoir été le premier à conduire une auto à travers cette partie de l'Amérique du Sud et d'avoir ainsi ouvert la route transcontinentale aujourd'hui praticable reliant l'Atlantique au Pacifique par le Brésil, la Bolivie et le Pérou.

Lionel ARPIN

18-5-46

## Bloc-notes

### Sans aucun emblème étranger

Les trente-sept membres, députés et sénateurs, de la commission parlementaire qui débat aujourd'hui l'adoption d'un nouveau drapeau, ont entendu parler du référendum, pris au mois de décembre dernier, chez les soldats canadiens qui se trouvaient alors en Grande-Bretagne, par le journal Maple Leaf, organe officiel des corps expéditionnaires canadiens.

Le sénateur Léon-Mercier Gouin a rappelé à ceux de ses collègues qui pouvaient l'avoir déjà vu et il a appris à ceux d'entre eux qui pouvaient ignorer la chose, que l'immense majorité, la quasi-totalité des soldats qui ont profité de l'enquête de Maple Leaf pour faire connaître leurs opinions, se sont prononcés contre l'insertion de tout emblème étranger, Union Jack, fleur de lis ou autre, sur un nouveau drapeau que l'on choisirait pour le Canada et pour l'adoption d'un drapeau canadien, qui ne serait que canadien. M. Gouin a de plus rappelé que Maple Leaf avait publié, en marge des lettres de soldats, un article éditorial pour dénoncer l'adoption d'un drapeau canadien avec dessus l'Union Jack, la fleur de lis, ou n'importe quel autre emblème étranger.

Dans le temps, c'est-à-dire en décembre dernier, le Devoir avait été le premier journal du Canada à faire écho à l'enquête et à l'article de Maple Leaf. Plusieurs confrères de langue française ont fait la même chose par la suite, mais aucun journal de langue anglaise, à notre connaissance, n'a dit un mot de cela. L'enquête et l'article de Maple Leaf avaient été lettres mortes pour le Canada anglais.

Il faut donc savoir gré au sénateur Gouin d'avoir mis la commission parlementaire au cours de ces faits.

Cela aura-t-il toutefois pour effet de changer la décision que l'on attend et qui doit être transmise au Parlement? Une dépêche d'Ottawa indique que vingt-cinq des trente-sept membres de la commission sont déterminés à voter l'insertion de l'Union Jack sur le nouveau drapeau que l'on donnerait au Canada.

M. Gouin est allé plus loin que son rappel de l'enquête de Maple Leaf. Il a proposé un nouveau drapeau sur lequel n'apparaîtrait ni l'Union Jack, ni la fleur de lis, ni la feuille d'érable, mais la couronne royale. Si c'est aux soldats et aux anciens soldats de l'armée canadienne que M. Gouin veut plaire par ce geste, il semble qu'il ait manqué un coup.

Maple Leaf et ceux que ce journal avait interrogés au mois de décembre se sont prononcés contre tout emblème sur le drapeau canadien. La couronne, royale ou autre, n'est-elle pas un emblème?

Quant à vouloir rallier, par un compromis, les suffrages de ceux qui tiennent à l'Union Jack, autant n'y pas songer. Il n'y a pas de moyen terme pour satisfaire ceux-là. L'Union Jack leur paraît être indispensable.

Ainsi que l'indiquait très justement la Gazette, vendredi, en dépêche d'Ottawa, il n'y a qu'une seule question qui se pose devant la commission parlementaire: le nouveau drapeau canadien doit-il comporter l'Union Jack?

Le sénateur Quinn

Un autre sénateur, M. Félix Quinn, progressiste-conservateur, qui fut député de Halifax du temps que M. Bennett était premier ministre, s'est rallié au projet de couronne et il a dit pourquoi: précisément parce qu'il considère que le drapeau canadien ne doit pas porter d'emblème étranger et que l'Union Jack, dit-il, est un emblème étranger.

"Tel, au Canada, nous sommes Canadien avant d'être Britanniques", dit M. Quinn, et il faut se rappeler que moins de 50 pour cent de la population du pays est d'origine britannique et que plus du tiers est d'origine française.

Les membres de la commission qui sont de langue anglaise ne pensent malheureusement pas trop comme M. Quinn et il en est trop peu qui seront impressionnés, dans le sens canadien, par les faits d'ordre démographique dont il leur a fait part.

Ces faits restent quand même des faits et ils indiquent une tendance forte nette et qui s'accroît, dans le sens d'un Canada à la population de moins en moins britannique.

Toute l'éternité

Un homme à vue claire et très lointain, M. J.-M. MacDonnell, député conservateur de la circonscription de Muskoka-Ontario, au surplus président de la commission parlementaire du drapeau, disait, l'autre

## Les unions disent que la grève aura lieu quand même

Si la grève se produit, elle paralysera les principaux organes de transport du pays — M. Charles-H. Buford nommé gérant fédéral

Washington, 18. (A.P.) — Le président Truman a opéré hier la saisie de tout le réseau ferroviaire des États-Unis, afin d'empêcher la grève qui doit paralyser tous les chemins de fer du pays cet après-midi 2 heures, mais les chefs de l'union ont déclaré que la grève aura lieu quand même à l'heure fixée.

Le président a fait appel aux employés par-dessus la tête de leurs chefs, et a demandé à chacun d'eux de coopérer avec le gouvernement en restant à son poste. Il a dit que la saisie et la continuation du fonctionnement des transports sont nécessaires dans l'intérêt de l'effort de guerre. Cette parole s'explique par le fait que légalement le pays est encore en état de guerre.

L'ordre de la saisie confie à l'office des transports de défense la direction des chemins de fer, et donne à cet organisme l'autorité de demander au secrétaire de la guerre d'assurer la protection des employés ferroviaires et de fournir tout le matériel et la main-d'œuvre jugés nécessaires.

Si la grève se produit, elle paralysera complètement les principaux organes de transport du pays, immédiatement à la suite d'une grève des charbonnages bitumineux qui a déjà débuté la reconversion. M. Truman a signé l'ordre de saisie en présence de MM. A. F. Whitney, président de la Fraternité des employés de trains, et Alanway Johnston, chef de la Fraternité des mécaniciens, les deux unions qui ont formé la menace de grève. Comme ils quittaient la Maison Blanche, après une visite de seulement trois ou quatre minutes, les deux chefs d'unions ont dit aux journalistes que la grève aura lieu quand même. L'heure fixée est 4 heures cet

après-midi à l'heure normale locale dans toutes les zones.

L'ordre de grève n'affecte directement que les 250.000 membres des unions de mécaniciens et d'employés de trains, mais environ 1.400.000 employés des chemins de fer du pays seront affectés, parce que ces deux unions sont composées des hommes-clés qui conduisent les trains sur les 227.335 milles de voies ferrées du pays.

L'ordre de saisie, qui est entré en vigueur à 5 heures, heure d'été de l'est, hier après-midi, comme 337 chemins de fer. Les lignes canadiennes, et 27 petits systèmes, sont exemptés de l'ordre de grève, en vertu d'accords qui garantissent à leurs employés tout avantage que les unions pourraient obtenir des grands chemins de fer.

Avant que les chefs confèrent avec M. Truman, M. Whitney a dit aux reporters: Nous garderons le silence si les chemins de fer sont saisis par le gouvernement. Nous nous soumettrons à la loi Smith-Connally (la loi des conflits ouvriers), et tout ce que nous avons à faire c'est de nous taire. M. Whitney a expliqué que les pénalités prévues par cette loi, et qui visent quiconque encourage une grève contre une entreprise saisie par le gouvernement, ne s'appliquent que si un ordre de grève est publié après que la propriété est saisie. Or l'ordre de grève ferroviaire a été lancé il y a un mois.

Trois autres unions d'employés de la voie, qui sont en négociations avec les chemins de fer au sujet des salaires et autres conditions de travail, ont fait savoir que leurs membres sont prêts à rester au travail pour le compte du gouvernement, mais ils ne peuvent pas faire grand-chose sans les mécaniciens et les em-

ployés de trains; ce sont les conducteurs, chauffeurs et aiguilleurs. Le chef des conducteurs, M. Fraser, a dit que ces employés ne feront pas le travail des autres.

M. Whitney a dit qu'il est prêt à négocier, mais que jusqu'ici les chemins de fer ont refusé de négocier. Les négociations ont été interrompues lorsque les chemins de fer ont rejeté une demande révisée des unions au sujet des augmentations de salaires. Les unions demandaient d'abord 25 p.c. avec un minimum d'augmentation de \$2.50 par jour; elles ont finalement offert d'accepter 18 p.c. avec un minimum de \$1.44; les compagnies ont refusé d'aller au-delà des recommandations d'une Commission présidentielle, soit une augmentation de 18 cents l'heure ou de \$1.25 pour une journée de huit heures. Les compagnies disent que la dernière formule des unions aurait valu des augmentations allant jusqu'à \$2 par jour pour un mécanicien qui en gagne actuellement environ \$11.

Le directeur de l'Office des transports de défense, le colonel J. Monroe Johnson, a nommé M. Charles H. Buford, vice-président exécutif du Chicago, Milwaukee, St. Paul and Pacific Railroad, comme gérant fédéral des réseaux saisis. Il a aussi demandé aux chefs des unions, par télégrammes, de contremander la grève, et il a demandé aux chemins de fer de continuer le service normal. M. Buford a dit qu'il ne prévoit pas qu'on utilise les militaires pour faire circuler les trains. Le colonel Johnson avait déclaré auparavant que l'emploi des soldats dépendrait des développements. Les propriétés ferroviaires saisis par le gouvernement de Washington représentent une valeur de \$27.000.000.

## La neutralité de l'Irlande

Ses causes — L'unanimité de la nation

(par M. Paul GERIN-LAJOIE)

Oxford, le 10 mai 1946.

Il n'est pas question dans ces lignes d'étudier ou de prendre en considération les conséquences de la neutralité irlandaise pour les Nations Unies. Je tenterai simplement d'exposer les motifs de cette neutralité tels que j'ai pu en prendre connaissance et les analyser en Irlande. J'ai eu l'avantage de prendre contact avec différents milieux de l'opinion irlandaise — à partir du chef du gouvernement jusqu'aux Britanniques — et je soumets ici le fruit de mes observations. On comprendra que je n'exprime aucune opinion personnelle ou que je n'apporte aucune justification. Selon qu'on envisage la situation en Irlande, en Amérique ou en Canada, français, par exemple, on risque de porter un jugement différent. Je me suis efforcé de saisir le problème le plus objectivement possible — comme les Irlandais eux-mêmes l'envisagent.

Nombre de gens se contentent d'expliquer la neutralité irlandaise par l'existence d'un sentiment anti-britannique, d'une impulsion irrationnelle contre tout ce qui émane de la Grande-Bretagne. On comprend aisément que l'attitude d'une nation — surtout d'une nation d'Europe — dans un conflit comme celui que nous venons de traverser, de causes plus profondes et, surtout, plus nuancées que celle-là. Et si on cherche à pénétrer le problème, on est naturellement porté à demander: pourquoi l'Irlande n'est-elle demeurée neutre? Mais les Irlandais renversent la question et demandent plutôt: Pourquoi serions-nous entrés en guerre? Notre territoire a-t-il été attaqué? Avons-nous une obligation envers la Pologne ou un autre pays victime de

l'agression allemande? En somme, était-ce notre guerre?

Les Irlandais font grand état du fait que la Grande-Bretagne et la France sont entrées en guerre parce qu'elles avaient un traité d'assistance avec la Pologne (et qu'elles se considéraient immédiatement intéressées dans le conflit) et que la Russie et les États-Unis ont attendu d'être attaqués directement (ce qui n'est pas produit qu'après deux ans d'hostilités). Pourquoi les Irlandais auraient-ils honte de leur attitude qui ne diffère pas de celle des Américains et qui est loin de porter la tache originelle de 1939 dont est marqué le Russe converti?

On comprendra que le principe de la solidarité des nations du Commonwealth n'avait aucun poids en Irlande. Le pays s'est battu pour son indépendance complète et n'a accepté qu'à contre-cœur, en 1921, le statut de dominion. Et l'Irlande était encore membre du Commonwealth après l'adoption de sa nouvelle constitution, en 1937, — ce que certaines personnes ont mis en doute — elle pouvait au moins se prévaloir de la souveraineté proclamée par le statut de Westminster. Mais quelle qu'en fût la base juridique, en 1939, l'Irlande ne se considérait pas liée à l'Angleterre — à toutes fins pratiques — plus qu'à aucun autre État du globe. Si elle tirait certains avantages économiques d'une participation (au moins nominale) au Commonwealth, c'était sur une base stricte d'affaires et ce ne pouvait être au prix d'une alliance militaire. L'explication de cette attitude n'est pas mystérieuse. Tout simplement, l'Irlande ne croyait pas — et ne croit pas encore — que sa survie et son indépendance soient liées au maintien de la position

(suite à la page deux)

## L'actualité

### En auto dans la jungle

Nos relations, tant culturelles qu'économiques et touristiques, se sont resserrées et continuent de se développer avec l'Amérique latine. Les lointains pays d'Amérique du Sud exercent une curiosité et un attrait particuliers que se manifestent par de multiples reconnaissances de bonne entente. On n'a qu'à lire les récits qui ne tarissent pas d'enthousiasme de ceux qui viennent de les découvrir pour se rendre compte des avantages qu'il y a à obtenir en se tournant de ce côté où s'établiront bientôt les Auberges de la Jeunesse.

On a vu, par exemple, que de jeunes Montréalais projettent une croisière sportive à bord d'une goélette qui les conduira dans la baie de Rio-de-Janeiro, et que d'autres se dirigent présentement vers le Sud en auto, tandis qu'une mission très représentative vient d'y parcourir plus de trente mille milles. Il y a quelques mois, des missionnaires du Québec, montés sur une barge d'invasion, s'engagèrent sur le Richelieu, le lac Champlain et l'Hudson jusqu'à New-York, puis à l'installation leur embarcation rudimentaire sur un navire qui devait les conduire quelque part au Venezuela, d'où ils reprirent la mer pour s'orienter vers l'estuaire de l'Amazonie et remonter ce fleuve de navigation compliquée jusqu'aux contreforts des Andes où ils sont allés semer la Bonne Nouvelle au Pérou.

Nos missionnaires se sont aventurés en plein sud l'équateur, répétant par la voie fluviale du nord ce continent ce que le Français Roger Courteville, accompagné de sa femme et d'un mécanicien, accomplissait, il y a une quinzaine d'années en auto. En dépit de mille péripéties et difficultés à traverser jungle, désert et cours d'eau tourmentés du Brésil, Courteville a réussi le raid Rio-de-Janeiro à Lima dans sa Renault à six roues. Le commerce et la finance de Rio avaient eu à cœur la réussite de ce raid en zigzag de dix mille milles qui réunirait pour la première fois par terre leur capitale à La Paz et à Lima.

Le départ eut lieu en septembre, raconte Courteville dans la première traversée de l'Amérique du Sud en automobile, en face du Club de l'Automobile du Brésil où une foule de sportifs vint souhaiter un bon succès au groupe. Démarrant sur de belles routes bordées de plantations de café, qui représentent quatre-vingt-dix pour cent de la production mondiale, l'expédition s'enfonça peu à peu à l'intérieur du Brésil. Aux confins de l'État de São-Paulo, plus d'aide possible à espérer, chacun dut composer sur ses propres moyens, faire face aux ennuis qui pourraient surgir. De larges fissures s'ouvrirent dans le sol et le Français se trouva, des nuages de moustiques jaillissant des hautes herbes, monté à l'assaut.

Le crépuscule tropical, si glorieux dans la plaine, devient, sous

bois, le début d'une sinistre obscurité accompagnée de craquements de branches, de glissements furtifs, de miaulement lugubres; par moments, le ciel est couvert de voliers d'oiseaux nocturnes dont le chant rauque brise le silence des solitudes; chaque pas met en fuite un animal que l'on devine venimeux. Là, vraiment, l'homme se rend compte de sa faiblesse devant la nature hostile et insatiable. On a l'impression d'un grand feu qui projette à la ronde des ombres gigantesques et hallucinantes; puis, dans un vieux bûche, on prépare du café qui réconforte et fait renaitre la joie de vivre. Et la marche recommence, pénible et harassante, jusqu'en vue d'une clairière où la forêt dense s'écarte comme par enchantement; c'est la rive du Paraná, à la limite de l'État de Mato-Grosso. Le fleuve franchi, revoilà la forêt tropicale et les prairies aux horizons illimités, déserts où serpents, jaguars, onces et bœufs sauvages règnent en maîtres et seigneurs. Le paludisme y fait quelques ravages, mais une alimentation régulière et saine, de l'exercice, la préférence à l'eau douce et courante, l'usage de café et de liqueurs spiritueuses, le soin de prendre des bains aux heures les moins chaudes du jour suffisent à préserver de ces attaques fébriles, poursuit Courteville.

Lorsqu'il était impossible de créer un pont, le passage des rivières se faisait de façon ingénieuse. L'auto était solidement fixée sur des troncs d'arbres jetés dans le fort courant qui transportait l'équipage d'une rive à l'autre. Un accident à peu près irréparable devait se produire. Contre tout optimisme, il faut bien constater que le véhicule du moteur venait de se briser, en plein désert, sous un soleil implacable. Encerclés d'un horizon sans bornes, il ne restait à chacun qu'à lutter jusqu'au bout pour sauver son existence, lorsque, après des heures de marche, et, au prix de quelles fatigues et quelle angoisse, dans les brumes surgirent des ombres mobiles. Cinq automobiles militaires, qu'on en meilleur état que celle du Français, chargées de soldats en armes en mission dans le désert, s'arrêtèrent à l'entrée d'un campement où se trouvaient des prisonniers. Et pourtant n'étaient-ils pas les sauveteurs inespérés qui permirent la remise en marche de la voiture avec un moteur Ford et la poursuite du raid?

Les naturels qu'on était venu voir de si loin se présentaient dans tout le pittoresque de leur aspect et de leur caractère primitif. Les Bororos se barbouillaient des pieds à la tête avec de la teinture végétale ayant la propriété, prétendent-ils, d'éloigner les insectes et dont l'ocre rouge, de tout temps utilisée comme maquillage, semble être à l'origine du nom de Peaux-Rouges donné aux autochtones d'Amérique par les premiers conquérants. La couleur de la peau de ces Indiens se rapproche du café au lait; ils sont hauts de taille. La chasse et la pêche constituent leur principale occupation. Les paillottes du pourtour de leurs bourgades sont réservées aux ménages. La grande

case centrale est la demeure commune des jeunes célibataires. Des qu'un étranger apparaît, la clairière se vide de tous ces êtres pacifiques. Les Bororos racontent que Dieu créa deux hommes dans le centre du Mato-Grosso: l'un blanc, l'autre noir; ils se séparèrent. Le blanc émigra vers l'est et fonda la race des Indes; l'autre resta où le Ciel l'avait fait naître et c'est de lui que descendent tous les habitants de la région.

En avançant vers l'ouest, on découvre un repaire de tribus insoumises composées de plusieurs races connues sous le nom de Barbaros, représentées par des gaillards hauts de sept à huit pieds, bien musclés et dotés d'une force prodigieuse. Ces géants sont la terreur de la forêt où ils s'embusquent, pillant et massacrant tout ce qu'ils rencontrent. Guerriers farouches, leurs armes favorites sont la massue qu'ils manient avec une grande dextérité et l'arc fait d'écorce de palmier et de lianes. Au moment où le malheureux qui s'aventure dans leurs parages s'y attend le moins, ils lui décochent une flèche d'un bois dur comme du métal.

Dans cette immense région du Brésil central, il n'y a que deux saisons proprement dites, la saison sèche et la saison des pluies, qui coïncide avec l'été commençant en septembre pour finir en avril ou en mai. Plus qu'ailleurs, la nature a gardé la son charmant original et la splendeur d'un décor qu'aucune intervention humaine n'a modifié depuis les temps les plus reculés. Des arbres altiers, d'immenses fougères, des fleurs magnifiques croissent, s'étendent, se pressent. Un calme infini se dégage de tout cela, une impression de profond repos. Les draperies de verdure sont rehaussées par le coloris et les chants variés de la gent emplumée.

Après onze mois et un jour, le trio venant de La Paz entra à Lima, but qu'il s'était proposé au départ de Rio-de-Janeiro. Quelles difficultés n'avait-il pas eu à surmonter et quelles luttas n'avait-il pas soulevées contre une nature et une faune sauvages! On avait dû ouvrir des sentiers dans la forêt pour se frayer un passage, jeter de nombreux ponts sur des rivières tumultueuses et gonflées par les crues, passer des torrents à gué, endurer des pluies diluviennes, souffrir le brailard, la chaleur étouffante et le soleil équatorial, palper des jours entiers dans la boue des marécages, des fondrières et du sol mouvant, enjambrer des failles dues à des chocs sismiques, longer des ravins, escalader les cimes neigeuses des Andes où plane le condor à l'oeil perçant et en redescendre les pentes abruptes, tels des lamas s'agrippant aux corniches qui couronnent l'abîme, transporter à dos de mulets à travers la cordillère l'auto démontée en pièces. Véritables exploits se succédant quotidiennement et sans trêve.

Au terme de sa grande aventure, après vingt pannes et plus, sous une avalanche de fleurs et pluie d'une caravane de voitures officielles, la

18-5-46

Emile BENOIST

## Le carnet du grincheux

Au lieu de nous donner un drapeau rouge avec des emblèmes dessus, le Parlement pourrait s'en tenir à un drapeau unicolore: un drapeau blanc. Ça serait peut-être de nature à nous éloigner des guerres impériales et à nous valoir la paix.

L'un des journaux anglais, ce titre: "Canada Day" slowly dying. Autrement dit, le jour du Canada est compté, d'autant plus vite compté que ce jour est un et vite, qu'il n'a jamais existé.

D'ailleurs, depuis la guerre des Boers, y a-t-il jamais eu un Canada qui ait existé en tant que Canada?

Les lapins d'Australie, après avoir été pendant des années et des années, le fleau de ce pays, vont devenir, paraît-il, un élément appréciable de sa prospérité. Leur poil et leur viande prennent de la valeur dans un monde à court de

vivres et de vêtements. Il ne faut jamais désespérer de rien.

M. Hsley nous annonce qu'à compter du premier jour de juin le prix du lait va augmenter de deux sous par pinte. Il indique quatre moyens comment le contribuable va s'arranger. Comme le lait, grâce aux gouvernements, aux bienfaits de l'hygiène, est devenu un aliment de luxe, il y aurait bien un cinquième moyen, plus économique: ce serait d'acheter la vache, puis la manger une fois la période de lactation terminée.

Les savants et les psychologues ont déterminé qu'un barbare ne peut raser un client en moins de 250 coups. M. Hsley vous a rasé les contribuables en trois temps, trois mouvements, ce qui prouverait une vocation exceptionnelle.

En l'an 1946, il s'est trouvé des législateurs élus par le peuple du Canada, pour avoir honte d'appeler la fête nationale, du nom de leur pays. Et ce sont les gens qui donnent volontiers aux autres des leçons de patriotisme.

\*\*\*

Il est vrai que c'est du patriotisme... anglais, et non canadien.

Le Grincheux

## Choses d'hier et d'aujourd'hui

Ceux qui se connaissent eux-mêmes sont instruits de ce qui leur convient et distinguent les choses dont ils sont capables ou non. Ils se bornent à faire ce qu'ils savent, cherchent à acquiescer ce qui leur manque, et s'abstiennent de ce qui est au-dessus de leur portée, ils évitent les erreurs et les fautes.

SOCRATE

EDIT

## Notre chronique philatélique

Par suite de causes inattendues, la publication de la chronique philatélique de Filigrane est forcément remise à samedi prochain. Elle paraîtra ensuite régulièrement quinzaine en quinzaine.

## La neutralité de l'Irlande

(suite de la première page)

actuelle de la Grande-Bretagne dans le monde.

Mais cette guerre, dans laquelle la Grande-Bretagne était engagée, n'était-elle pas une lutte pour la défense des principes démocratiques, pour la sauvegarde de la civilisation chrétienne, pour la protection des petites nations? — L'Irlande pouvait difficilement croire aux idéaux britanniques. Non seulement, après moins de vingt ans de liberté politique (et à quel prix gagnée!), elle n'avait pas oublié les siècles d'oppression; non seulement elle avait fraîchement en mémoire la "guerre économique" de 1932 à 1938; mais — même en ignorant le passé — elle ne pouvait perdre de vue la partition du pays créée et présentée maintes fois par la Grande-Bretagne. Ce problème est, d'une façon, la cause la plus profonde de la détermination irlandaise à ne pas faire cause commune avec les Britanniques. M. de Valera lui-même l'a exposé en toutes lettres dans un discours.

Il faut être passé par l'Irlande pour avoir une idée juste de ce que représente cette question pour les Irlandais. A première vue, l'étranger qui n'est pas familier avec les problèmes du pays peut se demander quel est le fondement des prétentions irlandaises sur les six comtés du nord-est, constitués sous le nom d'Irlande du Nord. Si ces comtés — à l'encontre du reste du pays — ne sont pas séparés de l'Irlande, c'est-à-dire de la Grande-Bretagne, n'est-il pas conforme aux principes démocratiques de respecter leur volonté et de maintenir l'état de choses actuel?

Tout d'abord il faut répondre que deux des six comtés en question demandent leur union à l'Irlande (du Sud) et sont dissatisfaits du régime actuel. Mais les Irlandais abordent la question sous un angle tout à fait différent. A leurs yeux, leur territoire national — la terre de leurs ancêtres, témoin d'une culture et de traditions nettement définies, dépositaire de tout un héritage national — est clairement délimité par la mer. Le fait qu'une petite minorité de la population (groupée à une extrémité du territoire) ne partage pas la religion et les vues politiques de la majorité, n'autorise pas le démembrement de la nation — par la sécession ou par l'annexion à un autre pays. Dans un Etat où le territoire national est aussi nettement défini que celui de l'Irlande, il est de l'essence de la démocratie que la minorité accepte le gouvernement par la majorité (s'il n'y a pas violation des droits primordiaux de l'homme). En maintenant la partition, la Grande-Bretagne agit donc en contradiction des principes dont elle se proclame la championne. Comment, alors, les Irlandais pouvaient-ils croire aux idéaux de guerre de leur puissant voisin et, surtout, se résigner à combattre (volontairement) aux côtés d'une telle puissance occupante?

Mais indépendamment de la présence de la Grande-Bretagne dans le conflit n'y avait-il pas un principe de solidarité internationale en jeu? En face d'une guerre d'agres-

sion, toutes les nations désireuses de paix ne devaient-elles pas s'unir pour mettre fin au conflit dans le plus bref délai possible? A cela M. de Valera répondait dès 1936, dans un discours qu'il prononçait à la Société des Nations et où il ne faisait qu'interpréter l'opinion de ses compatriotes. M. Blum venait de reconnaître que la Société des Nations s'était montrée impuissante à enrayer l'agression italienne sur l'Éthiopie. M. Eden avait admis que les sanctions avaient échoué et que leur maintien ne servirait aucune fin utile. M. de Valera souligna alors combien la paix dépendait de la volonté des grandes puissances. Puis il termina son discours en disant que si les États les plus forts faisaient à leur devoir — comme dans le cas de l'agression italienne — tout ce que les petits États pourraient faire serait de prendre la ferme décision de ne devenir l'instrument d'aucune grande puissance, "and that they will resist with whatever strength they may possess every attempt to force them into a war against their will".

Après avoir vu la Grande-Bretagne et la France sacrifier les petites nations jusqu'à ce qu'elles considèrent leurs propres intérêts en danger, n'a-t-on pas dans ce texte l'explication de la neutralité irlandaise? Et cette attitude est-elle contradictoire avec l'acceptation du principe de la solidarité internationale? Pour les Irlandais, si cette guerre est ramenée à ses causes véritables, elle est — comme les autres — un conflit entre deux impérialismes. Et l'Irlande n'est intéressée à aucun impérialisme.

A tout cela, il faut ajouter qu'en 1939 l'Irlande sortait à peine de la guerre économique — guerre de tarifs — que lui avait imposée la Grande-Bretagne de 1932 à 1938. Elle en sortait victorieuse en ce sens qu'elle était passée à travers cette période sans subir de crise interne; et, en même temps, elle avait su créer sur son sol un système économique qui lui permettait de se suffire de plus en plus elle-même. Mais on n'avait pas réalisé ces développements sans consentir des sacrifices considérables. Lorsque la guerre éclata, l'Irlande — probablement plus que tout autre pays d'Europe — avait un immense besoin de paix pour développer ses jeunes industries, pour stabiliser ses institutions.

Ce n'était plus ici l'absence de motif d'entrer en guerre; c'était une raison positive en faveur de la neutralité. Quoique rarement soulignée, ce facteur a un poids considérable. Depuis le soulèvement de 1916, le chemin parcouru par l'Irlande témoignait d'une paix intérieure très mitigée: guerre civile, incertitude politique, difficultés économiques inquiétantes. Après une si longue période de sacrifices soutenus, il était facile à la souveraineté de la nation pour précipiter les Irlandais dans une guerre.

En conclusion, on peut se rappeler l'unité de la nation dans sa détermination à demeurer neutre. Au Dail (Chambre des députés), aucune voix ne s'est élevée en faveur de l'entrée en guerre du pays; et lorsque les élections de 1943 et celles de 1944 sont survenues, le statut de neutralité ne fut jamais mis en question. Mais ce qui est ainsi à toutes fins pratiques — une unanimité n'implique pas l'absence de toute dissension. Il existe chez certains Irlandais un fort sentiment pro-britannique. On n'en trouve aucune trace en politique, mais on le rencontre généralement chez des individus de religion protestante.

Quelle est l'explication de cette attitude chez des gens nettement irlandais de nationalité? Est-ce l'objection des protestants à se voir gouverner par des catholiques? Les Irlandais n'ont-ils pas des mesures lorsqu'ils sont contrariés? (On se rappellera que le premier club d'Orangistes a été fondé par des Irlandais de Belfast; le nom avait pour objet d'honorer la mémoire de Guillaume d'Orange qui libéra les Britanniques de la papauté.) Est-ce le désir de maintenir les contacts les plus intimes possibles avec une nation où la libre pensée a primauté et par là, contrebalancer (si possible) l'influence d'un "clergé qui tient délibérément la population dans l'ignorance" (en Irlande)? Est-ce la formation incultivée pendant les années passées aux divers coins de l'Empire, comme officier "dans les Forces de Sa Majesté"? Est-ce la conviction que les intérêts de l'Irlande sont liés à ceux du Commonwealth et de l'Empire?

Je ne saurais donner de réponse définie à ces questions? J'ai trouvé tous ces éléments à divers degrés. Mais je n'ai rencontré personne qui ait favorisé la participation à la guerre sur le simple principe de la solidarité internationale. Infailliblement, on pouvait saisir un pro-britannisme puissant à la base de toute conviction interventionniste. Mais de ce pro-britannisme lui-même, les causes précises sont difficiles à déterminer. Peut-être, en définitive, faut-il remonter aux jours où les ancêtres de ces Irlandais arrivèrent d'Angleterre ou d'Écosse; puis, se rappeler le temps où les protestants, loin d'être victimes des persécutions religieuses, étaient du parti des gouvernants (britanniques) et en obtenaient des faveurs. Aujourd'hui que les rôles sont renversés, et que les Irlandais seraient demeurés, simplement par vieille tradition de famille, profondément britanniques. Les autres facteurs — y compris l'éducation

recue dans les universités d'Angleterre — n'auraient fait qu'aviver cet état de choses.

Quel qu'en soit le fondement, cette attitude minoritaire a relativement peu d'importance. Les protestants ne comptent que six à sept pour cent de la population; et parmi eux les partisans de la véritable indépendance ne sont pas en nombre négligeable. Sous ce rapport, il est particulièrement significatif que le premier président de l'Irlande, sous la constitution de 1937, fut un protestant, Douglas Hyde. Et cela n'est pas un cas isolé dans l'administration du pays.

Par contre, les sympathisants britanniques ont quelques adeptes chez les catholiques. Il s'agit le plus souvent de familles financièrement à l'aise, intéressées dans un commerce ou une industrie. Les membres de ces familles n'ont pas souffert comme les agriculteurs de l'oppression britannique; ils ont reçu leur éducation dans quelque université d'Angleterre; ils ont conservé des liens d'affaires et d'amitié étroits avec des Britanniques; certains d'entre eux ont même fait du service civil indien ou colonial.

L'Irlande — je parle toujours des "vingt-six comtés" — est donc, à toutes fins pratiques, un pays profondément uni sur la question de guerre et de neutralité. Le tempérament tout d'une pièce de ses habitants n'a pas entraîné sur cette question des divisions comme le pays en a éprouvé d'autres occasions. La nation irlandaise sait clairement ce qu'elle veut et son Taoiseach (premier ministre) ne fait qu'interpréter sa volonté. Un journal londonien écrivait au lendemain des élections irlandaises de 1944 que "de Valera est au peuple d'Eire ce que Churchill est au peuple de Grande-Bretagne". On dirait aujourd'hui que de Valera est chez Churchill fut un temps au peuple de Grande-Bretagne.

Paul GERIN-LAJOIE

### Les guerres futures et les bombardements

New-York, 18 (A.P.) — M. Frédéric Joliot, un des savants français les plus en renommée, et un des trois savants qui ont découvert la chaîne infinie des neutrons des atomes d'uranium les uns sur les autres, écrit dans le *Bulletin of Atomic Scientists*, de Chicago, où il reproduit une causerie faite à Londres, qu'il est possible que les guerres futures se livrent par bombardement atomique invisible. Il pourrait arriver par exemple que dans un pays des régions soient frappées de stérilité tant chez les humains que les animaux, que les moissons soient détruites par les incendies, etc., sans que les gens se doutent qu'ils sont victimes de pays voisins qui leur feront ainsi la guerre.

### Neuvaine à Notre-Dame du Sacré-Coeur

Le 23 mai, en l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur (coin de la rue Edouard et 5ème avenue, Ville Lasalle), près de Verdun, s'ouvrira la grande neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame du Sacré-Coeur, "l'Espérance des désespérés". Le prédicateur en sera le R. P. N. Naud, miss. s. c. La messe quotidienne de la neuvaine a lieu à 8 heures. L'exercice du soir commence à 7 heures 30 le soir sur semaine et 7 heures le dimanche.

On se rend à Ville Lasalle du Forum par l'autobus Atwater-Lasalle, puis Lasalle-Verdun; de la Place d'Armes, par le tramway Wellington, puis par l'autobus Lasalle-Verdun.

**MEUBLES EXCLUSIFS**  
faits sur commandes  
REMBOURGEMENT - TENTURES  
DECORATION INTERIEURE  
**MARCEL G. COUTLEE**  
EBENISTE - DECORATEUR  
Diplômé de l'Ecole du Meuble  
5126 av. Papineau - CH. 1868

**A VENDRE**  
5 projecteurs sonores 18 mm.  
VICTOR - AMPRO - BELL - HOWELL  
Chambre 210, Hôtel Pennsylvania  
1254 St-Denis - MA. 2255 - Montréal

### CALENDRIER

Se mois: MAI  
Dimanche: DIMANCHE, 19 MAI 31 jours  
LEVÉ DU SOLEIL: 4 h. 26. Coucher du soleil: 8 h. 27.  
LEVÉ DE LA LUNE: 11 h. 01. Coucher de la lune: 6 h. 42.  
Premier Quartier, le 8, à 0 h. 13m. du mat.  
Pleine Lune, le 15, à 9 h. 32m. du soir.  
Dernier Quartier, le 23, à 11 h. 2m. du soir.  
Nouvelle Lune, le 30, à 3 h. 49 du soir.

| MAI 1946 |      |      |      |      |      |      |
|----------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.     | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 1        | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8        | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15       | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22       | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29       | 30   | 31   |      |      |      |      |

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. A Montréal, par l'imprimerie populaire (sa responsabilité limitée) Éditeur-propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi de nos renseignements et des dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press ou à l'agence Reuters. Ainsi qu'il résulte des conditions locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches publiées dans le "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa

### Lettre de Paris

## Le cadre et l'atmosphère de l'assemblée constituante française

De la Tribune de Genève, numéro du 4 avril.

Paris, avril.

A première vue, l'Assemblée constituante ne diffère pas beaucoup d'aspect de l'ancienne Chambre des députés, que plusieurs de nos lecteurs ont connue pour avoir fait jadis, une courte apparition dans une des tribunes publiques.

Le Palais-Bourbon n'a pas changé. Son fronton et sa colonnade grecque, qu'on aperçoit de très loin quand on traverse la place de la Concorde, accueillent aujourd'hui comme hier les élus de la nation. A l'intérieur aussi, le décor est pareil à celui auquel nous étions accoutumés: mêmes galeries en uniforme, mêmes huissiers décoratifs, portant la chaîne d'argent sur l'habit noir, mêmes vestibules, mêmes escaliers.

La salle des séances est vaste et fort bien aménagée. Elle a, comme nombre d'enceintes du même genre c'est le cas, notamment, pour le Conseil national suisse, la forme d'un demi-cercle. A la paroi rectiligne est adossée l'estrade, très élevée, où siègent le président et les membres du bureau, les secrétaires, les sténographes, et où se trouve la large tribune des orateurs. Le président n'a pas son fauteuil tout près du mur, comme à Berne: tout un personnel se remue discrètement derrière son dos. Un bas-relief de marbre, surmonté d'une magnifique tapisserie des Gobelins, donne au fond de la salle un cachet artistique. Tout en haut, sous la verrière, un cartouche porte cette simple inscription: "République française". De chaque côté de l'estrade, des colonnes, deux par deux, et des statues.

Il y a deux étages de tribunes, encadrées également de colonnes. La presse étrangère occupe des places situées à la gauche du président, c'est-à-dire au-dessus des bancs occupés actuellement par les communistes.

Les députés sont assis sur des banquettes recouvertes de drap violet. Ils ont devant eux des pupitres; mais la plupart ne peuvent se déplacer sans déranger leurs voisins. L'hémicycle est découpé en huit sections triangulaires, chacune comptant douze rangées de pupitres et de banquettes. La dénivellation entre le haut et le bas des gradins est beaucoup plus considérable qu'à notre conseil national: les législateurs installés aux degrés supérieurs dominent la salle comme d'un premier étage. Les ministres occupent des places réservées, au bas et au centre des gradins.

Le président — c'est présentement M. Vincent-Auriol, dont l'autorité se tempère de bonhomie — se sert d'une règle de bois dur, dont il frappe à petits coups répétés le bord de son pupitre pour réclamer le silence ou pour faire une observation réglementaire. Il dispose aussi d'une sonnette, aux vibrations stentées, mais il n'en fait usage que dans les cas graves.

Les rapporteurs n'ont pas, comme à Berne, une place spéciale: ils montent à la tribune, comme les autres. Deux horloges flanquent

l'estrade présidentielle, et il y en a une troisième, au milieu des galeries, face au président. Ces galeries sont drapées de velours rouge foncé à crêpées d'or.

Dans tout cela, rien de nouveau. Telle j'ai vu la Chambre française, pour la première fois, en 1922, à l'époque où Poincaré, Barthou, Briand, jouaient les premiers rôles, telle je retrouve aujourd'hui la Constituante — s'il ne s'agit que de l'apparence, de l'aspect matériel.

Mais il n'est pas besoin d'une longue étude pour saisir aussitôt les différences.

D'abord, les hommes ne sont plus les mêmes. La plupart, je dois l'avouer, me sont inconnus. Je vois cependant Edouard Herriot, et j'en vois d'autres, comme Alexandre Varenne, qui va, tout à l'heure, avec une ironie pénétrante, faire le procès de la représentation proportionnelle. Mais nombre de députés à la Constituante sont des nouveaux venus; et voilà peut-être, en passant, un signe auquel nous devons être attentifs: la tourmente de la guerre et de la libération du territoire, la lutte héroïque de la Résistance, ont produit des effets tangibles. Certaines réputations se sont effondrées, d'autres se sont établies.

L'âge moyen des représentants est manifestement moins élevé qu'autrefois. Moins, beaucoup moins de barbes grises ou blanches, moins de crânes chenues, moins de vieux messieurs sentencieux; et cela sur les bancs du M.R.P. comme sur ceux des socialistes et des communistes.

Voilà aussi qui a changé: la répartition des groupes. Pour qui a connu l'ancien classement, de gauche à droite, un apprentissage s'impose, afin d'y voir clair. Tout à gauche, naturellement, ce sont les communistes; viennent les socialistes S.F.I.O. Au milieu, en haut, formant — en somme le centre, on trouve les radicaux et radicaux-socialistes; plus bas, dans le même secteur, l'U.D.S.R. Plus à droite, pendant aux socialistes, les membres du M.R.P.; enfin, tout à fait à droite, le P.R.L., ou parti républicain de la liberté, qui fonde quelques espoirs, peut-être téméraires, de conquête sur les prochaines élections.

J'ai toujours aimé l'atmosphère de la Chambre française, pour l'animation des débats. On y discute vraiment, au lieu d'écouter simplement une série de discours dont aucun ne répond au précédent, comme c'est le cas ailleurs. Les interruptions même attestent que ce qui se dit dans la tribune ne laisse pas tout le monde indifférent. Il y a des incidents pittoresques, des trouvailles verbales, d'amusantes ou de brillantes passes d'armes, de soudains éclats, des rires significatifs, des exclamations ironiques, des applaudissements révélateurs. Enfin, cela vit, cela bouge, cela réagit. A cet égard, la Constituante est pareille à la Chambre de jadis. Et je vous fesserais que je m'en suis aperçu avec un sensible plaisir.

Léon SAVARY

### Dernier hommage à M. Morris-W Wilson

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à la St. James United Church.

Une grande foule, représentant toutes les classes de la société, s'est rendue hier aux funérailles de M. Morris W. Wilson à la St. James United Church. Des centaines de personnes ont dû demeurer à l'extérieur devant l'église où la circulation de la rue St-Catherine a été interrompue pendant un certain temps.

Sur la muraille, aux pieds des verrières de l'église, de grandes banderoles avaient été tendues, portant en exergue les mots justice, prudence, tempérance et courage. Ce sont ces mêmes mots qui ont servi de thème à l'éloge funèbre prononcé par le révérend Dr F.W. Norwood.

Plusieurs landaus de fleurs avaient précédé le convoi funéraire, parti de la rue Drummond pour se rendre à l'église. La plus grande partie de ces fleurs a ensuite été envoyée aux hôpitaux et à des institutions de charité.

Une brève cérémonie s'était d'abord déroulée à la demeure même du défunt. Seuls les membres de la famille et quelques amis ont assisté à cette cérémonie.

Deux des tribuns floraux, une gerbe de l'Université McGill, dont le défunt était chancelier, et un abondant bouquet de la Banque Royale, avaient été placés sur l'autel. Après la bénédiction du corps, le choeur chanta le *Nunc Dimittis*.

Assistants comme huissiers à l'église MM. T. H. Atkinson, H. G. Heston, F. S. Moffitt, O. B. Thornton.

**NOTRE MILIEU**  
dans la collection  
Etudes sur notre milieu  
dirigée par Esdras MINVILLE,  
directeur de l'Ecole des  
Hautes Etudes Commerciales  
Source de renseignements  
d'une valeur incontestable sur  
la province de Québec.  
Le triple point de vue physique, économique et humain y est étudié.  
Chaque chapitre est rédigé par un spécialiste en la matière.  
Volume de 450 pages.  
Au comptoir: \$2.00  
Par la poste: \$2.15  
SERVICE E LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C. B. Neapole, R. I. C. Picard, M. Walter et Guy Todd.

Conduisant le deuil: sa femme, née Mason (Clara-Leontine), de Lunenburg, N.E., sa fille, Mlle Betty Wilson, de Montréal; son frère, le révérend F. R. Wilson, de l'Université de l'Alberta; ses deux sœurs, Mme Army Butler, de Lunenburg, et Mme E. A. Lees, d'Oyama, C.C., et sa belle-sœur, Mme L. F. Gibson.

Les porteurs étaient MM. W. F. Angus, J. W. McConnell, le Dr Cyril F. James, D. C. Coleman, Gordon W. McDougall, C. A. Dunning, James Wilson, A. B. Wood, S. G. Dobson, Harold M. Long, J. D. Johnson, George H. Montgomery, B. L. Mitchell, Ray Lawson, sir James Dunn, Allan Aitken, W. Smith, Wilbert Howard, Harry W. Thorp, Gordon Hyde, le Dr G.-E. Tremblay, le Dr J. C. Armour, le Dr C. R. Brown, F. Walls, J. Muir, G. W. Spinney, G. F. Towers, le colonel G. Birks, R. B. Jellett, G. F. Duggan, Beaudry Leaman, W. W. Drury, S. R. Noble, J. W. Beaton, E. P. Taylor, H. Joseph et le major J. A. Ewing.

Le bureau des gouverneurs de l'Université McGill était représenté par le Dr Cyril James, principal et vice-chancelier, ainsi que par plusieurs autres membres des facultés. On remarquait aussi dans le cor-

**ACHETEZ VOS FLEURS ICI**  
**La Patrie Fleuriste**  
188 est. ST-CATHERINE  
Livraison partout direction de nos serres-chaudes  
PL. 1785-1787

**LE MARDI 28 MAI, à L'AUDITORIUM DU PLATEAU**  
Conférence par le grand écrivain français  
**ALBERT CAMUS**  
Sujet: **La crise de l'homme**  
Les recettes seront versées à une œuvre française.  
Orchestre: \$1.00  
Balcon: 75 cts

Billets en vente dès aujourd'hui, chez ED. ARCHAMBAULT, 500 est. rue St-Catherine, ou aux EDITIONS LUCIEN PARIZEAU, 1488 ouest, rue Sherbrooke, tél.: WE. 3935.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

**BANDES HERNIAIRES .....**

Une spécialité de la

**PHARMACIE MONTREAL**

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi bien pour l'ordonnance de votre médecin.

**HA. 1251**

1001, rue St-Jacques, Montréal

tège les directeurs de la Banque Royale ainsi que plusieurs représentants des succursales, de même que des représentants de la Banque de Montréal.

Le Canadian National sera représenté par:

MM. R. C. Vaughan, président et directeur général, l'hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E., et B. L. Daly, administrateurs, N. B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif, Alistair Fraser, C.R., vice-président de la circulation, D. McK. Ford, vice-président des achats et des magasins, G. D. Cowie, vice-président et trésorier, T. H. Cooper, vice-président et contrôleur, W. S. Thompson, directeur du service des relations extérieures, W. H. Hobbs, secrétaire, A. A. Gardiner, général de la circulation, John Schofield, architecte en chef, E. A. Bromley, agent général des achats, John Sullivan, gérant de la circulation au service du fret étranger, W. W. Swinden, gérant du service des wagons-lits et des wagons-restaurants, le Dr K. E. Dowd, médecin en chef, G. E. Cowie, trésorier adjoint, W. E. Norton, gérant adjoint du service des voyageurs, O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs, W. E. Evans, agent général du bois, J. B. Finlay, agent général adjoint du bois, et C. R. Snell, assistant du vice-président des achats et des magasins.

Les messageries du Canadian National seront représentées par M. G. E. Bellerose, gérant général et F. N. Wiggins, surintendant général. Les Canadian National Steamships par MM. J. A. Sauvé, gérant général adjoint, représentant le capitaine B. A. Clarke, gérant général, J.-M. Gauthier, gérant du service des marchandises et William Adie, surintendant du génie.

Les télégraphes du Canadian National par John Sullivan, surintendant. Air-Canada, par H. J. Symington, C.M.G., C.R., président. Le Vermont Central, par W. P. O'Brien, agent voyageur pour la ville. Montreal Locomotive Works, par sir Frederick Carson, vice-président exécutif.

### Réunions-Conférences

SAMEDI, 18 MAI

COURS DE M. OSCAR HALECKI. — A 7 h. 45, salle H4 de l'Université de Montréal, cours de M. Oscar Halecki sur "l'Église unifiée: son origine historique et sa crise actuelle". Sous les auspices de la Faculté des sciences sociales.

Une femme de Gravesend, Angleterre, a acheté la hache d'un exécuté des hautes œuvres pour \$360 lors d'un encaen.

**Papier d'emballage Serviettes de papier**

**Sacs de papier Papier de toilette**

**MacGregor Paper & Bag Co. Inc.**  
451, rue St-Sulpice, Montréal \*Lancaster 2273  
Succursales à: QUEBEC ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E.  
A MacGregor demandez si c'est fait de papier

### Hâtez-vous! Hâtez-vous!

**GAGNEZ CETTE MAGNIFIQUE MAISON**  
Attribution du gagnant le 28 juin  
VOTRE MAISON DE DEMAIN

VALEUR \$8,000.00  
ou montant EN ARGENT

AUSSI 5 PRIX de \$50.00

Située à 8, avenue du Buisson, Sillery, Québec  
Souscription organisée pour fins éducationnelles et de charité par

**Le Crédit Social du Québec Inc.**  
Casier Postal 1277 — Bureau Central, Québec  
50c LA PART ou 5 PARTS pour \$2.00

**LES LITHINES** du Dr Groc N° 33  
vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

**LES LITHINES** du Dr Groc N° 33  
sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

**LES LITHINES** du Dr Groc N° 33  
constituent le remède indiqué du FOIE, des REINES, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITISME en général.

**LES LITHINES** du Dr Groc N° 33  
contiennent, dans chaque boîte, des bonbons-primaires. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

**LES LITHINES** du Dr Groc N° 33  
ne sont pas en vente dans toutes les pharmacies. — Produits français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le N° 33.

**Lithines DR-GROC**

### Saviez-vous que:

nous fabriquons,  
nous réparons  
membres artificiels,  
bandes herniaires,  
corsets  
pour difformité,  
bas pour varice,  
ceintures abdominales.

Une attention spéciale est donnée à chaque cas en particulier.

**C. MARTIN** Enr'g.  
Corinne MARTIN, prop.  
Un seul studio — Aucune succursale  
48, RUE CRAIG E.  
Dépt 34, Montréal — HA. 3727

### Nécrologie

**BEAUPRE** — A Montréal, le 16, à 29 ans, Gilberte Gagnon, épouse de Gérard Beaupré.

**BRIEN** — A Montréal, le 16, à 44 ans, Marie-Jeanne Beauchamp, épouse de Théodore Brién, 6666 Boyer.

**BRUNET** — A Montréal, le 16, Denise Brunet, 1466 Boul. Gouin est.

**CROMPTON** — A Verdun, le 16, à 61 ans, Mme Henri Crompton, née Marguerite Wagner, 782 Brault.

**GARFIELD** — A Cartierville, le 16, Pearl Garfield.

**GODIN** — A Lachine, le 16, à 83 ans, Mme veuve Joseph Godin, née Marie Beauchamp, épouse en 3e nocces de feu S. Gosselin, 630, 18e avenue.

**LABAREE** — A Montréal, le 17, à 7 ans, Jean-Claude Labarre, fils de Joseph Labarre et d'Alce Bougie, 938 est, Belanger.

**MARCOTTE** — A Montréal, le 17, à 83 ans, Mme Joseph Marcotte, née Philomène St-Pierre, 3719 St-Hubert.

**MARTIN** — A Montréal, le 17, à 83 ans, Mme veuve Joseph Martin, née Marie-Louise Marchessault.

**THEBEN** — A Montréal, le 16, à 56 ans, Victor Thében, époux de Philomène Fortier, 327 Maywood.

**WARREN** — A Montréal, le 16, à 20 ans, Robert Warren, fils de William Warren et de Marie Roy, 1241 Cartier.

Tél.: CRéscant 5700

**MAGNUS POIRIER**

Entrepreneur  
Pompes Funèbres  
Expert Embaumeur  
6603 rue  
ST-LAURENT

**Derniers devoirs . . .**  
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

**SALONS MORTUAIRES**

**GEO. VANDELAC**  
FONDÉE EN 1890  
G. Vandelac Jr. — Alex. Gour  
120 EST, RUE RACHEL, MONTRÉAL — BÉclair 1717

**Arthur Landry Enr'g.**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES  
SALONS MORTUAIRES MODERNES  
SERVICE D'AMBULANCE  
G. GODIN, prop., conseiller municipal.

Salons: 518, RACHEL EST  
Bureau: 528, RACHEL EST  
FALKirk 3571

## Moscou refuse d'aider les peuples affamés

Les Russes répondent "non" à un appel du président Truman — L'attitude de Moscou a toujours été froide envers les millions d'affamés — Un communiqué conjoint anglo-américain dit que 800,000,000 de personnes sont menacées

Washington, 18 (A.P.). — Les espoirs anglo-américains d'enrôler la Russie dans le combat des nations contre la famine ont de nouveau été déçus aujourd'hui alors que Staline a renvoyé un appel du président Truman demandant la participation soviétique.

C'est un représentant du gouvernement américain qui a dévoilé la chose, indiquant que la réponse russe disait que la demande américaine avait été faite trop tard. Mais M. Truman ne semble pas se le tenir pour dit et il espère apparemment obtenir de Moscou qu'il reconsidère son attitude envers le problème mondial des vivres.

D'un autre côté, un communiqué conjoint anglo-américain, émis hier soir, rapporte qu'un déficit de 3,400,000 tonnes de grain restera pour la période mai-septembre, malgré les efforts que l'on fait pour rencontrer les demandes des nations affamées.

"Une menace de famine demeure", dit le communiqué, malgré les efforts anglo-américains. "Des mesures encore plus énergiques" ont été demandées "au monde entier" afin d'éviter un tel fléau.

Des diplomates croient à une référence à la non-participation russe dans la partie du communiqué qui mentionne que la situation peut être améliorée "si l'on peut trouver d'autres sources d'approvisionnement en plus de celle que nous possédons actuellement".

L'ancien président Herbert Hoover, parlant à Chicago hier soir, a décrit la situation actuelle comme étant "le pire spectre de famine dans toute l'histoire du monde". Il a ajouté que 800,000,000 de personnes sont menacées.

De retour de sa tournée d'enquête chez les nations affamées, M. Hoover, dans un discours prononcé à la radio, a demandé aux Américains de pratiquer encore à un plus haut degré la conservation des vivres et il en a appelé aux fermiers pour qu'ils mettent sur le marché tout le grain et toutes les céréales qu'ils possèdent sur leurs fermes.

Le rapport des efforts de M. Truman auprès de Staline n'a pas immédiatement été confirmé par la Maison Blanche. Cependant, on a rappelé que le président a dit lors de sa conférence de presse de mardi dernier qu'il était en relation avec Staline à ce sujet.

Le président avait ajouté qu'il espérait avoir autre chose à dire plus tard sur le sujet.

Dans le passé Moscou a toujours montré une attitude de marbre à toutes les suggestions, officielles ou autres, pour que la Russie se mette de la partie pour éviter la famine. Alors qu'il était en Extrême-Orient, il a suggéré que la libération d'approvisionnements de nourriture dans les zones occupées par les Russes aiderait à résoudre les besoins urgents des régions affamées d'Asie. Les Russes n'ont donné aucun signe de vie là-dessus.

On attend l'intervention du fédéral en Colombie

Vancouver, 18 (C.P.). — L'intervention du gouvernement fédéral est regardée aujourd'hui comme le seul espoir d'une solution immédiate de la grève des 37,000 employés de scieries de la Colombie canadienne.

Les représentants de quelque 147 opérateurs de la province semblent plus éloignés que jamais d'un règlement avec l'International Woodworkers of America (I.W.O.). L'union a déclaré la grève mercredi pour protester contre le fait que les ouvriers n'ont pu obtenir de contrat satisfaisant. On demande des augmentations de salaires, de meilleures heures de travail ainsi que certaines clauses de sécurité.

On croit que le gouvernement agira alors qu'il semble avoir reçu hier le rapport de son conciliateur qui n'a pu venir à un règlement dans une tentative de onzième heure.

On ne s'attend cependant pas à ce que les détails du rapport soient rendus immédiatement publics. Déjà plusieurs industries connexes sont atteintes par cette grève.

Les cadets de l'Armée canadienne paraderont dans les rues de Montréal dimanche. Ce sera leur parade d'été annuelle. Ils paraderont dans les rues de Montréal pour se rendre à l'église du Gesù, rue Bleury, pour les catholiques, et les protestants, à la St-James United Church. Ces services religieux commenceront à deux heures de l'après-midi. Après le service religieux, les corps de cadets défilent vers le sud rue Bleury, tourneront à gauche sur Dorchester et passeront par l'avenue Union, alors qu'il sera à peu près 3 heures. De l'avenue Union, ils paraderont sur la rue Sherbrooke vers l'est jusqu'à la rue Amherst. Le salut sera pris au C.E.O.C. de l'Université de Montréal par le brig. W. J. Home, M.C., commandant de la 4e région militaire. L'officier en charge du défilé sera le major Maurice McKay, V.D., officier adjoint des cadets royaux.

Les cadets porteront l'uniforme régulier, sans carabine ni gilets. Si la température est inclement, des renseignements seront fournis aux intéressés qui appelleront PL. 6141 local 6, entre midi et une heure, dimanche.

Mme Ralph Jones élu présidente

Québec, 18 (C.P.). — Mme Ralph J. Jones, de Charleston, Virginie de l'Ouest, a été élue présidente de l'Association des ligues de la jeunesse féminine d'Amérique, à la réunion d'hier après-midi qui a couronné une conférence annuelle de cinq jours ici, au Château Frontenac.

La nouvelle présidente, dans une allocution, a affirmé que "les jeunes femmes d'aujourd'hui sont conscientes de la réalité et ont préparé une nouvelle échelle de valeurs".

Mme J.A. Hodgson, de Westmount, Québec, a été élue représentante canadienne. Mme George A. Drew, de Toronto, femme du premier ministre de l'Ontario, a été élue directrice.

Bombe découverte dans une ruelle

On a découvert hier soir, une bombe dans une ruelle située à l'arrière du numéro 4415 de l'avenue Laval. Mme Adeline Charest, qui demeure près de l'endroit, a découvert le projectile. Elle en a averti immédiatement la police et deux agents se sont rendus sur les lieux pour caillier cette arme que l'on qualifie de "très dangereuse". Il s'agit d'une bombe de l'armée canadienne, mesurant cinq pouces et demi de longueur et un pouce et demi de diamètre.

## L'Albanie au Conseil de sécurité

L'étude de l'admission de ce pays au sein de l'organisme a été remise à plus tard

New-York, 18 (A.P.). — Le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté hier une proposition des Etats-Unis qui a pour effet de remettre à plus tard l'étude de l'entrée de l'Albanie dans le Conseil.

La résolution fut adoptée à l'unanimité, à la fin d'un débat qui dura deux heures, sur les règles de procédure concernant l'admission d'un nouveau membre dans l'organisation mondiale. Le Conseil s'ajourna alors à une date indéfinie — probablement mardi ou mercredi de la semaine prochaine — alors que le cas de l'Iran reviendra sur le tapis.

La résolution américaine ne mentionnait pas nommément l'Albanie, mais ce pays est le seul qui ait en ce moment fait une demande pour entrer au Conseil des Nations Unies. Elle contenait la proposition d'étudier en août toutes les demandes semblables qui pourraient avoir été reçues à cette date.

Le Dr Oscar Lange, délégué polonais et l'un des partisans de la candidature de l'Albanie, a fait remarquer que la résolution américaine retardait l'étude de la demande de ce pays, mais qu'elle n'était pas faite dans cette intention. C'est pourquoi il se prononça en faveur de la résolution.

De son côté, M. E. R. Stettinius, délégué américain, parvint de la résolution, précisant que cette mesure n'avait d'autre but que de faciliter le travail du Conseil.

Il ajouta: "Jusqu'ici, l'Albanie est la seule nation qui ait demandé à faire partie du Conseil. Il est à souhaiter que d'autres nations suivent cet exemple de façon que le Conseil, lors de la réouverture de sa deuxième session, en septembre, soit en mesure de recommander plusieurs Etats comme membres des Nations Unies".

## On attend l'intervention du fédéral en Colombie

Vancouver, 18 (C.P.). — L'intervention du gouvernement fédéral est regardée aujourd'hui comme le seul espoir d'une solution immédiate de la grève des 37,000 employés de scieries de la Colombie canadienne.

Les représentants de quelque 147 opérateurs de la province semblent plus éloignés que jamais d'un règlement avec l'International Woodworkers of America (I.W.O.). L'union a déclaré la grève mercredi pour protester contre le fait que les ouvriers n'ont pu obtenir de contrat satisfaisant. On demande des augmentations de salaires, de meilleures heures de travail ainsi que certaines clauses de sécurité.

On croit que le gouvernement agira alors qu'il semble avoir reçu hier le rapport de son conciliateur qui n'a pu venir à un règlement dans une tentative de onzième heure.

On ne s'attend cependant pas à ce que les détails du rapport soient rendus immédiatement publics. Déjà plusieurs industries connexes sont atteintes par cette grève.

Les cadets de l'Armée canadienne paraderont dans les rues de Montréal dimanche. Ce sera leur parade d'été annuelle. Ils paraderont dans les rues de Montréal pour se rendre à l'église du Gesù, rue Bleury, pour les catholiques, et les protestants, à la St-James United Church. Ces services religieux commenceront à deux heures de l'après-midi. Après le service religieux, les corps de cadets défilent vers le sud rue Bleury, tourneront à gauche sur Dorchester et passeront par l'avenue Union, alors qu'il sera à peu près 3 heures. De l'avenue Union, ils paraderont sur la rue Sherbrooke vers l'est jusqu'à la rue Amherst. Le salut sera pris au C.E.O.C. de l'Université de Montréal par le brig. W. J. Home, M.C., commandant de la 4e région militaire. L'officier en charge du défilé sera le major Maurice McKay, V.D., officier adjoint des cadets royaux.

Les cadets porteront l'uniforme régulier, sans carabine ni gilets. Si la température est inclement, des renseignements seront fournis aux intéressés qui appelleront PL. 6141 local 6, entre midi et une heure, dimanche.

Mme Ralph Jones élu présidente

Québec, 18 (C.P.). — Mme Ralph J. Jones, de Charleston, Virginie de l'Ouest, a été élue présidente de l'Association des ligues de la jeunesse féminine d'Amérique, à la réunion d'hier après-midi qui a couronné une conférence annuelle de cinq jours ici, au Château Frontenac.

La nouvelle présidente, dans une allocution, a affirmé que "les jeunes femmes d'aujourd'hui sont conscientes de la réalité et ont préparé une nouvelle échelle de valeurs".

Mme J.A. Hodgson, de Westmount, Québec, a été élue représentante canadienne. Mme George A. Drew, de Toronto, femme du premier ministre de l'Ontario, a été élue directrice.

Bombe découverte dans une ruelle

On a découvert hier soir, une bombe dans une ruelle située à l'arrière du numéro 4415 de l'avenue Laval. Mme Adeline Charest, qui demeure près de l'endroit, a découvert le projectile. Elle en a averti immédiatement la police et deux agents se sont rendus sur les lieux pour caillier cette arme que l'on qualifie de "très dangereuse". Il s'agit d'une bombe de l'armée canadienne, mesurant cinq pouces et demi de longueur et un pouce et demi de diamètre.

Mme Ralph Jones élu présidente

Québec, 18 (C.P.). — Mme Ralph J. Jones, de Charleston, Virginie de l'Ouest, a été élue présidente de l'Association des ligues de la jeunesse féminine d'Amérique, à la réunion d'hier après-midi qui a couronné une conférence annuelle de cinq jours ici, au Château Frontenac.

La nouvelle présidente, dans une allocution, a affirmé que "les jeunes femmes d'aujourd'hui sont conscientes de la réalité et ont préparé une nouvelle échelle de valeurs".

Mme J.A. Hodgson, de Westmount, Québec, a été élue représentante canadienne. Mme George A. Drew, de Toronto, femme du premier ministre de l'Ontario, a été élue directrice.

## A la Chambre de commerce

Plusieurs nominations importantes ont été faites hier

Me Maurice Trudeau, C.B., président de la Chambre de commerce du district de Montréal, a annoncé, hier après-midi, plusieurs nominations importantes touchant la vie de l'association, au cours de l'exercice 1946-47. Ces nominations ont été faites au cours d'une réunion de l'exécutif, tenue jeudi soir.

Voici le détail de ces nominations: Me René B. Perrault, président du comité des déjeuners hebdomadaires; M. Adonai Meunier, président du comité d'acceptation des membres; M. Charles Roland, président de la campagne de prévention des incendies; M. Z.-J. Paradis, président de la section du commerce de détail; M. Jules Legault, président de la section du commerce extérieur; M. G.-A. Majan, président de la section des épiciers et des bouchers; M. Paul-A. Bêque, président du comité d'administration; Mes Léon Garneau, C.R., et Roland Paquette, vérificateurs; MM. Roger Messier, C.A., et J.-E. Maheu, C.A.

MM. Roland Philie et Adrien Marclé représenteront la Chambre au conseil d'administration de la Chambre de commerce cadette. M. Bernard Couvrette, président sortant de charge, agira comme délégué de la Chambre au conseil exécutif de la Chambre de commerce de la province de Québec.

Le conseil d'arbitrage se compose des personnes suivantes: MM. J.-A. Blondeau, Edgar Caron, Maurice Chartré, Albert Deschamps, J.-C. H. Dussault, Beaudry Leman, A. Stewart, McNicholl, J.-A. Oumet, Eugène Poirier, Hector Prud'homme, G.-E. Racine et Aldéric Raymond.

Ceux dont les noms suivent sont confirmés comme présidents des organismes mentionnés: M. Wilfrid Pagé, président du conseil économique régional de Verdun; M. Hector-W. Bourguin, président du conseil économique de la région de Lachine; M. Robert Pettigrew, président de l'Association des épiciers en gros de la province de Québec; M. Paul-A. Bêque, président de l'Institut d'information industriel.

MM. Romain Bédard, Z.-J. Paradis et Lucien Viau continueront de diriger respectivement les comités suivants: impôt sur le revenu, crédit au consommateur et est de Montréal.

## Accord conclu avec le président Truman

Washington, 18 (C.P.). — Les Britanniques se sont résignés aujourd'hui à se serrer davantage la ceinture lorsque M. Herbert Morrison, lord-président du Conseil, a conclu un accord avec le président Truman, accord qui signifie que 200,000 tonnes de réserves britanniques de céréales, seront envoyées dans le fonds mondial de vivres destiné à l'alimentation des peuples affamés.

M. Morrison a quitté Washington hier pour New-York et Ottawa après avoir complété sa mission dans la capitale américaine. Il conféra à Truman et ses conseillers en vivres. M. Morrison a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il ne savait pas si cette réduction de 200,000 tonnes de céréales britanniques entraînerait le rationnement du pain dans le Royaume-Uni.

1,600 mineurs en grève à Asbestos

Thetford Mines, Qué., 18 (C.P.). — 1,600 des 1,700 employés des quatre mines de l'Asbestos Corp., ici, ont commencé aujourd'hui une grève non déclarée, pour protester d'une ordonnance du Bureau du travail concernant le revision des salaires.

Les membres du syndicat national catholique ont tenu une assemblée hier, mais aucune décision n'a été prise, tant pour le présent que pour l'avenir.

Les mines affectées sont la King Beaver, la Vimy Ridge et la British Canadian.

Accusés acquittés

Le procès d'Eugène Turgeon et de Wilfrid Lahay, tous deux accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Raymond Plante, s'est terminé bruyamment hier après-midi, en Cour du Banc du Roi, lorsque l'avocat du ministère public a dit qu'il n'avait pas d'autre preuve à offrir contre les accusés qui ont été libérés sur-le-champ.

La victime, Raymond Plante, est mort des suites d'un accident survenu dans l'escalier d'une maison de la rue Notre-Dame. Il avait été révisé, à l'enquête préliminaire, qu'il y avait eu dispute entre le trio.

L'affaire d'espionnage

Ottawa, 18 (C.P.). — Le juge en chef J. C. McRuer, de la Cour supérieure d'Ontario, a dit hier qu'il déclarait aujourd'hui à l'ouverture du tribunal si la preuve fournie par Edward Mazerall devant la Commission royale d'enquête est admise à son procès pour conspiration.

Mazerall, âgé de 30 ans, est un ancien ingénieur au Conseil national des recherches. Il a protesté de son innocence, lundi, à une accusation de conspiration dans le but de fournir des renseignements secrets aux agents d'espionnage russes.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

## M. Gardiner dirigera notre délégation

A la conférence des vivres et de l'agriculture

Ottawa, 18 (D.N.C.). — Le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, a présenté hier à la Chambre des Communes deux résolutions introductives de mesures qui se rapportent aux recherches scientifiques. La première autoriserait la commission de contrôle de l'énergie atomique à se constituer en corporation et à créer des filiales, à acquiescer des mines et gisements de minerai et des usines. La seconde autoriserait le conseil national des recherches à se constituer également en corporation et à se créer des filiales. Ces deux organismes scientifiques, dont l'un est spécialisé en énergie atomique et dont l'autre étend ses activités aux domaines les plus divers, se transformeraient donc en compagnies de la Couronne pour poursuivre leurs recherches sur leurs expériences sur une grande échelle et peut-être aussi pour produire pour le compte du gouvernement du matériel qui servirait à des fins militaires. Les compagnies de la Couronne et les services administratifs qui transigent de grosses affaires sont invariablement confiés à la sollicitude de M. Howe.

La Chambre a encore consacré sa séance d'hier à l'étude des crédits du ministère de l'Agriculture. Sur la proposition du ministre du Commerce, M. J. A. MacKinnon, la Chambre a décidé de référer au comité parlementaire de l'agriculture un bill privé de M. Robert Fari, député créditiste de Battle-River, qui aurait eu pour effet d'amender la loi du Canadian Wheat Board de façon à supprimer la Bourse des grains de Winnipeg.

Le premier ministre intérimaire, M. Isley a annoncé que son collègue de l'agriculture, M. J.G. Gardiner, dirigera la délégation canadienne qui participera à la conférence des vivres et de l'agriculture qui s'ouvrira à Washington le 20 mai prochain. M. Gardiner sera accompagné du ministre des pêches, M. F.G.H. Bridges, et de l'ambassadeur du Canada à Washington, M. L.B. Pearson. La délégation comptera encore M. G. Patterson, qui représente le Canada à la commission conjointe des vivres, M. G.S. Barton, sous-ministre de l'Agriculture, M. D.B. Finn, sous-ministre des Pêcheries, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. L.B. Pett, du ministère de la Santé, M. J. E. Booth, du ministère de l'Agriculture, M. L.S. McArthur et F.C. Wilson, du ministère du Commerce, M. J.B. Rutherford, de l'Office fédéral de la statistique, et G. Glossop, attaché au conseil privé. Cette délégation de 13 ministres, diplomates et techniciens ne compte, comme on le voit, qu'un seul membre de langue française. Cela illustre une fois de plus le peu de place que nous tenons dans le haut-fonctionnarisme où se recrutent les conseillers du gouvernement.

Au procès des accusés de Dachau

Dachau, Allemagne, 18 (A.P.). — Les troupes S.S. allemandes ont chanté un hymne de massacre la veille de la bataille du saillant des Ardennes, a déclaré hier la poursuite américaine au procès des officiers S.S. accusés du massacre de centaines de soldats américains capturés dans la contre-offensive allemande en décembre 1944.

Le Lt.-col. Burton Ellis, de New-York, juge-avocat, inaugurant le procès contre 74 officiers et membres de la 6e armée panzer, a déclaré qu'ils avaient agi directement sur les ordres d'Adolf Hitler leur a demandé de ne manifester aucune faiblesse humaine, a dit qu'entre 538 et 749 prisonniers américains avaient été assassinés.

La chanson contenait ces mots: "Aiguisez vos longs couteaux, aiguisez vos longs couteaux sur le lapidaire; le sang, le sang doit couler aussi épais qu'une grêle de balles; nous nous frottons de la liberté de la République soviétique".

Les feux de forêts dans la province

Québec, 18 (D.N.C.). — M. Henri Keiffer, chef du service de la protection des forêts, nous a déclaré hier soir que les feux de forêts font de graves ravages saisonniers dans diverses parties de la province. Des incendies d'incendies ont été signalés dans toutes les régions, particulièrement dans celles de l'Outaouais, du nord de Montréal, du Témiscamingue, de l'Abitibi et du Lac St-Jean. La plupart ont été allumés par des fumeurs ou des voyageurs imprudents. On a également signalé un grand nombre de feux de brousse et de feux d'herbe.

A peu près partout, les dommages sont insignifiants. Des qu'un commencement d'incendie est signalé, des équipes sont envoyées pour le combattre et le maitriser très rapidement. Il y a encore de l'humidité dans les bois.

M. Keiffer a insisté sur le fait que la situation est normale, qu'il y a toujours un grand nombre de petits feux à cette époque de l'année et qu'il n'y a pratiquement pas de dommages.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

Descente de la police

Les membres de la moralité ont effectué deux descentes dans des maisons de parti, hier après-midi. Une trentaine de personnes ont été appréhendées aux deux endroits, rues St-Urbain et Ontario. Les prévenus comparaitront aujourd'hui en Cour du record.

## Appel de lord Wavell à la population de l'Inde

Gandhi approuve le projet soumis par la mission anglaise pour la formation d'une Union fédérale

Nouvelle-Delhi, 18 (C.P.). — Le vicomte Wavell, vice-roi de l'Inde, a fait appel hier soir aux 400,000,000 d'habitants de l'Inde, leur demandant d'accepter le projet britannique qui propose pour l'indépendance du pays, il a promis d'instituer un nouveau gouvernement national qui dirigera le pays pendant qu'une nouvelle constitution sera élaborée en vue de la constitution d'une union fédérale indépendante.

Le commandant en chef britannique de l'Inde, le général sir Claude Auchinleck, s'est joint à lord Wavell et a lui aussi prononcé une allocution à la radio pour demander aux Indiens d'accepter le plan préconisé par la mission anglaise.

Lord Wavell a dit qu'il parlait à l'heure la plus critique de l'histoire de l'Inde. Il n'a nommé aucun des chefs qu'il se propose d'inviter à faire partie du nouveau gouvernement, mais il a dit: "Ce sera un gouvernement purement indien, sauf son chef, le gouverneur général, et ce cabinet comprendra, si je puis avoir les hommes que je veux, des chefs reconnus des principaux partis indiens, et dont l'expérience, l'habileté et le désir de servir l'Inde ne sauraient être mis en doute. Je dois insister sur le sérieux du choix qui vous incombe. C'est un choix entre la construction pacifique et le désordre de la guerre civile, entre la coopération et la désunion, entre le progrès ordonné et la confusion".

Le général Auchinleck a déclaré que, pendant que se dérouleront les discussions, ce sera le devoir de la flotte, de l'armée et de l'aviation militaire de continuer à servir le gouvernement et à exécuter ses ordres.

En faisant allusion au fait que le gouvernement anglais a écarté le projet de Pakistan, réclamé par les Musulmans, lord Wavell a affirmé néanmoins que le projet soumis par la mission anglaise, écarte tout espoir d'en arriver à un règlement de quelque valeur. La Compagnie a aussi rappelé que l'union avait ouvertement violé les clauses du dernier contrat signé avec la Compagnie, en organisant une grève en décembre dernier, alors qu'une clause antigrève était encore en vigueur.

## Nouvelle constitution accordée à Ceylan

Elle remplace le Conseil d'Etat — Premier pas vers le statut de Dominion

Londres, 18 (C.P. câble). — La colonie insulaire de Ceylan, dans l'océan Indien, au large de la pointe de l'Inde, a obtenu hier une nouvelle constitution, et le gouvernement britannique a dit que ce doit être un premier pas vers le statut de Dominion. Cette colonie a une population de 5,000,000 d'âmes. La nouvelle constitution remplace le Conseil d'Etat qui gouvernait la colonie par un parlement à deux chambres: un Sénat et une Chambre des représentants.

La Chambre sera composée de 95 membres élus, plus six membres qui seront nommés par le gouverneur; ce gouverneur, nommé par le gouvernement anglais, sera dans la colonie le représentant personnel du roi. Le Sénat sera composé de 30 membres, dont 15 nommés par les membres de la Chambre et 15 nommés par le gouverneur.

Le nouveau parlement adoptera des lois pour la paix et le bon gouvernement, mais il ne lui sera pas permis de passer des mesures discriminatoires contre un groupe ou une religion. Le gouverneur réservera pour l'assentiment royal les bills relatifs à la défense, aux affaires étrangères et aux questions analogues. Le gouverneur revisera aussi toute loi qui pourrait provoquer de l'opposition de la part d'un groupe religieux ou racial dans "le, ou qui pourrait donner lieu à une oppression ou à des injustices. Pour ce qui concerne la défense et les affaires étrangères la nouvelle constitution laisse tout pouvoir entre les mains du gouvernement anglais qui agira par arrêtés ministériels.

La menace de grève dans le textile

L'espoir que l'on entretenait de voir des négociations directes entre la Compagnie Dominion Textile, limitée, et M. Percy Bengough, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, pour empêcher, peut-être, la mise à exécution de la menace de grève aux filatures de cette compagnie à Montréal, a disparu hier soir quand la Compagnie a annoncé qu'elle n'avait pas communiqué de presse, que M. Bengough n'est pas intéressé à discuter cette affaire.

Le communiqué, portant la signature de M. Bertrand Boissoneault, directeur des relations industrielles de la Compagnie, dit ce qui suit: "Depuis quelques jours, notre compagnie a échangé de la correspondance avec M. Percy Bengough, du Congrès des Métiers et du Travail. On espérait, tout d'abord, que M. Bengough pourrait trouver quelque solution au différend actuel qui menace de dégénérer en grève. M. Bengough, après avoir consulté M. Anthony Valente, chef des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique, à Washington, nous a télégraphié pour nous dire qu'il ne peut entreprendre de négocier l'affaire en question, comme nous l'avions espéré".

Après avoir rompu ses relations avec le local 102 des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique, il y a déjà quelques mois, la Compagnie a décidé qu'aucune nouvelle tractation ou négociation avec cette union, sous ses chefs actuels, ne pourrait être de quelque utilité. La Compagnie a déclaré que le passé de cette union, qui comporte une série de grèves, illégales, de fausses représentations des faits de la part des leaders de l'union et une évidente

impulsion communiste, écarte tout espoir d'en arriver à un règlement de quelque valeur. La Compagnie a aussi rappelé que l'union avait ouvertement violé les clauses du dernier contrat signé avec la Compagnie, en organisant une grève en décembre dernier, alors qu'une clause antigrève était encore en vigueur.

Fondation d'une société Saint-Jean-Baptiste

Le 12 mai, les représentants des diverses sections locales de la Société Saint-Jean-Baptiste dans le diocèse de St-Hyacinthe, se réunirent pour étudier et créer un organisme qui grouperait toutes les sections en une Fédération diocésaine.

Les délégués décidèrent de fonder la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe.

Les buts de la Fédération sont les suivants: a) Unir les diverses sections de la Société Saint-Jean-Baptiste dans le diocèse de St-Hyacinthe, en vue d'une action plus coordonnée et plus efficace dans le domaine de la vie nationale; b) Fonder des sections locales dans le diocèse; c) Prendre toutes les initiatives susceptibles de défendre, protéger et développer les intérêts des Canadiens de langue française.

Les délégués formèrent le bureau de direction comme suit: Me Rodolphe Fournier, d'Iberville, président; M. Eugène Allaire, de Saint-Hyacinthe, 1er vice-président; M. Sarto Fournier, de Granby, 2ème vice-président; M. Florimond Ducharme, de

## Actualités artistiques

Si le gouvernement voulait, que de belles choses l'on ferait — L'édition canadienne du "Monde français"

Les publications touristiques parlent de Montréal comme d'une ville industrielle. Nous y lisons que Montréal est la plus grande ville du Canada, la deuxième ville française du monde; que l'on peut voir du haut du Mont Royal d'un très beau panorama, que plus de cent clochers percent la monotonie de ses maisons sans grâce, que son port est très actif et est aux premiers rangs des ports du monde, que quelques immeubles datent de deux cents ou trois cents ans, nous y lisons enfin un tas de choses que l'on lirait aussi bien à propos d'une autre ville industrielle. Dans ce verbiage publicitaire, l'on ne fait pas mention de la vie littéraire et artistique de la métropole. L'étranger doit se demander avec inquiétude si on ne l'a pas trompé, car la deuxième ville française du monde devrait offrir d'une vie artistique et littéraire très intense et il semble bien que Montréal ignore à la fois toutes les lettres et les arts de la métropole. Les gouvernements, qui devraient favoriser l'essor de la vie artistique de la métropole, ne s'en soucient guère; les pouvoirs publics, qui ont le devoir de servir le public, ne sont pas non plus intéressés à ce qu'il y ait à Montréal, une vie culturelle et artistique qui puisse rivaliser avec celle de Paris.

Je n'ai pas du tout le désir de blâmer les auteurs des publications touristiques. Ces messieurs s'acquittent de leur devoir en donnant au meilleur de leur connaissance, comment voulez-vous qu'ils évaluent sur les lettres et les arts de la métropole? Les gouvernements, qui devraient favoriser l'essor de la vie artistique de la métropole, ne s'en soucient guère; les pouvoirs publics, qui ont le devoir de servir le public, ne sont pas non plus intéressés à ce qu'il y ait à Montréal, une vie culturelle et artistique qui puisse rivaliser avec celle de Paris.

Il arrive alors ceci que toute l'activité artistique de la métropole est disséminée entre plusieurs organisations, aucune influence et autorité suffisantes pour fournir un effort continu. Chacune de ces organisations est la proie du premier désastre venu qui peut leur faire disparaître en un instant.

Il n'y a, à Montréal, qu'un seul domaine où les pouvoirs publics ont tenté d'aider un peu. C'est celui de la musique. Sous l'égide de la municipalité, le seul du genre en Amérique. Sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, cette institution semble accomplir un travail splendide.

Au théâtre, domaine qui nous intéresse plus particulièrement, on se contente, avec une modestie admirable, de percevoir au guichet de lourdes taxes qui sont comme le symbole de l'inertie officielle vis-à-vis des arts. C'est devenu une habitude de se plaindre du gouvernement de la province, mais ce n'est pas sans raison. Le subventionnement de la province ne s'accorde pas de bourses d'études à nos comédiens; il n'a pas encore institué une section d'art dramatique au conservatoire provincial de musique et d'art dramatique, enfin, il n'a jamais

patronné la tournée d'une de nos troupes à l'étranger. Si encore, les gouvernements se contentaient de ne pas aider! Le directeur de troupe, mesuré et intelligent, qui présente ce soir une oeuvre dramatique, qui ne sacrifie rien au mauvais goût du public, doit s'attendre inévitablement à un échec financier, parce qu'il a été obligé de vendre ses billets à hauts prix pour pouvoir rencontrer ses dépenses tout en payant aux gouvernements les taxes rigoureuses qu'ils exigent.

Ce même gouvernement a encore mieux à faire que de ne pas nuire, il doit aider. C'est là un devoir élémentaire pour les pouvoirs publics. Nous demandons donc aussi que le gouvernement institue une section d'art dramatique au conservatoire provincial et construise à Montréal un centre d'art moderne et répondant à tous les besoins de la vie artistique de Montréal, où la vie culturelle pourrait se développer avec ampleur.

Tous nos comédiens se sont formés jusqu'ici dans des écoles privées ou tout simplement par eux-mêmes. Ces écoles ont accompli une oeuvre magnifique que nous ne voulons pas nier mais elles ont le grand défaut d'être soumises à l'insécurité des besoins et à l'équilibre chancelant d'une organisation financière peu sûre. Par exemple, dans ces écoles, l'on accepte n'importe quel pourcentage qu'il aide à défrayer le coût de son instruction. Que l'on me comprenne bien, je ne veux pas dire que l'on n'accepte que les élèves riches, mais bien que souvent l'on est dans l'obligation d'accepter des élèves sans talent qui peuvent payer. Mais une sélection plus soignée des élèves s'impose, qui éliminera les déchets. De plus, le gouvernement peut payer des professeurs étrangers; ce qu'une entreprise privée peut rarement faire.

La question d'un centre d'art n'est pas moins aiguë. Nous avons eu cette année, à Montréal, une brillante saison théâtrale. Tous les spectacles présentés, quelle qu'en ait été la qualité, n'ont obtenu qu'un succès relatif, en raison même de la dissémination des efforts individuels et du manque de centralisation. Si tous ces spectacles avaient été présentés dans un seul théâtre bien attiré, nos troupes auraient atteint un plus grand public et obtenu un succès plus durable. Nous pouvons en dire presque autant des mêmes tentatives dans le domaine de la musique, qui profiterait grandement elle aussi d'une centralisation et de l'appui de l'Etat.

De plus, il n'y a à Montréal aucune salle de théâtre qui réponde aux exigences modernes de cet art. Tous les théâtres sont trop petits ou mal équipés ou mal situés. Enfin, il n'est guère à l'honneur de Montréal de ne pas posséder d'opéra ou de théâtre d'Etat. L'on se plaint ici de la pauvreté de notre production tant musicale que théâtrale. L'Allemagne a produit de grands musiciens, mais

dans toutes les petites villes de l'Allemagne il y a un Opéra soutenu par le gouvernement ou la ville. A Paris, il y a deux théâtres d'Etat et une multitude de théâtres bien équipés. Pour avoir des pommes, il faut d'abord planter un pommier. Nos gouvernements oublient très facilement cette règle élémentaire.

L'on me permettra de saluer ici la parution du premier numéro de l'édition canadienne de la revue *Le Monde français*. C'est là une tentative qui réjouira nos écrivains. Ceux-ci n'auront plus à se désespérer de leur réclusion et le monde français leur sera désormais ouvert partout en France comme en Afrique. Cette revue contribuera pour beaucoup à renforcer encore davantage l'amitié du Canada pour la France et, je l'espère, à faire mieux connaître notre pays dans le pays qui le connaît le mieux.

Le *Monde français* me paraît être une revue d'inspiration plutôt conservatrice, pas le rose violet de la *Revue des Deux Mondes*, bien qu'elle en soit l'héritière, mais bien plutôt à la manière des nouveaux partis de droite en France; c'est-à-dire avec un sens de la tradition qui ne se ferme jamais aux initiatives intelligentes du monde moderne.

Dans ce numéro, il n'y a qu'un seul nom canadien, mais encore que je sois loin, comme beaucoup d'autres, de partager toutes les vues de M. Parizeau, n'hésite point à déclarer que les pages qu'il a données à la revue sont de belle facture.

Au sommaire du *Monde français* retenons aussi les noms de F. Charles Roux, de Pierre Béguin, de Maurice Pernot et de Robert Kemp.

André LANGEVIN

### La gazette artistique

#### Cinéma

CINEMA DE PARIS: "La fille du puisatier" avec Raimu et Fernandel. (Du 11 au 17 mai inclusivement).

SAINT-DENIS: "Le comte de Monte-Cristo", les deux épisodes. (Du 11 au 17 mai inclusivement).

LOEW'S: "The Bell of St. Mary's" avec Bing Crosby et Ingrid Bergman. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

CAPITOL: "The Virginian" avec Joel McCrea et Brian Donlevy. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

PALACE: "Bandit of Sherwood Forest" avec Cornel Wilde et Anita Louise. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

PRINCESS: "Diary of a Chambermaid" avec Burgess Meredith et Hurd Hatfield. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

ORPHEUM: "Deux nigauds sur une île" avec Bud Abbott et Lou Costello. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

IMPERIAL: "The Spider Woman Strikes Back" avec Brenda Joyce et Kirby Grant. (Du 17 au 23 mai inclusivement).

#### Théâtre

GESU: Les Compagnons présentent *Antigone*, de Jean Anouilh, les 25-26-27-28-30 et 31 mai.

GESU: Les Jeunes comédiens présentent "Week-End" de Noël Coward. Les 16, 18 et 23 mai.

#### Musique

PLATEAU: Les Concerts Symphoniques de Montréal présentent le Requiem de Verdi, sous la direction du Dr Fritz Busch, et avec les Disciples de Massenet. Les 21 et 22 mai.

SAINT-VIAEUR d'Outremont: Récital de Floor Peters, organiste. (Le 27 mai).

#### Peinture

ECOLE DU MEUBLE: Exposition des toiles de Marcel Dupont, peintre breton, au profit des régions dévastées de Bretagne. Du 17 au 23 mai.

Salon du cinquième étage des magasins Morgan — Exposition des peintures de M. Joseph Giunta. Du 13 au 25 mai.

A l'Externot Classique Ste-Croix: 3820 est, rue Sherbrooke, exposition de peinture de Louise Gadois, du 19 au 27 mai.

"La fille du puisatier" en 5e semaine au Paris

La direction du Cinéma de Paris garde le film *La fille du puisatier* une 5e semaine à l'affiche en avisant les intéressés de faire diligence car le film est réclamé dans toute la province. Il ne sera pas montré dans aucun autre théâtre de la ville avant plusieurs mois. De plus on est prié de profiter des représentations de la matinée afin d'éviter une longue station d'attente.

Le concours Debussy pour pianistes

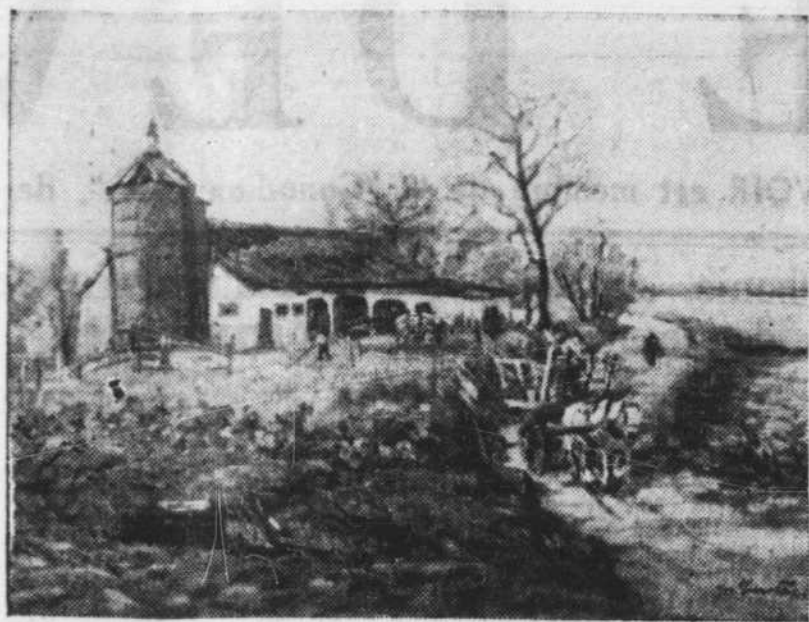
La direction du concours Debussy, pour pianistes, annonce le nombre de candidats aux examens préliminaires.

Canada, 7 (Montréal, Québec, Toronto), Etats-Unis, 50, Mexique, 6, Palestine, 1 (Tel-Aviv).

L'addition pour les candidats de la province de Québec aura lieu à Montréal, le 23 mai, à huit heures du soir, dans la salle du Conservatoire de Musique de l'Université McGill. Le public ne sera pas admis.

M. JEAN-ROSARIO BRULE, de "La Patrie Fleuriste", qui sera le seul représentant du Canada comme Artiste Dessinateur sur l'Art dans les Fleurs, au congrès national du Telegraph Delivery Service à Chicago du 9 au 15 juin.

## OEUVRE DE GIUNTA



"Le silo rouge". Une des nombreuses et intéressantes toiles du peintre canadien Joseph Giunta. M. Giunta expose actuellement au Salon d'art des magasins Morgan (cinquième étage), des paysages lauriers, des marines et des natures mortes. L'exposition est ouverte jusqu'au 25 mai.

### Horaires des spectacles

ST-DENIS: Tralston: 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 35.

Lucrèce: 1 h. 55, 5 h. 05, 8 h. 15, 11 h. 15.

CINEMA DE PARIS: 12 h. 2, 5 h. 50, 8 h. 50, 11 h. 50.

LOEW'S: "The Bell of St. Mary's": 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 45.

PALACE: "Bandit of Sherwood Forest": 12 h. 15, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 50, 10 h. 10.

ORPHEUM: "Deux nigauds sur une île": 12 h. 15, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 45.

PRINCESS: "Diary of a Chambermaid": 12 h. 15, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

CAPITOL: "The Virginian": 12 h. 15, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

IMPERIAL: "The Spider Woman Strikes Back": 12 h. 15, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

Au Collège Bourget

### "Beethoven"

Le R. P. Antonio Lamarche, c.s.v., jouit d'une imagination étonnante. C'est la première impression que l'on garde de son "Beethoven" que les élèves du collège Bourget de Rigaud ont présenté cette semaine.

Lorsque l'on nous dit que le P. Lamarche, non content d'écrire le texte, est l'auteur de transcriptions musicales d'oeuvres aussi semées d'embûches et de difficultés de toute sorte que la neuvième symphonie et l'Allegretto de la Pastorale, qu'il dirige aussi toute la partie technique de ce spectacle grandiose, l'on ne peut que s'émerveiller sur la versatilité de son talent.

Sans doute que tous les fervents de Beethoven ne prêteront pas tout-à-fait cette façon d'exprimer, de façon un peu diaphane, tout ce qu'il y a d'émouvant et d'irréel et immuable dans Beethoven, c'est-à-dire le secret même de son génie. Le spectacle du P. Lamarche n'est pas d'une très grande orthodoxie et plusieurs pourront se choquer de cette concrétisation d'un génie dont le mode d'expression est la seule et divine musique. Mais, je crois que l'on serait bien venu de chicaner le P. Lamarche là-dessus, car son intention n'était pas celle d'un historien ou d'un philosophe, mais l'enfer d'un éducateur. Son oeuvre a certainement inspiré aux élèves, pour lesquels elle est avant tout destinée, un grand amour de Beethoven et le père a donc atteint pleinement son but. N'aurait-il été que de la leçon magnétique de joie et d'héroïsme qui se dégage de ce spectacle que nul n'aurait le droit de le mépriser.

Si les moyens d'expressions employés par le P. Lamarche sont nombreux et divers, — chants, théâtre, cinéma, — le thème central de l'oeuvre est simple: la conquête de la joie par Beethoven, conquête qui débute par l'Andante de la première symphonie et se termine avec l'apothéose de la joie à la neuvième.

Les élèves du collège ont interprété avec un rare succès, la partie musicale du spectacle. Tâche doublement difficile, puisqu'ils avaient à moduler leur chant sur le rythme implacable de disques. Paul Doyon est certainement la vedette du spectacle avec son interprétation du Concerto en do mineur, de l'Appassionata et de la sonate "Au clair de lune". De voir jouer ce pianiste aveugle, n'était pas sans nous rappeler la pathétique figure du Beethoven sourd. M. Doyon a fait preuve d'une extraordinaire souplesse en jouant le Concerto en do mineur sur un accompagnement de disques. Il est peu de musiciens qui se prêtent de bonne grâce à cet intolérable supplice.

Le R. F. Z. Pelland, c.s.v., a brosé de jolis décors qui n'ont rien à envier à ceux du théâtre professionnel. Retenons surtout celui de la Pastorale et celui du premier tableau du spectacle. Ce dernier décor offrait un extraordinaire effet de perspective. L'on me permettra cependant de trouver un peu arbitraire la scène de cinéma où Beethoven se promène dans la campagne et aligne des notes sur une portée: il est assez difficile de croire que Beethoven ait écrit ainsi sa Pastorale.

Que l'on ne vienne plus nous parler du traditionalisme arriéré de nos collèges, le spectacle du collège de Rigaud en est un éclatant démenti. Les élèves qui participent à ces fêtes artistiques y acquièrent, sinon une culture immédiate, du moins une ferveur pour la beauté qui leur sera plus tard d'un grand secours.

André LANGEVIN

Nouveaux drapeaux pour le 13e concours de chansons

Lundi soir, le 3 juin prochain, les écoles qui participeront au 13e concours scolaire annuel de chansons, organisé par la section Chœur, auront le plaisir de voir deux nouveaux drapeaux qui s'ajouteront à celui récemment offert

## A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

### Au "Ladies' Morning Musical Club"

A l'assemblée générale annuelle du Ladies' Morning Musical Club tenue récemment, Mme E. Russell-Smith a été élue présidente, et les dames dont les noms suivent formeront le Comité pour l'exercice 1946-47, soit: Mme Hébert-Duguay, 1ère vice-présidente; Mme W. McL. Clarke, Mme C. Hessey-White, Mme Marian Ives, 2ème vice-présidentes; Mme John E. Langdon, secrétaire honoraire; Mme Fernand Chausse, Mme Gordon Pfeiffer, Mme Marie-Thérèse Paquin, Paul Schoenflocher, Mme C. Gendreau, Mme William Ewing, Mme Laura Walker, Mme Bern. Naylor, Mme A. M. Russell, Mme E. M. Davidson, secrétaire-trésorière.

Une bourse sera accordée par le Ladies' Morning Musical Club de Montréal, à un étudiant canadien résidant dans la province de Québec, et gagnant d'une bourse d'études pour l'année courante (1946-47) dans toute école de musique officiellement reconnue hors du Canada.

Le but de cette bourse est d'aider à défrayer les frais d'entretien de cet étudiant.

Dans le cas où il y aurait plus d'un candidat à cette bourse le choix en sera laissé à la discrétion du Comité du Ladies' Morning Musical Club.

Les demandes devront être faites par écrit seulement, et envoyées à Mme E. M. Davidson, secrétaire-trésorière, au No 1504 ouest, rue Sherbrooke, après le 1er septembre 1946.

### Concert annuel du chœur Saint-Jean-Berchmans

Toutes les personnes qui assisteront au concert annuel du chœur Saint-Jean-Berchmans, dimanche prochain, le 19 mai, à 8 h. 30 p.m., auront le privilège d'entendre Mme Jeannine Fortier-Saint-Cyr, organiste.

Ce concert sacré sera sous le haut patronage de M. le curé J.-W. Gauriat. Le maître de chapelle de Saint-Jean-Berchmans, M. Maurice Desco-teaux, dirigera le chœur et la pe-

titie maîtrise dans le programme suivant:

Ouvrez vos portes éternelles (La Rédemption), Chs Gounod; Panis Angelicus (solo et chœur), Th. Dubois; O bone Jesu, Palestrina; Dieu de miséricorde (Jeanne d'Arc), Chs Gounod; Noël (Montez à Dieu), Chs Gounod; Donne, Seigneur, le repos éternel, J.-P. Reichardt; Notre pain quotidien, Ed. Vambach.

Mlle Denise Fournier, soprano, se fera entendre dans les pièces suivantes: Ave Maria, d'Alex. Guilmant; et Jésus marche sur les flots, de Ed. Missa.

L'Église St-Jean-Berchmans est siége au coin du boulevard Rosemont et de la rue Chabot. L'entrée est libre.

### CINEMA DE PARIS

UN SEUL MOT SUR TOUTES LES LEVRES: L'ORDINAIRE

5ème semaine de SUCCES

LA FILLE DU PUISATIER

RAIMU FERNANDEL CHARPIN JOSETTE DAY

PARIS

Ancien Victory, en face de chez Eaton

### Bud Abbott Lou Costello

Deux nigauds sur une île

2ème SEMAINE

Orpheum

### 4ème semaine

THE BELLS OF ST. MARY'S

LOEW'S

### CORNEL WILDE

THE BANDIT OF SHERWOOD FOREST

3ème SEMAINE

PALACE

### The VIRGINIAN

Joel McCrea Brian Donlevy Sonny Tufts

CAPITOL

### PAULETTE GODDARD

Diary of a Chambermaid

PRINCESS

### SPIDER WOMAN STRIKES BACK

HOUSE OF HORRORS

IMPERIAL

### ST-DENIS

A L'AFFICHE

EDWIGE FEUILLERE

PIERRE JOURDAN JEAN MERCAULTON JEAN TISSEER

LUCECE

MIREILLE BALIN BERNARD LANCET MARGUERITE PIERRE

TRANSLATION

### JEAN MERCAULTON AU ST-DENIS



Edwige Feuillère et Jean Mercanton, dans le film inédit "Lucrèce", aujourd'hui au Saint-Denis.

### EN 5e SEMAINE AU PARIS



Maupi, Fernandel, Charpin, dans le film "La fille du puisatier", de Marcel Pagnol, en 5e semaine au Cinéma de Paris.

### AU PRINCESS CETTE SEMAINE



Une scène du film "The Diary of a Chambermaid", mettant en vedette Paulette Goddard, que le cinéma Princess présente à l'affiche cette semaine.

### EGLISE ST-VIAEUR D'OUTREMONT

Lundi, 27 mai, 8 h. 30 p.m.

### Le célèbre compositeur et organiste belge

FLOR PEETERS

La chorale St-Viateur d'Outremont • Admission \$1.00 (Taxes incl.)

Dir. Auguste DESCARRES

Billets: Ed. Archambault, MA. 6201

Pharmacie Cusson, 1067 Laurier O., CR. 6200

Impresario: GEO. A. ROBERT

426 est, Sherbrooke - HA. 7522

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.  
(Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.  
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

## Autre temps autres oeuvres

La campagne de recrutement du Bureau d'Assistance sociale aux Familles

Quand on va et vient dans la métropole, devant le mouvement incessant des grandes artères où le voyage de la vie semble une simple promenade, devant les foules qui se succèdent dans les cinémas, les restaurants, les magasins, devant le brillant éclairage des rues commerciales, la propreté et la beauté de certains quartiers, jamais on ne serait porté à penser de soi-même que derrière cette surface scintillante se cache toute une autre existence où rien ne marche plus, ne brille plus, souvent pas même le plus petit rayon d'espoir. C'est l'existence des vaincus de la vie, ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne connaissent que la déveine, les jours gris, les soirs sans douceur, les lendemains inquiétants, bref, toute la misère des existences sans succès et sans le sou.

Parmi ces déshérités de la vie il y a des familles qui végètent tant bien que mal jusqu'au jour où une misère de plus ou un problème de trop vient jeter à terre le pauvre foyer comme un simple soufflet peut démolir un château de cartes.

Parfois aussi c'est tout un drame qui étreint ces existences humaines, parce qu'il ne faut pas croire qu'il n'y a que les auteurs dramatiques à fabriquer des histoires tristes ou révoltantes, la vie aussi est souvent tragique. Et alors?

Alors, dans la vie, après le deuxième acte, ce n'est pas l'auteur qui conduit le dénouement mais les oeuvres d'assistance qui sont appelées, sollicitées, pour trouver une solution au problème. Quand on parle de familles, c'est qu'il y a des enfants, presque toujours et parfois très jeunes. C'est là le détail qui préoccupe le moins l'auteur dramatique, la vie au contraire s'en préoccupe beaucoup.

C'est ce qui fait que les problèmes de l'enfance semblent se multiplier, non par enchantement mais par une cruelle fatalité.

Parce qu'il ne faut pas l'oublier, toutes les folies, les erreurs, les maladresses de l'homme sont payées par l'enfant. Que d'innocents ainsi payent pour les coupables, volontaires ou non.

Et c'est pour ces petits, ces jeunes à qui le sort a refusé ce à quoi ils ont droit que les oeuvres travaillent et se développent. Qu'elles fassent appel au public, de temps à autre, pour une sorte de secours ou une autre, cela est très compréhensible parce que les besoins sont immenses à Montréal et le seront sans doute de plus en plus, tant qu'une loi convenable de la protection de l'enfance ne sera pas mise en vigueur, que le problème du taudis et du logement insalubre ne sera pas réglé et tant qu'on ne trouvera pas moyen de faire travailler les chefs de famille douze mois par année et pour un salaire raisonnable.

L'appel que j'ai accepté de vous transmettre aujourd'hui, chers lecteurs et lectrices, est d'un genre tout nouveau. A maintes reprises j'ai parlé ici même de notre Bureau d'Assistance sociale aux Familles (que l'on devrait fonder, s'il n'existait pas) et de ses nombreux services, mais c'est la première fois que je vous parle du Foyer nourricier, comme on l'appelle, et qui est en réalité un foyer d'emprunt pour une période de temps limitée, le temps de protéger l'enfant ou les enfants durant la crise que traverse leur propre foyer.

Il ne s'agit donc d'adoption sous aucune forme, mais seulement d'abriter pour un certain temps des enfants qui manquent subitement de protection et de soutien, dont le foyer a été brisé par la maladie, la

mort, la séparation des parents, l'emprisonnement, la désertion du foyer par le père ou la mère, l'inconduite de l'un ou de l'autre, etc.

Ce terme de Foyer nourricier s'applique à toute famille qui consent (et qui est acceptée par le Bureau) à remplacer temporairement le foyer naturel de l'enfant. En voici les conditions.

Le Bureau d'Assistance sociale aux Familles paie les frais de pension qui sont remboursés par les parents de l'enfant quand c'est possible. Le Bureau se charge également des vêtements de l'enfant. Les jeunes pensionnaires sont sous la surveillance des infirmières hygiénistes du Bureau et les soins médicaux et dentaires sont aux frais du Bureau toujours.

Les parents nourriciers ont des obligations envers l'Oeuvre, envers l'enfant, envers les parents de l'enfant qu'ils doivent recevoir une fois par semaine. Ils sont aidés dans leur tâche par les conseils et les directives des assistantes sociales du Bureau.

Quels foyers choisit-on pour placer ces enfants? Ceux qui ont une vie de famille réelle; à donc la préférence le groupe familial complet: père, mère, enfant. Il faut encore avoir l'espace suffisant, permettant d'accueillir les nouveaux venus, avoir un revenu convenable et habiter dans l'île de Montréal.

Il va sans dire que le Bureau d'Assistance tient à ce que ces enfants placés, même temporairement, soient bien logés, bien nourris, bien traités et, en plus, éduqués et aimés. Même s'il paye la pension de ces enfants, cela ne défraye pas le total des soins que les parents nourriciers sont appelés à donner. C'est là que la charité entre en action et que les parents nourriciers, s'ils veulent coopérer à une oeuvre sociale, acceptent tout simplement la satisfaction d'aider au sauvetage d'un jeune en continuant, parfois en commençant son éducation et en le préparant à la vie.

On pourrait croire que ce genre d'assistance familiale ne recrute que peu d'adhérents. C'est tout le contraire. La première année, soit en 1941-42, les Foyers nourriciers étaient au nombre de 95 avec 133 enfants sous leur garde. Au cours de la présente année, ces foyers d'emprunt ont au nombre de 304 avec 514 enfants sous leur garde. C'est donc qu'on n'a qu'à se louer de ce système d'assistance pour ce genre de cas. Evidemment, à cause du nombre d'enquêtes à faire, de la surveillance suivie à exercer, comme du contrôle financier, ce système d'assistance ne saurait être appliqué que par un bureau parfaitement organisé avec un personnel spécialisé. C'est ce que représente notre Bureau d'Assistance sociale aux Familles qui est une oeuvre fédérée.

La campagne de recrutement qu'il entreprend demain et qui durera toute la semaine est faite dans le but de trouver d'autres foyers qui seraient prêts à ouvrir leurs portes et leurs cœurs à un ou à des petits qui subissent momentanément des orages dans leur jeune vie. Même si cette assistance est basée sur une entente financière, ce n'est pas, encore une fois, une affaire, c'est une oeuvre. Une oeuvre d'entraide et de charité sociale qui pourrait fort bien avoir comme devise le mot de saint Jean: Aimez-vous les uns, les autres. C'est une oeuvre de charité que les anciens n'auraient probablement pas pu concevoir mais ils n'ont pas deviné non plus que nos problèmes sociaux prendraient l'ampleur et l'acuité qu'on leur connaît aujourd'hui.

Germaine BERNIER

## Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Cinq trucs modernisent une vieille armoire...

La crise du logement ne permet pas de changer d'appartement, les enfants naissent et prennent de la place, les années passent et tant de choses s'accumulent en un an dans une maison: vous vous désolerez de voir vos armoires bondées; mais êtes-vous sûrs de ne rien perdre du peu de place dont vous disposez? Aujourd'hui, "Elle" (revue française, édition du 19 mars 1946) va ouvrir, pour vous, son armoire à vaisselle et vous allez voir, oh! surprise, le grand nombre de choses qui peuvent venir s'y ranger, avec un peu d'ingéniosité.

Pour vos nappes d'usage quotidien

Ne croyez pas qu'il vous... aille un tiroir ou une partie d'étagère pour ranger la nappe, les serviettes et le mouleton d'usage quotidien. Il vous suffira d'utiliser le même système de tringle ou de barreau fixé à la porte de votre armoire et qui, à l'intérieur de votre penderie, sert à suspendre les cravates de votre mari. Ce qui aura l'avantage non seulement d'économiser de la place, mais aussi le coup de fer.

Pour vos tasses

Elles prennent de la place et vous

avez remarqué, avec raison, que les mettre les uns dans les autres en augmentait terriblement la casse.

Mais savez-vous que ces ennuis de vos tasses ne pourraient vous enlever aucune place?

Enfoncée, au-dessous d'une de vos étagères, autant de crochets que vous avez de tasses et accrochez-les par leurs anses. Et les voici suspendues dans cet espace qu'on songe si rarement à utiliser.

Pour vos couverts

Avez-vous remarqué que, dans une armoire, on utilise rarement toute la hauteur d'une étagère? Pourquoi perdre cette précieuse place quand on peut faire autrement? Encore un peu d'ingéniosité et vous allez récupérer un espace auquel vous n'aviez pas songé.

Vos couteaux, fourchettes et cuillères mobilisent un ou deux tiroirs qui vous seraient bien utiles. Eh bien! sortez-les des tiroirs, nous allons les faire tenir aussi dans l'armoire.

A quatre pouces au-dessous d'une des étagères, clouez sur toute la profondeur du panneau de côté deux barres parallèles environ de l'épaisseur d'une règle carrée à 1/2 pouce l'une de l'autre.

Prenez une planche de bois, découpez-la de la grandeur exacte d'une de vos étagères et faites-la glisser entre les barres de bois parallèlement fixées de chaque côté de votre armoire. Vous aurez donc une tablette mobile que vous pourrez tirer au besoin. Pour plus de commodité, divisez-la en autant de sections que nécessaire, ce qui vous donnera une case particulière pour chacune des sortes de vos ustensiles.

Pour vos plateaux

Qu'ils prennent donc de la place, ces plateaux! On ne peut les mettre en équilibre sur un tas d'autres plats et si on les met au-dessous, il faut tout déranter chaque fois que l'on en a besoin.

Montez donc à 4 ou 5 pouces du fond de votre armoire et à environ 8 ou 10 pouces de l'étagère (ceci dépend, évidemment, de la grandeur de vos plateaux) une tringle ou une barre de bois que vous fixerez dans la calant entre deux morceaux de bois cloués sur les panneaux de chaque côté de votre armoire.

Ainsi, vos plateaux et vos plats, au lieu de prendre dans votre armoire toute la place de leur superficie, n'occuperont qu'une largeur de 4 à 5 pouces.

Pour vos verres

Ils prennent aussi beaucoup de place et ne peuvent, sans risque, être mis les uns dans les autres.

Prenez donc une série de verres de la même taille, alignez-les trois ou quatre rangs, recouvrez-les deux ou trois derniers rangs du fond d'une feuille de carton assez fort ou, au besoin, d'une mince planche de bois. Vous aurez une étagère toute trouvée pour mettre le reste de votre verrerie sans que cela vous prenne un centimètre de place supplémentaire et sans que vous ayez à pleurer, chaque semaine, sur les débris d'un ou plusieurs de ceux-ci.

Produits de la ferme:  
BEURRE, ŒUFS, FROMAGE  
**H. Dubois & Cie**  
PROVISIONS EN GROS  
HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280  
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

A la Vierge Marie

## FRA ANGELICO

J'ai l'aversé, ce soir, le cloître solitaire.  
Angelico pleurait au fond du sanctuaire,  
A l'heure où l'air vitraux brûlant leurs derniers feux,  
Regardais le soleil qui descendait des cieux.  
Angelico pleurait dans sa bure de laine...  
Il n'avait plus pendant le jour senti sa peine,  
Car sa palette avait jusqu'à ce soir suffi  
Pour la main de la Vierge et son manteau béni.  
Il peignait à genoux. Sa lumineuse ivresse  
Houblait, à son insu, sa grâce et son adresse,  
Si bien que, dans le jour qui touchait à sa fin,  
Comme s'il eût gardé son pinceau de jeunesse  
Son front, sa joue avaient couleur de son carmin.  
Sans calcul, sans effort, au hasard du génie,  
Et les yeux dans les yeux de la Vierge Marie,  
Il venait d'esquisser le sourire divin  
Qu'il avait médité pour elle ce matin.  
Le Moine avait osé précipiter sa tâche,  
Sachant qu'on peut risquer de suivre son amour  
Et que la main ne fera pas, le soir, de tâche  
Où le cœur, le matin, a commencé le jour.  
Angelico brûlait de la pieuse envie  
De donner au front pur de la Vierge Marie  
Une pâleur angélique; au pli de son menton,  
Une courbe candide; à ses yeux, l'oraison;  
A sa lèvre, une voix; à sa joue, une teinte  
Qui tendrait à la fois de la rose et du lys  
Et qui mélangerait, dans sa nuance sainte,  
Les parfums de la terre à ceux du Paradis.

Le plan avait surgi de source géniale:  
Des anges ravissants voleraient dans les cieux;  
Le murmurait bleu; la pose, virgine;  
Jésus regarderait sa Mère dans les yeux.  
Point de détails sans but qui distrairaient notre âme:  
Non, l'hymne de l'amour n'aurait qu'un double chant,  
Celui de la louange autour de cette femme,  
Celui de la prière au pied de cet enfant...

II

Le Moine était debout dans sa bure de laine.  
Il n'avait pas senti pendant le jour sa peine  
Car ses couleurs avaient jusqu'à ce soir suffi  
Pour la main de la Vierge et son voile béni...  
Mais quand, le lendemain, aux splendeurs matinales,  
Il chercha des fraîcheurs de lèvres virginales  
Pour Marie, un carmin pudique et jubilant  
Qui lui rendrait ainsi son sourire à l'Enfant;  
Qu'il se vit sans cœur pour ce regard candide  
Que les bleus Scraphins contemplant dans les cieux  
Et que lui, cet Artiste au génie intrépide,  
Il rêva de lui mettre au plus profond des yeux,  
Alors son sang brûlant se figea dans ses veines.  
Et ressurant sitôt toute sa pauvreté:  
"Je n'avais dans les mains que des couleurs humaines  
"Et je rêvais de prêter une divinité.

"Pourquoi, pourquoi, beauté cachée,  
"Pourquoi soudain te dérober  
"Si la couleur n'est point trouvée  
"Qui seule peut te révéler?

"Pourquoi te montrer à mon âme  
"Si tu te caches à mes yeux,  
"Et quand, soleil, je te réclame,  
"Pourquoi l'obscurcir dans les cieux?

"Quand j'ai le front plein de prière,  
"J'ai le cœur froid, les yeux sans pleurs.  
"Quand j'ai les yeux pleins de lumière  
"J'ai ma palette sans couleurs.

"Sans te chercher, dans tous mes rêves,  
"Je le retrouve à chaque pas.  
"A mon réveil, je cours sans trêves,  
"Et je ne te rencontre pas.

"C'est le tourment de ma jeunesse,  
"Ce fut l'espoir de mes vingt ans;  
"Tous mes desirs sont de l'ivresse,  
"Tous mes moyens sont impuissants."

La Phalange

L'AMI

Chronique historique

## Lisieux n'est plus une ville normande

Que Lisieux devint une capitale de la foi n'avait pas été pour déplaire aux Normands. Leur pèlerinage accompli, ils savaient pouvoir retrouver, au cœur de la ville, des témoignages vivants de leur lointain passé. C'était une visite à une grand-mère à qui l'on demandait de faire revivre le bon vieux temps.

Et les vieilles maisons parlant de tout leur bois sculpté contenaient des histoires de grand-mères...

\*\*\*  
Dans les venelles aux pavés bossus, derrière les meneaux, une vie s'animait telle qu'il y a cinq siècles quand le bois des colombages était encore vert.

Mais à la suite d'une terrible opération, grand-mère Lisieux n'est plus souvenance... Ceux à qui elle avait confié ses légendes se souviennent.

\*\*\*  
Ils se souviennent des vieilles maisons "assises à croquetons" avec leurs encorbellements, figurines, fleurons et statuettes, qui témoignaient d'un art d'inspiration naïve, mais habile.

La fameuse rue aux Fèves (du latin *faber*, artisan), quand on la surprenait en pleine activité, livrait toute vivante une époque du moyen âge.

Les enseignes saillaient, attirant le regard sur les boutiques d'anciens bûchiers, d'artisans en menuiserie ou chaudronnerie.

Pendant deux cents années, le manoir de "Formeville" avait abrité la famille des tabellions de Lisieux. Le vieux manoir de la "Salaman-

dre" avec ses potences et colombages sculptés, ses briques en chevrons, était considéré comme le plus beau spécimen des maisons de bois.

Le manoir "Carrey" était devenu le musée du "vieux Lisieux": céramiques, gravures et dessins régionaux y étaient exposés.

Ailleurs on pouvait admirer la demeure du doyen du Chapitre de la cathédrale, avant la Révolution. L'au-berge de la Licorne avec ses petites vitres vertes, ses colombages ornés d'écussons, où l'on servait les jours de foire, le cidre du pays dans les pichets en terre du Pré-d'Auge.

## Le Service de Santé parle à Montréal

Si tous les pères et mères de famille, à Montréal, voulaient prêter main-forte au Service de santé, la diphtérie et la coqueluche disparaîtraient de la circulation. On n'entendrait plus parler de ces affections maléfiques, souvent meurtrières.

Un trop grand nombre de parents sont négligents ou indifférents et nous avons encore à déplorer, en 1946, la mort de tout-petits qui succombent sous les coups de la diphtérie ou qui nous sont ravies par la broncho-pneumonie, complication de la coqueluche!

L'immunisation appliquée à tous les enfants dès l'âge de six mois aurait pour résultat de nous débarrasser définitivement de ces deux plaques qui assaillent la première enfance.

Que tous les parents aient le bon esprit de suivre les directives des gardiens de la santé publique, et ils travailleront à la disparition de ces deux redoutables maladies.

De tout cela, il ne reste rien...

Rien...  
Le 7 juin 1944, sous une pluie d'acier et de feu, les vieilles maisons barraient à l'Allemand la route du front de Caen en s'écroulant dans une ultime révérence.

Aux ruelles tortueuses, aux courtes malpropres, aux venelles, succède une vision de forum antique...

Que dire devant le spectacle d'un tel anéantissement?

Quel signe dégager de ces amas de pierres, à présent bien rangés et prêts à servir dans de nouvelles constructions?

Doit-on être désespéré comme le bibliothécaire de la ville:

A quoi bon les progrès de notre intelligence,  
Si la haine, sans fin, est semée  
[à tout vent,  
Et si l'oeuvre de l'art, symbole  
[d'espoir,  
Sert toujours d'holocaste à  
[l'oeuvre du savant?

N'est-ce pas plutôt le symbole de la fragilité humaine?  
Philippe LEROUX.

(La Croix)

## Villa Notre-Dame-du-Rosaire

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O. P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435 rue Ste-Croix, Cartierville, tél. BY. 2883.  
Mai, 23-26, jeunes filles, inscriptions closes; 31-2 juin, fiancées; juin, retraite de vie intérieure pour dames, sujet: le Christ dans ses mystères; 13-16, jeunes filles, inscriptions closes; 21-23, employées de bureau, inscriptions closes; 28-er juillet, retraite d'orientation pour jeunes filles.

## Chez les ouvrières catholiques

Dimanche, le 19 mai, la S.O.C. invite ses membres à se rendre à 2 h. 15 au terminus du tramway Cartierville pour ensuite se rendre en groupe à la Procure des Missions du Sud-Afrique, 292 boul. des Prairies, Laval-des-Rapides. Cette visite tiendra lieu de la réunion mensuelle de la société.

## IMPORTANT

Les réservations pour le voyage du 15 juin ne doivent pas être faites plus tard que mardi, le 21 mai.

Les réservations pour les autres voyages doivent être faites un mois à l'avance.

## EXCURSIONS EN AUTOBUS

à **MIAMI**

15 Jours Une journée à N.Y. City. Une journée à Washington. D.C. La balance du temps à Miami. (Environ 8 jours au "Carlton Hotel". Excursions organisées pour juin, juillet, août et septembre).

\*159.00 Toutes dépenses comprises. (Fonds américains).  
Appelez CH. 2497 — FR. 3714

ou écrivez à  
**MICHEL WORLD ENTERPRISES**  
Succursale de Montréal: 1754 Amherst

## PETIT CARNET

M. et Mme Joseph Vézina d'Ahuntsic annoncent le mariage de leur fille Yvette avec M. Marc Croteau de Montréal, fils de M. et Mme C. Odias Croteau de Victoriaville. Le mariage sera béni dans l'intimité par M. Irénée Sauvé, P.S.S., cousin de la mariée, tandis que M. Oscar Rolland, P.S.S., autre cousin de la mariée, célébrera la messe nuptiale, en l'église St-Nicolas d'Ahuntsic lundi, le 24 juin, à 9 h.



N'est-ce pas que ces quatre chevaux sont bien gentils et que la chère-mère a bien raison d'être là elle aussi sur la photo? Ces quadruplets du printemps sont venus au monde sur une ferme de l'Etat de New-York.

Devenez la couturière habile que vous enviez

Inscrivez-vous maintenant

**MARGOT MONTPETIT**  
AT. 6127

**MADELINE CRETE**  
FI. 1714

Professeurs diplômées

840, rue Cherrier, Montréal  
Informations: tél. FI. 1714 - AT. 6127

## BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

**Stuart**  
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

## fourrure

La plus grande collection en ville!

**RAT MUSQUE "PASTEL"**  
\$395 à \$545

**J. F. REID**

1473 rue Amherst

CH. 3181

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS  
**PARADOL**  
DANS LEUR SAC À MAIN  
**Dr CHASE**  
**Paradol**  
POUR MAL DE TÊTE  
ET AUTRES DOULEURS

# CE QUI SE FAIT DANS LES JOURNAUX

## Ainsi va le monde...

### Choses d'Espagne

La nouvelle loi scolaire — Un texte particulièrement intéressant — Le topique document que viennent de publier les "Carnets viatoriens" — Ce que pense l'auteur du général Franco: "Nul homme d'Etat sans doute, depuis Garcia Moreno, n'a mieux parlé et plus agi que lui pour tout restaurer dans le Christ"

On parle beaucoup, de ce temps-ci, des choses d'Espagne; mais peu de gens relativement savent à quoi s'en tenir sur ce qui se passe là-bas. On lira donc avec un intérêt particulier ce texte que donnent dans leur dernière livraison les "Carnets viatoriens", publiés à Joliette, sous la direction de R. P. Gustave Lamarche, C.S.V. L'auteur de cette importante pièce est un religieux qui vit en Espagne, depuis de longues années.

Les lecteurs des Carnets Viatoriens savent avec quelle admirable constance le général Franco, après avoir sauvé son pays du chaos, travaille à le rendre prospère et à construire une nation foncièrement catholique. Nul homme d'Etat sans doute, depuis Garcia Moreno, n'a mieux parlé et plus agi que lui pour tout restaurer dans le Christ.

La formidable offensive que les sectes mènent contre lui au dehors ne peut avoir d'autre raison fondamentale.

Nous avons cru utile de faire connaître, ne serait-ce que par une pâle analyse, la récente loi scolaire votée par les Cortes et promulguée le 17 juillet dernier. N'est-ce pas un devoir de répandre la vérité lorsque les méchants mentent tout en oeuvre pour anéantir ceux qui prétendent construire la cité suivant la doctrine de notre Mère l'Eglise? L'auteur de ces lignes vit en Espagne depuis trente ans; il croit accomplir son devoir en apportant son témoignage.

La loi en question se rapporte à l'Enseignement primaire; en 1933 fut publiée celle qui régit l'Enseignement secondaire en Espagne.

#### Préambule de la loi

Voici d'abord une déclaration de principes: "L'Ecole espagnole, en harmonie avec la tradition de nos meilleurs jours, doit être, avant tout, catholique. A cette fin la présente Loi n'hésite pas à recueillir, peut-être comme nulle autre au monde, et par moments littéralement, les postulats consignés par Pie XI comme Normes du Droit éducatif chrétien, dans son immortelle encyclique "Divini Illius Magistri". Conformément à ces principes, et au Droit canonique, cette loi reconnaît à l'Eglise d'une manière super-éminente et indépendamment de tout pouvoir terrestre le droit qu'elle a, comme l'Etat, de fonder des Ecoles de tous les degrés et partant des Ecoles primaires et des Ecoles normales, avec le caractère d'Ecoles publiques, en harmonie avec la nature juridique de l'Eglise, comme société parfaite et souveraine. La loi reconnaît également à la famille le droit primordial et inaliénable d'éduquer les enfants, et par conséquent de choisir les éducateurs". Préambule.

La loi se divise en Titres lesquels se subdivisent en chapitres.

#### Titre I

Il renferme la Déclaration des principes. Nous reproduisons particulièrement quelques articles.

Art. 1: "L'Education primaire est le premier degré de la formation ou développement rationnel des facultés spécifiques de l'homme. Elle a pour objet: a) Fournir à tous les Espagnols la culture générale

ques, écoles pour anormaux, aveugles, sourds-muets, écoles à l'air libre, écoles pour les jeunes délinquants.

La Loi prévoit l'organisation des activités complémentaires de l'Ecole primaire: Bibliothèques, groupements artistiques, confection et édition de journaux pour enfants, institutions de groupes pour favoriser la Sainte-Enfance, les Missions en général, la participation aux Campements, aux marches, aux sports.

#### Titre III

Art. 54: "L'enfant espagnol dans l'ordre éducatif et chrétien a droit: 1) A une éducation spirituelle morale, sociale, physique; 2) à un foyer paternel où il soit amoureusement assisté sous tous les aspects de la vie humaine, et à son défaut, pour non existence de ce foyer, négligence, incapacité, abandon et extrême indigence des parents; 3) à une protection hygiénique et sanitaire qui développe complètement et avec vigueur sa constitution physique; 4) à une communauté locale qui reconnaisse ses besoins, le protège contre les périls physiques et moraux, lui fournisse des lieux sains et sûrs pour ses jeux et protège les institutions scolaires et sociales où il s'éduque; 5) à un régime scolaire sain, gai, enfantin, où, dès le plus bas âge, en cas de nécessité soient combinés les soins du foyer et où l'enfant verra d'un mode général son éducation sous la direction et la tutelle du maître; 6) à ce qu'on lui fournisse durant sa vie d'écolier, dans le cas du manque de ressources suffisantes, l'aliment et le vêtement; 7) à un traitement intelligent et réparateur, s'il a commis quelque délit; 8) à une culture minima qui s'étende aux connaissances instrumentales formatives et complémentaires et, en cas d'aptitude intellectuelle à la profession; 9) à une formation qui le prépare pour sa vie humaine, l'initiant dans les travaux utiles à l'exercice de sa vocation sociale; 10) à être dispensé, durant son âge de scolarité, de tout travail qui empêche son accroissement normal physique et mental, le prive de l'assistance à l'école et de son droit au compagnonnisme, au jeu et à la joie.

Voici les devoirs de la famille:

Art. 55: "Aux droits inaliénables de la famille par rapport à l'Enseignement correspond une série de devoirs effectifs dans ce qui a rapport à l'Ecole.

1) Elle doit proportionner à ses enfants l'éducation à laquelle se rapporte le premier Titre de cette Loi, soit dans le propre foyer, soit en des institutions publiques ou privées. Elle sera responsable devant l'autorité judiciaire compétente de l'accomplissement de ce devoir et elle s'exposera aux sanctions prévues si elle manque à ses obligations par rapport à l'éducation.

2) Elle doit veiller à la fréquentation scolaire de ses enfants.

3) Elle doit prendre une part active, avec le maître, dans la formation du caractère et de la personnalité de l'enfant et dans la judicieuse application des moyens disciplinaires utiles pour corriger ses défauts, diriger ses habitudes et le stimuler dans le gouvernement de soi-même.

4) S'informer périodiquement des progrès scolaires de ses enfants, au moyen de rapports directs avec les maîtres.

5) Faire connaître au Comité communal municipal des anomalies d'ordre moral et professionnel.

qu'elle constate, avec preuves à l'appui, dans les éducateurs de ses enfants, et en appeler, en cas de besoin, aux autorités supérieures.

6) Présenter les enfants avec la propriété personnelle requise et vêtus décemment.

7) Fournir aux enfants les éléments matériels, indispensables pour l'enseignement, sauf dans le cas du manque de ressources suffisantes; alors, l'Ecole suppléera.

8) Veiller à l'accomplissement des dispositions légales, qui régissent le fonctionnement des Ecoles.

9) Promouvoir, au besoin avec ses propres deniers ou son concours personnel, les installations complémentaires, indispensables pour l'orientation et l'initiative professionnelles.

10) Coopérer à la création et au développement des institutions pédagogiques, sociales et de bienfaisance complémentaires de l'Ecole.

La définition suivante du Maître n'est-elle pas digne d'attention dans la bouche d'un législateur?

Art. 56: Le Maître est le principal coopérateur dans l'éducation de l'enfant. Il agit comme délégué des pères de famille et en vertu de la mission que la société lui confie, mission garantie par l'Etat à qui incombe, en harmonie avec les droits de l'Eglise, de pourvoir à la formation, au choix et à l'inspection des éducateurs.

Le maître doit être un homme de vocation claire, d'exemple conduite morale et sociale. Il doit posséder la préparation professionnelle idoine et le diplôme qui le garantit devant la société.

Les maîtres de l'enseignement public et privé seront formés en des centres spéciaux appelés "Ecoles du Magistère". Ces centres sont appelés, grâce à une ambiance spéciale et à une méthodologie appropriée, à éveiller et à fortifier les dispositions vocationnelles des élèves, à les pénétrer de l'esprit de sa noble profession et des sentiments religieux et humanitaires propres à tout éducateur, à les munir de la technique et des connaissances d'ordres scientifique, psychologique et pédagogique nécessaires.

Art. 59: La loi règle minutieusement l'organisation de ces Centres ainsi que l'orientation professionnelle des maîtres et l'inspection des Ecoles.

Pour seconder l'Ecole primaire la Loi prévoit les Conseils ou comités communaux, des conseils provinciaux et un Conseil par district universitaire; elle règle le rôle et les attributions de chacun.

Suit une série de dispositions transitoires destinées à faciliter l'application progressive des diverses dispositions de la Loi.

On peut attendre les meilleurs résultats d'une semblable loi: Dieu seul, Maître des hommes et des événements, sait jusqu'à quel point viendront à maturité les fruits qu'elle promet.

Quoi qu'il en soit, la volonté du Législateur apparaît claire et nette.

Ces lignes n'ont pas d'autre but que de la mettre en évidence. Nous demandons aux lecteurs des "Carnets Viatoriens" le secours de leurs prières et de leurs sacrifices pour qu'il plaise au Seigneur de faire produire d'abondants fruits de salut à une loi qui est un grand acte de foi et un grand acte de courage.

Clement LEYGUES, C.S.V. — Escoriaza, Espagne, le 12 décembre 1945.

### L'Eglise et l'Etat en Italie

L'attitude des communistes: de la parole aux actes — Quelques douloureux incidents — Perspectives d'avenir — Les traités du Latran et l'avenir politique du pays

Cet article, que nous extrayons de la Liberté de Fribourg, Suisse, numéro du 10 avril, complètera les informations que nous donnions la semaine dernière, d'après le même journal, qui est particulièrement bien placé pour être aussi complètement que possible renseigné.

A première vue, rien ne semble menacer l'avenir de l'Eglise en Italie. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent au moins des habitants de la péninsule professent la religion catholique et la grosse majorité du pays la pratique. C'est un fait dont tous les partis politiques sont obligés de tenir compte. En paroles, les communistes eux-mêmes ne font pas exception. M. Togliatti passe son temps à "tendre la main"; il vient de répéter pour la quatrième fois, dans un discours, que "nous autres communistes n'avons jamais, et nous ne le ferons jamais; elle est la religion de la très grande majorité du peuple italien".

Il y a loin, hélas, de la parole aux actes, notamment chez les amis de M. Togliatti. L'ancien "Erolo Ercoli", de moscovite mémoire, est un tacticien consommé et un professeur de droit. Ses années d'expérience au Komintern lui ont enseigné la prudence et la modération, surtout qu'il s'impose. Mme Togliatti, son épouse et son Eglise, est allée jusqu'à déclarer à la radio que les communistes sont les paladins de la famille et qu'ils s'opposent, par conséquent, à la rétrogradation du divorce. Cependant, les sous-chefs du parti se font du communisme une tout autre idée, et les masses des militants ont encore moins de compréhension pour les subtils distinguos des intellectuels. Nous ne songeons pas à rendre responsables les dirigeants du parti pour une affiche électorale idiote, apposée dans un village de la campagne romaine, où il était question d'amour libre et d'égalité des droits sexuels, le tout farci de grossièretés antichrétiennes du plus bas étage. Le texte de ce placard n'est pas moins symptomatique de la mentalité des communistes de village. Les "netifs" communistes, qui ne vivent que (quoiqu'ils ne le soient pas

toujours) des braves gens fourvoyés, sont souvent animés d'une violente haine contre l'Eglise et ses serviteurs. Un attentat à la bombe a été perpétré contre Mgr Ossola, évêque de Novare, et c'est par miracle que le prélat a échappé à la mort. Dans la vallée d'Aoste, un curé a été assassiné par les rouges. Non loin de Lecce, des jeunes gens ont pénétré dans une église, se sont affublés des vêtements sacrés et ont exécuté une sorte de messe noire. Des ex-catholiques graves se sont produits en de nombreux endroits. Enfin, le fameux article 16 de la loi électorale, justement combattu par les catholiques et injustement imputé à M. de Gasperi, a eu pour auteurs les députés communistes, socialistes et actionnistes (les pires sectaires) à la Consultative. L'hostilité du groupement en décomposition des Sforza, Lussu et Cianca n'a aucune importance; il est plus regrettable de constater une persistance de phobies antichrétiennes à l'égard de la gauche des socialistes, chez Pietro Nenni et les siens.

D'autre part, les témoignages de bonne volonté ne manquent pas, venant de certains éléments plus raisonnables de la gauche. A côté de M. Togliatti — que l'on a vu à plusieurs reprises organisées, en février et en mars derniers, en l'honneur du Sacré-Collège, — d'autres communistes de marque ont accompli des gestes de courtoisie et de conciliation. L'aile droite des socialistes, avec MM. Giuseppe Saragat, Umberto Calosso et Ignazio Silone, recherche une entente amicale avec l'Eglise et les chrétiens; on se souvient de l'audience pontificale accordée à M. Calosso, directeur de l'Avanti! Le phénomène est en connexion avec l'attitude des socialistes français et britanniques, qui craignent l'emprise communiste et cherchent une réassurance auprès des démocrates-chrétiens.

Cela étant, on peut prévoir durant la campagne électorale des attaques contre l'Eglise et sa prétendue immixtion dans la politique. Mais après les différents scrutins, cette agitation, tout en surface, tombera: on veut du moins l'espérer. Si les démocrates prennent au futur gouvernement la part qui leur

revient, et qui sera beaucoup plus grande que celle du M.R.P. en France, ils sauront éviter à l'Italie des lois sectaires. Peut-on imaginer un retour à la séparation des Eglises et de l'Etat? Une école unique laïque? Même des mesures vexatoires contre l'enseignement libre ou la suppression de l'instruction religieuse à l'école publique seraient trop contrairement au climat moral de la péninsule, aux intérêts et aux sentiments de la population.

Les traités du Latran sont valables, comme on sait, pour autant que l'Italie reste un royaume sous la dynastie des Savoie. Si l'Etat se transformait en république, les pactes de 1929 devraient être confirmés. Il serait absurde qu'un Parlement républicain s'y refuse, et la Curie ne semble guère nourrir de craintes à ce sujet. Le Concordat, qui n'a pas besoin d'être révisé au cas d'un changement de régime, ne devrait pas davantage être reconsidéré. Aussi n'est-ce pas tant une lutte légale contre la foi que l'on appréhende. C'est le danger d'une déchristianisation pratique que l'on redoute. La guerre et l'après-guerre ont causé de terribles dommages moraux à la jeunesse italienne. Dans la trouble atmosphère de l'heure, le matérialisme et l'irréligion qui sévissent dans certains milieux d'extrême-gauche risquent de se greffer sur le scepticisme et même le nihilisme éthique répandus jusque loin dans les sphères bourgeoises. C'est pourquoi l'Eglise d'Italie ne saurait se reposer sur la position commode du *beatus passivus*. Elle ne le fait d'ailleurs point et s'apprête, sous l'égide éclairée de ses pasteurs, à soutenir avec énergie la lutte pour la régénération spirituelle de la patrie.

J. L'Université de Lyon honore M. Vanier

Paris, 18 (C.P.-cable) — L'Université de Lyon a décerné hier un doctorat d'honneur à l'ambassadeur canadien, M. Georges-P. Vanier.

Le marché noir des automobiles

Le marché noir des automobiles existe et il prive des vétérans de voitures qui leur permettraient de gagner leur vie, a déclaré hier matin à l'hôtel de ville M. Frank Hanley, conseiller municipal.

M. Hanley a raconté aux journalistes qu'il causait avec un vétérans sur un coin de rue, il y a quelques jours, quand un homme apparut dans une voiture neuve, portant un permis de la province d'Ontario. Il a offert au vétéran de lui vendre cette voiture, d'une valeur approximative de \$1,400, pour \$2,500, "sans priorité".

"Je suis content de déclarer, ajoute M. Hanley, que le vétéran a rejeté catégoriquement l'offre de cet exploiteur et lui a dit en termes très clairs le fond de sa pensée.

"Tous les jours, ajoute le conseiller, je reçois des appels téléphoniques de vétérans qui demandent de leur procurer des automobiles. Tous sont possesseurs de priorités dûment acceptées, mais les vendeurs, à cause du marché, ne veulent leur en vendre".

Cet incident prouve bien que les automobiles se vendent sur le marché noir, alors que nos vétérans et nos services essentiels ne peuvent s'en procurer. J'ai pris note du numéro de la licence ontarienne et je vais le communiquer aux autorités compétentes, conclut M. Hanley.

Le procès de Turgeon et Lahay

Le procès d'Eugène Turgeon et de Wilfrid Lahay, accusés d'acte involontaire à la suite de la mort de Raymond Plante, s'est instruit hier en Cour du Banc du Roi sous la présidence du juge Wilfrid Lazure. Me Irène Lagarde, c.r., occupe pour la Couronne tandis que Me D-Arcade Boissault représente les accusés.

Plante avait été trouvé gisant sur le trottoir le 28 novembre dernier en face du no 311 est, rue Notre-Dame.

Un témoin, M. Willie Hébert, domicilié au 2ème étage, a raconté qu'il avait rencontré les prévenus dans l'escalier conduisant à leur domicile au 3ème. Cependant, le témoin s'est montré très réticent et la Cour a dû le déclarer témoin hostile.

L'instruction se poursuit.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

...

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

Téléphone: HARBOR 6718  
J.-E. PIETTE & FRÈRES  
IMPORTATEURS  
Thés, Cafés, Epice  
4355, rue Drolet — MONTREAL  
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

"Savoir choisir  
voilà le goût"

Béranger

Les fourrures Asselin répondent bien aux exigences de la mode et, à cause de cela, elles sont recherchées par les personnes qui pénètrent la secrète intuition du beau véritable et qui éprouvent sans conteste la joie d'être élégamment vêtues.

P.-A. ASSELIN et ses fils

De la fourrure, uniquement de la fourrure

1439, RUE AMHERST

Tél. FA. 3517

ANTIKOR-LAURENCE  
Entrez  
CORS VERRUES  
DURILLONS — FRANCO par la POSTE  
EFFICACE — PHARMACIE LAURENCE 25¢  
SANS DOULEUR — MONTREAL  
2001, rue St-Denis - H.A. 7907

Encourageons de préférence  
ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?  
ICI  
LA LIQUEUR DE L'ACHAT CHEZ NOUS  
parce qu'ils font leur part.

POUDRE  
TULIPE NOIRE  
Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.  
TULIPE NOIRE  
DE CHENARD

Où l'on  
s'habille bien  
...  
Coupe  
spéciale  
à chacun  
Façon  
soignée  
Aussi "Valet Service"  
à votre disposition  
ERNEST MEUNIER  
MARCHANT-TAILLEUR  
894 Rachel est - FR. 9343-9850

11c  
Essayez  
El Pietto  
Londres  
GRANDEUR  
NATURE  
FRAIS ET DOUX  
A FUMER  
Manufacturé, ainsi que le cigare  
populaire DODGE, par  
J.-E. PIETTE & FRÈRE  
4355 Drolet, Montréal — H.A. 6718

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?  
Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada  
921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

BEURRE-OEUF-PROVISIONS  
LOUIGNANT  
FRÈRES — LIMITÉ

BEURRE 43c  
Première qualité  
3475 rue ONTARIO EST  
2929 rue MANSON  
2312 rue ST-HUBERT  
5195 rue ST-LAURENT  
2034 av. MONT-ROYAL EST  
1127 av. MONT-ROYAL EST  
1374 rue ONTARIO EST  
2309 rue ONTARIO EST  
1584 rue STE-CATHERINE EST  
4835 rue Wellington

FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

TAILLEURS  
JOY  
269, rue St-Catherine  
MONTREAL  
la marque de l'homme  
bien vêtu

CONSTIPATION  
CE SOIR  
AU COUCHER  
Une à deux tablettes  
ROBOL  
Résultat  
demain matin  
25c la boîte  
Cie Chimique FRANCO  
Américaine Ltée  
1566 rue Saint-Denis  
Montréal  
Veuillez m'envoyer un  
échantillon de ROBOL  
Nom  
Adresse  
(D)

# Personnalité et culture de l'infirmière

Ce qu'apporte la culture intellectuelle à la personnalité — On se cultive pour soi d'abord — Culture générale et intelligence de la charité

Au cours de la vingt-sixième session annuelle de l'Association des infirmières du Québec, à la réunion d'hier soir, tenue au salon York de l'hôtel Windsor, la conférencière invitée était Mlle Germaine Bernier, journaliste, directrice de la Page féminine du Devoir, qui a parlé de la personnalité et de la culture de l'infirmière.

Voici des extraits de cette conférence.

Il y a pour le moins, aujourd'hui, autant de penseurs et d'auteurs pour recommander à la femme de se cultiver qu'il y en a eu dans le passé, à certaines époques, pour condamner cette culture intellectuelle féminine. Sans doute, y a-t-il encore des hommes fortement opposés à cette culture de l'esprit féminin et un de leurs principaux arguments, comme le rappelle un jour le Père Bellerose qui l'avait entendu à plusieurs reprises, de la bouche même de ces messieurs, c'est celui-ci: "Je ne tiens pas à être plus bête que ma femme!" Evidemment, dans la vie d'un homme, c'est un argument qui doit compter, du moins je le suppose.

Sans doute aussi, y a-t-il encore — il y en aura toujours — des femmes qui, comme leurs frères d'ailleurs, ne s'intéressent pas plus que ça aux choses de l'esprit. Ça ne leur dit rien. Elles comme eux n'en éprouvent aucun besoin. Ils n'ont, tous ensemble, aucune faim et aucune exigence intellectuelles. Ce sont des gens rassasiés de tout avant de n'avoir goûté à rien. Cela peut être une situation confortable sur le terrain du mariage; ce ne sont certainement pas des dispositions qui permettent à un être humain de se réaliser pleinement, c'est-à-dire d'aller à la limite de ses possibilités intellectuelles et de goûter à ces joies de l'esprit si précieuses pour enrichir la vie, les seules qui durent parfois, parmi tant d'autres joies qui passent.

Justu à y a quelques années, à divers intervalles, surgissait un philosophe ou un savant dans un pays ou dans l'autre et qui, oubliant la théorie des femmes lettrées et même savantes que les premiers siècles du christianisme, le moyen âge et les autres époques ont produites, s'en allait déclarant que le cerveau de la femme ne saurait se comparer à celui de l'homme et que par conséquent, celle-ci ne peut prétendre au même degré d'intelligence que celui-ci. Très heureusement cette affirmation gratuite n'a plus cours aujourd'hui pour la simple raison qu'elle n'a jamais pu être prouvée. La science même n'a pas pu encore affirmer qu'une certaine structure anatomique détermine une certaine structure mentale, parce que le fait n'existe pas tout simplement. Et celui qui a déjà tenté cette preuve en a été quitte pour ses frais.

Vous vous souvenez peut-être du cas de ce savant russe qui, désireux de voir interdire aux femmes l'accès des Facultés de médecine, et persuadé de leur infériorité congénitale, enseignait que leur cerveau devait peser un tiers de moins que celui de la moyenne des hommes. Il enseigna cette trouvaille scientifique tout le long de sa vie, à tous ses cours, à combien de centaines d'élèves? Vous savez ce qui est arrivé? Quand vint l'heure de l'autopsie qu'il avait demandée pour lui-même, il apparut que son propre cerveau pesait moins que celui de la moyenne des femmes. Depuis cette aventure, on ne parle plus de la pesanteur des cerveaux suivant les sexes, pour mesurer les attitudes intellectuelles de la femme et de l'homme.

## Rôle de la culture intellectuelle

La femme, comme l'homme d'ailleurs, doit chercher à se cultiver — quel que soit son métier ou sa profession — pour refouler autant que possible dans sa vie l'invasion de la banalité et de la médiocrité, développer ses facultés à un point d'excellence qui lui permettra de n'être jamais débordée par les responsabilités et inférieures aux tâches qui lui incomberont au cours de son existence. Que grandes tâches dans le monde d'aujourd'hui, de petits ouvriers, de petites carrières et se terminent fatalement par des fiascos ou tout au moins par des résultats négatifs.

Toutes les femmes devraient avoir à cœur de se cultiver selon leurs possibilités et leurs talents, ne serait-ce que pour démontrer qu'elles sont toujours dignes de l'émancipation que le christianisme leur a apportée vis-à-vis de l'homme et de la société et de la liberté qu'il leur a donnée de choisir elles-mêmes leur vocation, leur état de vie et leur degré de savoir.

Et c'est peut-être parce que trop de femmes ont oublié ces vérités et ont mis leur vie sur un plan inférieur, qu'à une certaine époque, le féminisme est né, le bon féminisme s'entend, celui que Faguet décrit comme une révolte des femmes contre leurs propres défauts et particulièrement contre la coquetterie qui est une provocation à la galanterie.

Au fond, dit encore Faguet, ce que les antiféministes redoutent, c'est que le féminisme trop exagéré ne réussisse trop dans cette insurrection contre ses propres défauts et qu'elle cesse d'être une poupée agréable; et que, sérieuse, instruite, de sens droit et de volonté ferme, elle cesse d'être un objet de galanterie. Ou bien, encore, pour une autre catégorie d'antiféministes, que la femme plus développée, plus cultivée soit davantage une personnalité masculine et se laisse moins facilement impressionner par la médiocrité satisfaite de tant de ses frères. C'est tellement commode les conquêtes faciles à une époque où tout le monde est si pressé.

Donc, ce n'est pas seulement un droit, mais c'est un devoir pour toutes les femmes, de se cultiver, et c'est un doublement pour l'infirmière.

Pourquoi? Parce que sa personnalité doit être à la hauteur et à la mesure du prestige de son titre. Ce titre d'infirmière en effet sonne haut et clair, on le met très en avant dans la hiérarchie des professions féminines, son rôle dans la société moderne devient de plus en plus important. Il est donc tout aussi important que la personnalité de l'infirmière puisse se mesurer avec avantage à ce titre et à ce rôle. Il faut se rappeler que le mot de Pasteur: *C'est l'homme qui honore sa position et non la position qui honore l'homme.*

Que voulez-vous? Noblesse oblige! Et c'est peut-être trop de rigueur et même une exigence injuste, mais vous ne sauriez croire que le monde attend de la personnalité de l'infirmière: tout simplement le maximum des qualités, non seulement de conscience et de cœur mais aussi d'esprit et de culture. Encore une fois c'est peut-être trop de rigueur mais les faits sont là: d'un côté, votre prestige, de l'autre l'attente. Et si cette attente est souvent comblée, c'est grâce à toutes les valeurs que représentent les membres de votre profession.

Cependant, chez vous comme ailleurs, dans d'autres groupements, d'autres associations, on peut parfois se plaindre du manque de sujets pour les postes de commande, les tâches ardues, les expériences difficiles. Tout repose toujours sur les mêmes épaules; la relève est rarement faite. Eh! bien ces sujets rares que l'on réclame un peu partout, ne se trouvent pas ordinairement dans une forte personnalité doublée de vigueur intellectuelle. Et l'un des moyens d'acquiescer cette vigueur intellectuelle est bien la culture de l'esprit. Mais cette culture n'est jamais gratuite et ne tombe pas du ciel avec le jour. Cette culture, il faut l'acquiescer par soi-même en travaillant sur sa personnalité tout en menant son esprit. Et il faut continuer à se cultiver même quand on a fini de s'instruire, qu'on a de bons petits diplômes et qu'on a terminé avec brio même un cours de science hospitalière ou de journalisme, ou de bibliothéconomie, ou de pédagogie, ou de littérature, ou de langue étrangère, etc., etc.

Cours et leçons donnent sans doute une base certaine; l'assimilation, la réflexion, l'effort de pensée sont pourtant indispensables. Parce que sans eux il n'y a jamais de vraie culture, c'est-à-dire cette aptitude à tout comprendre: les idées, les aspirations, les situations, les problèmes d'aujourd'hui, les problèmes et ceux des autres, selon la hauteur d'une pensée désintéressée et la mesure d'un cœur vraiment humain. On voit donc la nuance qu'il peut y avoir ici entre meubler son esprit et avoir de la culture. fait un bon cours d'étude, qui achève de lire la bibliothèque de leur quartier et qui n'ont que très peu d'idées personnelles, peu ou pas d'ambitions sur quoi ils se soignent, qui ne savent pas se renseigner sur les questions qui touchent de près à leur métier ou leur profession, encore moins sur les problèmes d'ordre général, et vous sentez que ces gens-là, tout beaux parleurs qu'ils sont par moments, ne seraient pas, ne pourraient pas être de bon conseil si vous en avez besoin. Que leur manque-t-il donc? Ils ont appris beaucoup, du moins autant que d'autres, ils ont beaucoup lu et ne manquent pourtant pas de mémoire? Ce qu'il leur man-

que? L'assimilation, la réflexion sur eux-mêmes, les autres et la vie.

Ils ont meublé, même richement leur esprit mais ils ne savent pas ni disposer, ni utiliser ces richesses. D'autres ont beaucoup moins reçu ou recueilli, moins voyagé peut-être et moins vu mais leur pensée constamment en éveil sur le monde et les événements force leur esprit à la réflexion, à l'assimilation et l'entraîne vers une belle vigueur intellectuelle. On sera alors agréablement surpris de trouver chez ces derniers, largeur de vues, raisonnement juste, opinions personnelles intelligentes et sensibilité accordée à la beauté, à l'harmonie comme à la souffrance humaine.

## Occasions de culture

Parmi les occasions de culture qui sont nombreuses mais pas à la portée de tous, il faut placer, je crois, la lecture comme occasion la plus proche et la plus facile. Les travailleurs en particulier, comme vous et moi, ne peuvent pas malgré toute leur bonne volonté s'inscrire à des séries de cours qui les enrichiraient écouter fréquemment des conférences qui les renseigneraient et faire de ces voyages qui donnent l'impression de vivre plusieurs vies parce que l'on voit plusieurs pays et que l'on a peut-être l'illusion de changer d'âme en changeant de ciel. C'est impossible. Et le tour de force qu'il faut essayer d'accomplir c'est de renouveler son âme et son esprit tout en suivant toujours les mêmes chemins bordés de mêmes arbres et des mêmes portes. Alors pour nous aider il reste la lecture et si elle est orientée avec clarté et bon goût, si elle est variée et régulière, je crois qu'elle peut très avantageusement remplacer bien des courses et des déplacements qui ne semblent pas toujours profiter au maximum à ceux qui les font.

La lecture est nécessaire à tous, indispensable à plusieurs dont les infirmières, il me semble, pour elles-mêmes d'abord, pour leur profil personnel, pour leur joie intime et pour leurs patients ensuite.

Pour elles d'abord. On se cultive en effet pour soi, on se perfectionne, pour son enrichissement personnel et pour s'aider à remplir au mieux sa vocation humaine. Nous choisissons nos livres comme amis, et c'est ce qui nous permet de nous faire un choix de belles amitiés littéraires qui forment un cercle dont il faut toujours bon s'approcher. Parmi les héroïnes de l'histoire, que de figures attachantes, de la science, que de beaux caractères, que de destinées vastes et généreuses, que de belles âmes, que de grands cœurs! Et comme on s'aperçoit, en fréquentant ces ombres du passé, que le travail, la souffrance sont des joies auxquelles les personnes s'attachent et que le bonheur est souvent l'absence bleu que se pose mais ne s'attend pas. Comme on constate encore par ces lectures combien la réalité peut être souvent plus émouvante ou plus tragique ou plus merveilleuse que la fiction du plus fort ou du plus beau roman.

Ceci ne veut pas dire que les romans doivent être mis de côté. Il en est de très bien faits, qui sont excellents comme distraction, il en est même qui font penser et je sais un auteur sérieux, dont malheureusement j'ai oublié le nom, qui recommande la lecture de romans psychologiques bien faits justement pour ajouter un élément concret, si je puis dire, à l'étude de la psychologie.

## L'infirmière psychologue

Je parcourais l'autre jour dans le Bulletin des Infirmières du Canada, un article très bien fait sur l'infirmière psychologue. J'y lisais notamment le paragraphe suivant: *L'infirmière psychologue saura découvrir dans chaque patient, à travers ces dominances qui constituent les quatre catégories de tempérament, une âme humaine, un esprit, un cœur affectés par un corps malade. Par conséquent, c'est la chair et l'esprit qui doivent être traités, puisque les deux sont inséparables.*

Voilà bien un programme qui ne manque pas d'exigences et qui rejoint de façon intime, il me semble, la somme de qualités dont je vous parlais au début et qui, aux yeux de chaque malade, doit être le lot de chaque garde-malade. En effet, l'infirmière soigne les corps malades mais elle saurait dire jusqu'à quel point peut dépendre son succès de la façon dont elle aborde les esprits? Et l'âme est toujours tout près. Il y faut donc, sans dénégation possible, un véritable sens psychologique.

Une assurance qui frise la brusquerie peut aussi bien qu'un air indifférent ou absent rendre le premier contact laborieux et indisposer le patient ou la patiente pour longtemps. Il est certainement difficile pour ne pas dire impossible de plaire à tout le monde, mais un malade n'est plus tout le monde ni comme les autres et avec beaucoup de doigté et de finesse une infirmière

mière donc, qui a un sens psychologique éveillé et autant de bonne volonté doit savoir y parvenir.

Dans cet article sur l'infirmière psychologue, en énumérant les prévisions et les délicatesses que la garde-malade doit savoir offrir à son patient, l'auteur, à deux reprises, parle de lecture et de choix de livres à lire au convalescent. Ce conseil ne peut pas être meilleur, mais là encore, seule l'infirmière qui aura quelque culture, un goût assez raffiné et une certaine connaissance des auteurs pourra réussir à trouver l'ouvrage qui conviendra à tous les points de vue.

On objectera peut-être que lire pour se cultiver demande du temps libre et que l'infirmière n'en a pas suffisamment. Il y a très peu de gens, croyez-moi, même parmi ceux qui se cultivent le mieux, qui ont toute une journée par semaine à consacrer exclusivement à la lecture ou à un art quelconque qu'ils ne veulent pas abandonner complètement ou à leur hobby, comme disent les Américains. Si l'on part de l'idée que l'on trouve toujours du temps pour ce qu'on aime, alors on peut dire que tous les moments perdus seront d'abord consacrés à la lecture et ainsi on n'en perdra plus, ni dans les tramways, ni dans les salles d'attente, ni chez soi, ni ailleurs. Et ici il faut considérer le temps des loisirs qui doivent exister dans la vie des infirmières comme des autres travailleurs sociaux. C'est évident que les loisirs, pour qui que ce soit, passés à jouer aux cartes ou au golf ou à deviner dans des conversations oiseuses, ces loisirs-là ne sont pas assez de qualité pour cultiver. Il n'y a rien d'aussi appauvissant intellectuellement que la conversation des gens qui n'ont rien à dire. Il ne faut pas leur donner ces loisirs. Quant aux sports, si la part qu'on leur fait est raisonnable, il restera certainement du temps pour les occupations de l'esprit, si l'on en a conservé ou acquis l'habitude: on trouve toujours du temps pour ce qu'on aime.

## Croire à la valeur de la culture

La culture intellectuelle s'impose d'abord, il me semble, dans la vie de l'infirmière, quand son rôle ne serait que de lui apporter un moyen d'adaptation nécessaire vers des régions plus sereines que les chambres de malades et d'autre part, comme préservatif, contre la routine qui peut rouiller les plus belles intelligences, le pessimisme qui est une plaie de l'esprit et l'habitude qui peut dessécher la plus ardente vocation.

Mais la première des choses qui m'importe, c'est de croire à la valeur de la culture et qu'il vaut toujours mieux posséder plus de connaissances que celles qui sont exigées pour honorer un poste. Quand les connaissances sont bien ordonnées, elles ne sont jamais de trop. Rien ne se perd dans le domaine de l'esprit.

Une culture générale, humaniste, écrivait dans l'une de ses revues, le Père Henri-Marie Guindon, vers grandement à la compréhension des problèmes professionnels.

Mais il y a davantage dans le mot culture et la valeur qu'il représente.

La culture, disait un jour, l'éminent sociologue, Robert Garric, dans un congrès d'intelligence, mais aussi de sensibilité et de cœur; elle équilibre les connaissances entre elles; elle préserve l'esprit de ce mal: la disproportion. Elle habitude à juger de haut et de loin, elle donne le sentiment du relatif et permet même de fixer leur prix aux choses, elle établit une hiérarchie de valeurs en distinguant ce qui est absolu de ce qui est contingent, le passager, provisoire, le fixe et le durable de la mort. Loin d'anémiser l'être, la vraie culture l'arme et le prépare à la vie.

Et la culture générale n'empêche pas, remarque aussi M. Garric, de se spécialiser sur un point. On peut suivre une discipline particulière sans se laisser opprimer par elle.

Voilà. La culture générale enrichira les oeillères que la spécialisation aura pu imposer à l'esprit. Mieux, c'est le degré de culture générale qui conditionnera souvent, dans une large part, le rendement et le succès de la spécialisation.

On aura remarqué que Robert Garric dit bien: *La culture n'est pas seulement affaire d'intelligence, mais aussi de sensibilité et de cœur.* Donc, le savoir, les connaissances qui étoufferaient le cœur ne l'ont pas et achèveraient la véritable culture qui est un épanouissement harmonieux de tous ses dons qui sont ainsi portés au plus haut point de perfection et d'efficacité sociale.

Avec plus de précision encore, voici le portrait de l'être achevé par la culture, tel que le conçoit Madeleine Daniélou: *Quand nous disons d'un homme qu'il est cultivé, nous lui attribuons le coup les traits les plus attrayants: l'ouverture d'esprit, la largeur de vues, la distinction du langage, le goût, la connaissance de son temps. Nous attendons toujours quelque profit de sa conversation,*

nous nous fions à ses jugements, nous ne craignons de sa part aucune vulgarité, aucune demesure; une note de sagesse et d'élégance marque ses écrits et ses propos.

Mais, malgré tout ce raffinement de la pensée et des manières, remarquons bien ce qu'elle ajoute: *La culture n'est pas la première des valeurs, car elle ne fait que développer des dons qui préexistent; ni la plus haute car elle se subordonne comme les plus précieuses des choses humaines à celui qui est leur principe et leur fin; ni la plus profonde car elle ne vaut que si elle garde contact avec la vie créatrice. Mais il en est de la culture dans l'ordre naturel comme de la discrétion dans l'ordre spirituel: elle donne leur prix et leur mesure exacte à toutes les autres vertus, elle augmente leur valeur, elle les rend aimables et communicables, elle sert par là la plus grande de toutes qui est la charité.*

La charité! Il faut toujours en revenir à cette vérité, à cette valeur que l'on touche aux problèmes humains, à la misère des hommes, parce qu'avant tout ils ont besoin de compréhension, d'attention et de sympathie.

Et c'est bien pour cette raison-là que la culture qui n'est pas seulement affaire d'intelligence, mais aussi de sensibilité et de cœur, doit être la culture même de la garde-malade. L'infirmière d'élite, parmi ses qualités innées et ses talents acquis, doit toujours avoir ce don de sympathie qui est le premier que le malade, le malade ou l'enfant réclame.

En abordant au pays de la douleur, en effet, le malade aborde en terre inconnue et son désarroi peut aller jusqu'à désespoir, surtout si le tourment des inquiétudes sur son foyer s'ajoute à son mal. Rien aussi ne reconforte davantage une famille éplorée que si elle peut constater que son malade a près de lui une infirmière dont l'attitude est déjà un apaisement, la parole une douceur, le sourire une espérance.

Mieux que n'importe quel traitement bien administré ou pansé, bien fait, une attention compréhensive, une patience généreuse, une parole sympathique dite à propos aideront davantage le malade à réagir et à guérir, parce qu'il appréciera toujours mieux, autant du moins, l'intérêt que vous pouvez porter à son être moral que celui que vous donnez au cas qu'il représente.

Bref, est-il besoin de dire, si vous avez admis avec moi, ces définitions de la véritable culture de la personnalité humaine, que la femme qui possède vraiment cette culture ne sera jamais l'infirmière habituelle, routinière, blasée devant la souffrance, que les larmes n'émouvent plus et pour qui le malade n'est pas autre chose qu'un cas plus ou moins intéressant, un numéro parmi les autres?

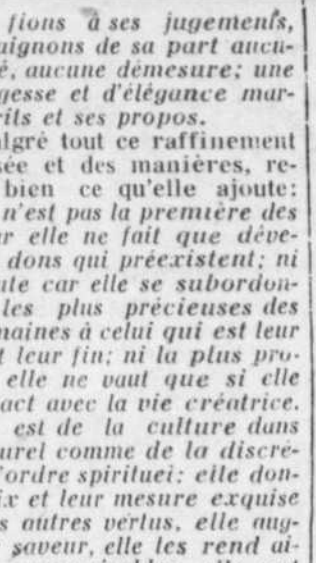
Disons-le pour finir, si le baume de la pitié, si le don de consolier, si l'intelligence de la charité n'étaient plus au cœur de l'infirmière, où donc les pauvres humains les trouveraient-ils, quand ils entreprennent l'aride chemin de la souffrance?

## La Société de chirurgie de Montréal

Mercredi, le 22 mai 1946, à 9 h. p.m., aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal une réunion scientifique de la Société de chirurgie de Montréal, sous la présidence du docteur J.-H. Rivard. Le docteur Alexander Brunschwig, professeur en chirurgie à l'Université de Chicago, sera l'invité d'honneur. Les médecins et les chirurgiens auront l'avantage d'entendre le docteur Brunschwig dans une conférence intitulée "Chirurgie radicale des grands cancers de l'abdomen", avec projections lumineuses.

La Société de chirurgie de Montréal invite tous les médecins et les chirurgiens à assister à cette réunion.

**fourrure**  
La plus grande collection en ville!  
**Mouton de Perse noir**  
\$395 à \$850  
**J. F. REID**  
1473 rue Amherst — CH. 3181



M. Charles MIVILLE-DESCHENES, journaliste au Soleil, de Québec, qui vient de faire paraître Souvenirs de guerre.

## Les Amis de l'Art

A l'église Saint-Viateur, 27 mai, 8 h. 30 p.m. Flor Peeters, organiste et la chorale Saint-Viateur.

A la salle du Gesù, jeudi, 30 mai, 2 h. 30 p.m., les Compagnons présentent "Antigone" de Anouilh. Les écoliers et les écolières sont invités à profiter du grand congé coïncidant avec la fête de l'Ascension, pour assister à cette représentation théâtrale.

D'intéressantes expositions de peinture se tiennent présentement à la Galerie des Arts, à la Dominion Gallery et à l'Art Français.

## Le corporatisme

Au cours de la conférence qu'il a prononcée devant les membres de la Ligue du Sacré-Cœur, mercredi soir dernier, à l'occasion de l'anniversaire de la publication des grands encyclopédies sociales, M. Edouard Bourassa, fondateur de l'Union corporative, a déclaré que le corporatisme est le seul système capable d'abattre à la fois le péril communiste et la dictature économique.

"Le communisme, a dit le conférencier, ne peut vivre et progresser que là où il peut exciter les travailleurs à la révolte en les soulevant contre leurs employeurs d'abord, puis contre l'Etat qui est chargé de maintenir l'ordre ensuite. Or, cette excitation est absolument impossible au sein de la corporation. Celle-ci, en effet, groupe les patrons et les ouvriers de manière à ce qu'ils puissent mieux se connaître, mieux comprendre leurs problèmes réciproques, sympathiser, s'entraider et s'estimer davantage. Le corporatisme signifie donc la ruine du communisme."

M. Bourassa a ensuite affirmé que le corporatisme mettrait fin à la dictature économique et à tous les maux qu'elle entraîne: salaire de famine, chômage, privations de toutes sortes, etc. "Le système politique actuel, a-t-il expliqué, est constitué de telle sorte qu'il permet à une poignée de gros brasseurs d'affaires de dominer le plus naturellement du monde, la politique."

En confiant le pouvoir de faire les règlements professionnels en matière de salaire, de conditions de travail et de prix de vente aux patrons et aux ouvriers eux-mêmes, le corporatisme rendra cette domination plus étroite.

## La Société de chirurgie de Montréal

Mercredi, le 22 mai 1946, à 9 h. p.m., aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal une réunion scientifique de la Société de chirurgie de Montréal, sous la présidence du docteur J.-H. Rivard. Le docteur Alexander Brunschwig, professeur en chirurgie à l'Université de Chicago, sera l'invité d'honneur. Les médecins et les chirurgiens auront l'avantage d'entendre le docteur Brunschwig dans une conférence intitulée "Chirurgie radicale des grands cancers de l'abdomen", avec projections lumineuses.

La Société de chirurgie de Montréal invite tous les médecins et les chirurgiens à assister à cette réunion.

**fourrure**  
La plus grande collection en ville!  
**Mouton de Perse noir**  
\$395 à \$850  
**J. F. REID**  
1473 rue Amherst — CH. 3181



M. Charles MIVILLE-DESCHENES, journaliste au Soleil, de Québec, qui vient de faire paraître Souvenirs de guerre.

## Les Amis de l'Art

A l'église Saint-Viateur, 27 mai, 8 h. 30 p.m. Flor Peeters, organiste et la chorale Saint-Viateur.

A la salle du Gesù, jeudi, 30 mai, 2 h. 30 p.m., les Compagnons présentent "Antigone" de Anouilh. Les écoliers et les écolières sont invités à profiter du grand congé coïncidant avec la fête de l'Ascension, pour assister à cette représentation théâtrale.

D'intéressantes expositions de peinture se tiennent présentement à la Galerie des Arts, à la Dominion Gallery et à l'Art Français.

## Le corporatisme

Au cours de la conférence qu'il a prononcée devant les membres de la Ligue du Sacré-Cœur, mercredi soir dernier, à l'occasion de l'anniversaire de la publication des grands encyclopédies sociales, M. Edouard Bourassa, fondateur de l'Union corporative, a déclaré que le corporatisme est le seul système capable d'abattre à la fois le péril communiste et la dictature économique.

"Le communisme, a dit le conférencier, ne peut vivre et progresser que là où il peut exciter les travailleurs à la révolte en les soulevant contre leurs employeurs d'abord, puis contre l'Etat qui est chargé de maintenir l'ordre ensuite. Or, cette excitation est absolument impossible au sein de la corporation. Celle-ci, en effet, groupe les patrons et les ouvriers de manière à ce qu'ils puissent mieux se connaître, mieux comprendre leurs problèmes réciproques, sympathiser, s'entraider et s'estimer davantage. Le corporatisme signifie donc la ruine du communisme."

M. Bourassa a ensuite affirmé que le corporatisme mettrait fin à la dictature économique et à tous les maux qu'elle entraîne: salaire de famine, chômage, privations de toutes sortes, etc. "Le système politique actuel, a-t-il expliqué, est constitué de telle sorte qu'il permet à une poignée de gros brasseurs d'affaires de dominer le plus naturellement du monde, la politique."

En confiant le pouvoir de faire les règlements professionnels en matière de salaire, de conditions de travail et de prix de vente aux patrons et aux ouvriers eux-mêmes, le corporatisme rendra cette domination plus étroite.

## La Société de chirurgie de Montréal

Mercredi, le 22 mai 1946, à 9 h. p.m., aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal une réunion scientifique de la Société de chirurgie de Montréal, sous la présidence du docteur J.-H. Rivard. Le docteur Alexander Brunschwig, professeur en chirurgie à l'Université de Chicago, sera l'invité d'honneur. Les médecins et les chirurgiens auront l'avantage d'entendre le docteur Brunschwig dans une conférence intitulée "Chirurgie radicale des grands cancers de l'abdomen", avec projections lumineuses.

La Société de chirurgie de Montréal invite tous les médecins et les chirurgiens à assister à cette réunion.

**fourrure**  
La plus grande collection en ville!  
**Mouton de Perse noir**  
\$395 à \$850  
**J. F. REID**  
1473 rue Amherst — CH. 3181

nation inoffensive pour les travailleurs. Voilà comment le corporatisme mettra fin à la main-mise des brasseurs d'affaires sur le sort des travailleurs.

M. Edouard Bourassa a été présenté par le président de la Ligue du Sacré-Cœur, M. A. Filion, et remercié par l'audience, le R. P. Lévesque, C.S.S.R.

(Communiqué)

## Anciens de Longueuil

Le 26 mai se tiendra, au collège de Longueuil, la réunion annuelle des anciens membres de la Congrégation de la F. S. V. Le programme sera le même que par les années dernières. Cet avis doit être considéré comme une invitation personnelle. Une réponse faciliterait l'organisation.

## TARIF

des annonces classifiées de "DEVOIR"

Téléphone: 8-ELAN 3381

1 cent le mot 25c minimum comptant

ANNONCES FURTIVES 15c le mot 40c minimum  
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES, MARIAGES, REMERCIEMENTS, SYMPATHIES ET AUTRES, 10c par mot, minimum 40c  
CARRIERS, PROCHAINS, MARIAGES, 10c par mot, minimum 40c

## ARGENT à PRÊTER

ARGENT à PRÊTER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous exposer votre cas. Tout ce qui nous intéresse, c'est que votre soit raisonnable et que vous puissiez rembourser sans difficulté.

On n'exige pas nécessairement d'endossement. Voyez le gérant ou le comptable de la B de M la plus rapprochée.  
27c par mois pour un prêt de \$100 remboursable en 12 paiements mensuels (soit un intérêt de 1/2 de 1% par mois).

## IL N'Y A PAS D'AUTRES FRAIS

Vous remboursez par versements mensuels

| VOUS       | 6                   | 12                  | 18                  | 24                  |
|------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| VERSEMENTS | versements          | versements          | versements          | versements          |
| VEZ        | Y COMPRIS L'INTERÊT | Y COMPRIS L'INTERÊT | Y COMPRIS L'INTERÊT | Y COMPRIS L'INTERÊT |
| \$ 50      | \$ 8.48             | \$ 3.69             | \$ 4.30             | ...                 |
| 75         | 12.72               | 5.54                | 6.45                | ...                 |
| 100        | 16.96               | 7.39                | 8.60                | ...                 |
| 150        | 25.44               | 11.08               | 12.90               | \$ 8.73             |
| 200        | 30.58               | 13.47               | 15.81               | 17.46               |
| 300        | 45.87               | 20.20               | 23.70               | 28.14               |
| 400        | 61.16               | 26.93               | 31.60               | 36.82               |
| 500        | 76.45               | 33.66               | 39.50               | 45.50               |
| 600        | 91.74               | 40.39               | 47.40               | 54.18               |
| 700        | 107.03              | 47.12               | 55.30               | 62.86               |
| 800        | 122.32              | 53.85               | 63.20               | 71.54               |
| 900        | 137.61              | 60.58               | 71.10               | 80.22               |
| 1,000      | 152.90              | 67.31               | 79.00               | 88.90               |

Prêts plus élevés à tout proportionnel.

Si vous détenez des obligations de la V. C. ou une assurance-vie à valeur d'achat suffisante, vous pouvez emprunter à un taux d'intérêt encore plus bas.

## BANQUE DE MONTREAL

ACHAT DE CREANCES

Adresser-nous vos créances, billes et souffrances. Payons vite haut orla. R. André Arsen, 37 ouest rue St-Jacques, 13e ét. 9107

## CHAMBRE à LOUER

Chambre pour monsieur à 4293 St-Hubert, CH. 8743.

## COURS ESPAGNOL

LES DIMANCHES SOIRS à 7 h. 30. Poste CHLP, 44



## A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

(suite de la page huit)

maison Desjardins trouverait en notre conteur? Les pages sentimentales, le romantisme rococo du "trop tard" des vieux vieillards et les "apacheries" très parisiennes et "music hall", infâme grisaille à côté de ces fauves éclats, reflets des forêts septentrionales.

Des mots d'argot, un style sec (mais court), une manière bien grêle pour un vieux routier, la friperie d'un genre de sous-Caracacéront peut-être les gens difficiles, mais comment pourrions-nous boudier l'atticisme qui illumine naïvement les chroniques de Pierre Lefort? Reluquez-moi cette perle de culture entre trois ou quatre: "Si tu t'en vas, je sens que, comme Calypso, je ne pourrai ni consoler du départ d'Ulysse. Je me répandrai donc en un torrent de larmes dans lequel tu te mouilleras forcément les pieds. Tiens-les donc au sec, oh! mon ami, dans la crainte de l'enrhumer".

M. de Martigny a de l'esprit, indéniablement. Cela supplée à tout. Ce n'est pas en vain qu'il a vécu à Paris — oh! pardon, qu'il a "turbine" ou "bouloffe" à Panama. Il était digne de la Ville-Lumière, lui, comme tels lauréats et favoris expédiés la-bas aux frais de la princesse. Il appartient certes à la race élite des voyageurs, ces millionnaires du "Sourire" infatigablement enviables quand leurs trésors ne sont pas que verroterie et pacotille.

ALCESTE

## Echos

M. Charles Milville-Deschênes, journaliste au *Soleil*, de Québec, vient de faire paraître *Souvenirs de guerre*. Ce sont les impressions de voyage d'un correspondant de l'aviation canadienne qui fut aussi commentateur éminent de la *British Broadcasting* et de *Radio-Canada*, durant les deux dernières années du conflit européen. Dans son livre de cent et quelques pages, l'auteur parle de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande, de la France, de la Belgique et de la Hollande. Un bon nombre de pages sont consacrées à l'aviation et aux aviateurs. La préface du livre est de M. J. E. Barnard, rédacteur en chef du *Soleil*.

Nous accusons réception d'un bulletin bibliographique intitulé: *Vient de paraître*, "qui rend compte de l'actualité littéraire et de l'activité des Editions Lucien Parizot".

Le deuxième cahier est annoncé pour juillet.

Vient de paraître, aux Editions de la Maison de France, à New-York: *Mon village à l'heure allemande*, roman par Jean-Louis Bory (prix Goncourt, 1945); *La Vallée des ombres*, roman, par Georges Agadjanian et Robert Solo; *A cœur perdu*, roman, par Ferenc Molnár; et le sixième tome de la série *Les romans nouveaux*, avec le sommaire suivant: L'Université de Paris à travers les siècles, par Alfonso Garcia Robles, préface de Jules Romains; Notes sur Eric Satie, par Darius Milhaud; Le tyran d'après Platon, par Hugo Perle; trois contes, par Georges Weber-Schirmer et Charles Penco; Vie, mort et renaissance des cités, par Roger Picard; Pionniers français d'Amérique, par Marthe Philipp.

Aux Editions Modernes Ltée, vient de paraître: *Personnage insignifiant*, roman, par Henri Gosuin; *Romps les liens*, roman, par Martha Albrand.

Vient de paraître chez Granger, une édition nouvelle, grand format, du *Calixte Lavallée* d'Eugène Lapiere, et de *La Vie inspirée* de Jeanne Mance, de Pierre Benoit.

Les Editions de La Famille viennent de publier un nouveau volume de Mme Jeanne L'Archevêque-Dugay, *Mater*, avec illustrations de Rodolphe Dugay.

L'ouvrage, sur lequel nous aurons à revenir, est de la haute inspiration ordinaire de l'auteur.

Le livre du R. P. Antonio Dragon, S.J.: *En mission parmi les Rouges*, dont nous avons annoncé la publication prochaine, vient de paraître aux Editions du Messager. C'est un volume de 130 pages, illustré de très belles photographies.

En vente au Service de Librairie du *Devoir*, 50 sous; par la poste 55 sous.

Vient d'arriver au même Service de Librairie du *Devoir*: *Souvenirs et Pensées*, de dom Pierre-Célestin Lou Tseng-Tsang, ancien premier ministre et ancien ministre des Affaires étrangères de Chine, moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Amand.

Cet ouvrage, qui relate l'histoire intellectuelle et morale de l'ancien homme d'Etat, converti au catholicisme, puis devenu moine bénédictin, ainsi que ses vues sur l'avenir chrétien de la Chine, se vend, au comptoir et par la poste, \$1.75.

Vient de paraître également: *Cinquante ans de vie paroissiale*, par le R. P. Marie-Antoine de Lauzon, capucin. C'est l'histoire de la paroisse Saint-Charles de Limoilou.

Aux Editions de l'Arbre, à Montréal, dans la collection des *Textes spirituels*, dirigée par le R. P. Adrien-M. Brunet, O.P.: *Instructions familières sur les pratiques de la vraie dévotion*, par le P. Jean-François Billecoq, O.P.; *Souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, par le P. Thomas de Jésus; *La deuxième conversion*, par le T. R. P. M.-A. Lamarche, O.P.

Dans la collection de l'Arbre aussi: *Cette que fut comtesse*, souvenirs de M. Gustave Cohen.

## Joseph de Pesquidoux

De M. Paul Chaponnière, dans le *Journal de Genève*:

Joseph de Pesquidoux, gentilhomme terrien, en son domaine du Houga d'Armagnac, où il veillait sur ces champs et ses bêtes, offrait l'image d'un auteur à la mode d'autrefois. Ce n'est qu'assez tard qu'il commença d'écrire, en revenant de la première guerre mondiale, lorsque, après avoir pensé ne plus le revoir, il retrouva son pays blesé à vie, abandonné par ses fils, appauvri. Pesquidoux voulut lui ramener ceux qui l'avaient déserté: il lui consacra des lors ses forces et sa muse; il devint véritablement le Virgile gascon.

Ce sont, en effet, des *Georgiques* que ces livres intitulés: *Chez nous*, *Sur la glèbe*, *Un petit univers*, *L'Eglise et la terre*, la *Harde* et surtout, où Pesquidoux reprend les thèmes de Virgile sur les paysans qui cèdent à l'attrait des villes:

O fortunatos nimium, sua si bona norint,  
Agricolae!

Elu à l'Académie française en 1936, au fauteuil de Jacques Bainville, Joseph de Pesquidoux est resté le poète familier de la terre et de sa terre. De sa prose ferme, fraîche, colorée, émane un pur sentiment de sincérité. Il oblige son lecteur à se pencher avec lui sur les choses dont il dévoile les enchantements ignorés. Sa sympathie l'incline vers toutes les manifestations de la vie des champs. Doué de cette faculté d'aimer que sollicitent les âmes et les objets, et qui atteint par intuition aux secrets de la vie, il étudie les hommes de la campagne, les animaux, les plantes, en savant, mais surtout en poète qui chante en eux l'éternelle jeunesse de la nature et sa puissance maternelle.

Dans cette œuvre patriarcale, le présent prend place dans la durée, l'accidentel dans le permanent, l'individuel dans le cosmique. Tout comme il allie en lui l'action et la rêverie, Pesquidoux sait réunir en ses livres l'utile et le beau. Les objets de son étude deviennent pour lui sources d'émotions. En lisant, on bénéficie d'une foule d'observations, de recettes, de secrets, puisés dans l'expérience terrienne qu'il ajoute à celle de ses aïeux, et l'on goûte la vertu vigoureuse d'une langue belle et bien sonnante en sa simplicité. La vérité qu'il sert est concrète, familière et divine: elle se rattache à l'ordre de la création et à l'ordre du foyer.

Fidèle à ses affections, rustique et fier, tel apparaît ce gentilhomme académicien qui, au cours de la carrière qu'il vient d'achever, ne vit jamais entre la nature et lui s'interposer l'écran de la littérature.

A l'Académie française

Nous lisons dans *La Liberté*, de Fribourg, Suisse:

On a cru généralement que l'Académie française, en recevant ensemble plusieurs de ses membres, innovait. Il n'en est rien. Ce serait plutôt, tout au contraire, le retour à une tradition.

En effet, avant la Révolution, nombreux sont les académiciens qui sont venus à deux en même temps prendre séance. On pourrait citer, par exemple, Thomas Corneille et Bergeret, en 1685, la Bruyère et l'abbé Bignon, en 1693, Marivaux et le duc de Nivernais, en 1743 — pour ne parler que des moins connus. En 1761, le 9 avril, Coelloquet et l'abbé Batteux étaient reçus ensemble et, quatre jours plus tard, le 13 avril, l'abbé Trublet et Saurin, soit quatre en moins d'une semaine.

Mais voici qui constitue un indiscutable précédent: le 12 janvier 1673, trois académiciens furent reçus ensemble. Ils se nommaient Fléchier, Racine et Gaillois.

Octave Aubry est mort à la veille de sa réception à l'Académie française qui s'apprêtait à l'accueillir six semaines exactement après l'avoir élu.

L'histoire de cette Compagnie n'offre qu'un seul cas identique au sien et qui date, tout juste, de cent soixante-dix ans. C'était en 1776, au mois de mars également, le 2, pour préciser. Elle élit Colardeau, l'auteur de quelques tragédies et de traductions de Pope et de Young.

Le 7 avril suivant, il mourait "avant que d'avoir été reçu", note le procès-verbal. A cette époque, les réceptions se faisaient quelques semaines seulement après les élections.

## L'appel des hauteurs

"Premier de cordée"

Le désert a été une école d'héroïsme pour la France. Les livres de Psichari ont exalté toute une génération et ceux de Saint-Exupéry n'ont pas encore épuisé leur message.

L'appel de la mer a été entendu par de nombreux romanciers à la suite de Pierre Loti.

Peu d'écrivains cependant s'étaient laissés toucher par la voix âpre des montagnes. Le roman de la montagne était encore à naître en France.

C'est là sans doute une des raisons qui expliquent le succès prodigieux de *Premier de cordée*, par R. Frison-Roche, un ouvrage qui, en un temps où la disette de papier ne permet que les petits tirages s'est vendu en France à des centaines de mille exemplaires.

Ce n'est pas la seule raison. Ce roman de la montagne d'une simplicité qui touche à l'épopée, est en même temps un roman d'héroïsme familial.

Nous sommes tous fatigués des récits de guerre. *Premier de cordée* raconte le combat millénaire de l'homme et des forces de la nature, et c'est l'homme et son courage qui restent vainqueurs.

La littérature d'avant-guerre raffinant sur les analyses de cas de plus en plus morbides. La publication, le grand succès de *Premier de cordée* sont-ils signes d'un renouveau?

M. R. Frison-Roche nous montre l'homme en lutte avec les éléments et les forces naturelles et avec lui-même. Sa victoire n'est que plus glorieuse.

Le Canadien qui a éprouvé tant de fois l'appel irrésistible de la fo-

## Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Un fait merveilleux

## Kapapala l'aveugle

Dans un des villages avoisinant le poste de Malolé qu'évangélisa le zèle Père Marsan, il y avait un aveugle nommé "Kapapala". Il avait perdu l'usage de la vue depuis plus de huit ans.

Il se faisait conduire par un petit enfant au moyen d'une hant ou d'un bâton. Au village, allait-il de case en case pour causer un peu avec les gens, son bâton frappait la terre sans cesse pour ne pas se heurter les pieds contre les creux de bois ou les auges laissés sur la place.

Faisait-il une promenade dans la forêt, il avait recours alors à son enfant conducteur qui lui faisait éviter les ornières. Il aimait à se rendre aux cultures des gens pour faire un bout de conversation, s'informer des dégâts causés par les éphémères ou les phacochères, et ainsi rompre la monotonie de son existence. Son malheur l'avait rendu l'ami de tout le monde.

## Aveugle de corps et d'esprit

Ce malheureux aveugle n'était pas chrétien. Il n'était que postulant, c'est-à-dire au premier échelon du catéchuménat, devant franchir, durant quatre ans et plus, les différentes étapes et les diverses épreuves qui aboutissent au Baptême. Il va sans dire qu'il était encore païen tout en gardant une certaine vénérité du sacrement de la régénération.

Le matin et le soir, il aimait bien, de temps en temps, venir à la chapelle-succursale se joindre aux chrétiens et aux fervents catéchumènes pour la récitation des prières, mais son âme était encore tout imprégnée de paganisme. Le recours aux sorciers, la croyance aux vaines observations, et le port des amulettes lui étaient choses familières. Les licences que procure une vie païenne et matérielle lui tenaient encore au cœur.

En somme, son âme était plus malade que son corps, et si ses yeux étaient incapables de contempler la lumière du jour, son âme n'était pas encore en état de contempler les vives lumières de l'Evangile. Il fallait un prodige sur-naturel pour opérer la guérison de l'âme comme celle du corps. Le prodige s'accomplit.

## Une lumière

Une nuit (il y a déjà un mois de plus) le pauvre aveugle, étendu sur sa natte de roseaux, dormait d'un profond sommeil. Sa case était barricadée à double tour pour se préserver de la visite nocturne des lions, des léopards ou des hyènes. Les chèvres, les poules et les chiens dormaient paisiblement près de leur maître, dans la même salle commune. Au dehors, le firmament étoilé étendait sur le village endormi sa pâle lumière, et dessinait dans la forêt avoisinante des ar-

rière comprendra peut-être plus que tous la vocation de ceux qui conquièrent pouce à pouce les pics inaccessibles.

*Premier de cordée*, parce qu'il fait appel à tout ce qu'il y a de noble dans l'homme est à la fois un poème moral, un roman et un récit passionnant.

*Premier de cordée* est peut-être enfin le premier roman français de la victoire.

LECTOR

Au comptoir: \$1.50; par la poste: \$1.60, au Service de Librairie du "Devoir".

besques fantastiques semblables à d'énormes serpents se faufilant entre les hautes herbes.

Soudain notre aveugle est tiré de son sommeil. Il voit se dresser devant lui une femme, toute belle, vêtue de lumière. L'apparition lui dit aussitôt: "Cesse de mettre toutes tes affections dans les choses de la terre, mais lève les yeux, regarde le ciel". Puis l'apparition disparut.

Le lendemain matin, notre malheureux eut mille peines à se rendre compte s'il avait été l'objet d'une vision ou d'un songe. Tous les jours, il se répétait sans cesse à lui-même les paroles qu'il avait entendues, et s'éprenant de la beauté de la personne qu'il avait vue.

## Le prodige

La nuit suivante la vision se reproduisit de la même manière. La Très Sainte Vierge, car c'était Elle, lui apparut toute resplendissante de beauté et lui dit: "Maintenant, cesse d'aimer la terre, mais lève les yeux, vois le ciel". Et le poussant hors de son lit, lui dit: "Vois, maintenant avec les yeux les étoiles du firmament". Quelle ne fut pas la surprise et la joie du pauvre homme de voir le ciel étoilé qu'il n'avait jamais vu depuis nombre d'années. L'apparition disparut. Notre aveugle avait recouvré la vue.

## Une guérison extraordinaire

J'étais malade depuis 1905 d'une maladie qui m'avait envahi tout le corps: les entrailles, les bras, les jambes. Je m'adressai aux docteurs indigènes et ils n'y purent rien, mais je leur donnai 60 shillings. J'allai ensuite chez les docteurs de l'hôpital protestant à Namirembe, ce qui me coûta 10 shillings, mais les douleurs ne firent qu'augmenter. Je dépensai 4 shillings à l'hôpital de Rubaga et ce fut pour rien. Je laissai de même 6 shillings à l'hôpital de Nsambya, mais sans résultats. Je passai ensuite à Kampala House et échouai enfin à Mulago. Il n'y avait plus qu'à me taire et mourir.

Une nuit, vers deux heures, je souffrais tant que je pensais élever. Je fis appeler un Père pour me donner les derniers sacrements. Quand je les eus reçus, j'eus fusa par ingrat. Il me restait 10 shillings: je fis cadeau de quatre aux Martyrs Baganda, aux autres Martyrs je donnai 2 shillings, et à Jésus-Christ, j'offris 2 shillings.

Il était à peu près 4 heures du matin; il ne me restait plus qu'un souffle, quand tout à coup je pensai: "Mais si je priais Charles Lwanga, le Martyr de Dieu, ne pourrait-il me guérir?" A cette seule pensée, je sentis du soulagement dans la poitrine et le ventre. A 5 heures je parlai un peu avec mes voisins, puis à 6 heures, je montai sur ma bicyclette et me dirigeai vers Nanungo. (C'est le lieu où furent brûlés pour la foi, en 1886, Charles Lwanga et ses compagnons). A 7 heures, j'étais arrivé.

A un enfant, je demandai: "Où est le catéchiste?" "Le voilà qui s'en va chez Charles Lwanga", me répondit-il. Je saute de nouveau sur ma bicyclette, en quelques instants j'arrive et j'aperçois le catéchiste. Sans même le saluer, je lui dis:

"Est-ce bien toi le catéchiste?" "Oui c'est moi."

"Eh bien! viens avec moi reciter le chapelet."

"Attends un peu, laisse-moi ap-

Le lendemain, Kapapala regardait à loisir la belle nature étalant ses couleurs variées: la forêt aux nuances multiples; les collines azurées bornant l'horizon; puis ce beau ciel bleu que traverse le soleil radieux de l'Afrique centrale.

La nouvelle du prodige fit grand émoi au village et aux environs.

La première démarche de l'aveugle fut de se rendre auprès du R. Père Marsan. Celui-ci, après des interrogations multiples et des informations auprès des concitoyens du miracle, reconnut aussitôt l'action divine dans cette guérison. Il fit déposer en ex-voto le bâton de l'aveugle près de l'image de la Très Sainte Vierge dans l'église de Malolé. Puis en la fête de la Nativité de Marie, le R. Père Marsan présenta Kapapala à la foule des chrétiens comme un "miracle de la Sainte Vierge".

Depuis, notre homme jouit de l'usage parfait de la vue. Des centaines de personnes ont conversé avec lui; plusieurs Pères lui ont fait raconter le prodige et témoignent de sa sincérité; enfin, les sept séminaristes de Malolé à qui je fais la classe, l'ont vu de leurs yeux et n'ont raconté le fait tel quel.

Kapapala est maintenant un fervent catéchumène, désireux d'embrasser au plus tôt notre sainte religion par la réception du baptême. Il porte au cou la médaille de Marie Immaculée, sa bienfaitrice. Il ne cesse de raconter à tous l'insigne faveur du ciel dont il est le bénéficiaire.

La Très Sainte Vierge, notre Reine d'Afrique, continue à donner la vue à de nombreux païens de la brousse qui sont encore de véritables aveugles pour toutes les choses du ciel.

Ed. LABRECQUE, des P.B.

La sentence du roi Mouanga fut exécutée par Senkolé, bourreau, qui n'avait pas d'égal dans l'art de faire souffrir les suppliciés.

Il brûla à petit feu sa victime: les pieds étaient déjà carbonisés que le haut du corps n'était pas encore touché par la flamme.

Insensé, lui dit le martyr, c'est de l'eau fraîche que tu verses sur mes pieds. Mais, prends garde que Dieu ne te plonge un jour dans le feu qui ne s'éteint pas!

Le Bienheureux Charles remporta la palme le 3 juin 1886, âgé d'environ vingt ans. Il a été béatifié le 6 juin 1920 par S. S. Benoît XV.

## Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se dévore comme un roman, 80 pages de photos, 290 pages de texte; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs: \$1.25; par la poste: \$1.40, 1640, rue Saint-Hubert, Montréal (24).

## Inspection sanitaire de 5,800 établissements

L'inspection sanitaire de tout ce qui touche directement ou indirectement à l'alimentation des individus et à leurs logements ou établissements constitue une part importante du travail entrepris dans cette province par les autorités chargées d'assurer la salubrité publique. Au cours du mois de mars, les inspecteurs des unités sanitaires de la province ont visité plus de 5,800 établissements. La surveillance de la qualité, de la propreté et du mode de préparation des diverses viandes, des produits laitiers, des aliments divers fabriqués dans le Québec nécessite un travail constant.

Au cours du mois de mars, les inspecteurs qui vérifient les opérations effectuées dans la préparation

des viandes et autres aliments, confisqué 12,764 livres d'aliments impropres à la consommation. Leur tâche comprend le travail suivant: "savoir si la matière première est saine, si les viandes ou aliments sont tenus dans des endroits convenables, si les bouchers, boulangers, manufacturiers et autres personnes manipulant ces aliments sont propres et enfin si les produits préparés sont entreposés dans des endroits convenables, à l'abri de toute contamination". La protection du consommateur va de pair avec l'éducation du producteur. L'intérêt bien entendu de celui-ci exige qu'il soit en mesure de fournir ce qu'il y a de mieux à celui-là. Au cours de mars, l'inspection des denrées alimentaires a nécessité la visite de 884 boulangers, 1312 épiceries, 539 restaurants, 1578 boucheries et 163 marchés publics. La seule surveillance des produits laitiers a conduit les inspecteurs sanitaires dans 250 beurseries, fromageries et laiteries, 132 usines de pasteurisation et 525 vacheries et laiteries du producteur. Le nombre des nuisances, supprimées atteint 793. Telle est une partie du travail accompli au cours de mars dernier par les inspecteurs sanitaires du ministère de la santé et du bien-être social que dirige le Dr J.-H.-A. Paquette.

## Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures du soir, demain, à l'église Saint-Clement, à Viauville, angle des rues Adam et Viau.

Chez certaines tribus d'indigènes, on croit qu'une personne qui meurt de causes naturelles sans avoir été blessée a été la victime des démons ou de sorcelleries.

## Retraites fermées

|                                            |                               |
|--------------------------------------------|-------------------------------|
| Industrie de la chaussure                  | jeudi 23 mai — dim. 26 mai    |
| Officiers des Lignes du Sacré-Cœur         | jeudi 30 mai — dim. 2 juin    |
| Ste-Madeleine d'Outremont                  | jeudi 6 juin — dim. 9 juin    |
| St-Nicolas — Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus | jeudi 13 juin — dim. 16 juin  |
| Adoration Nocturne                         | vend. 21 juin — lundi 24 juin |

## VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

## ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE

Dir. R. Robinson et G. Bertrand, prof. à Polytechnique

Cours complet spécial d'été — 5 juin - 15 sept.  
Cours réguliers d'hiver — 10 oct. - 15 juin.

Préparation aux examens d'admission à Polytechnique, aux Hautes-Études commerciales, aux Beaux-arts et autres Ecoles spéciales — Baccalauréat français.

Renseignements: 6 h. 30 - 9 h. 30 p.m. — LA. 0847

2067, rue Université — Montréal

## COLLEGE DE MONTREAL

Pensionnat et externat

dirigé par les prêtres de St-Sulpice

COURS CLASSIQUE

Concours-admission, samedi 1er juin 1946, à 2 h. p.m.

Plusieurs bourses, offertes par les Anciens élèves, seront attribuées en prix.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au Collège, 1931 ouest, rue Sherbrooke, entre les rues Guy et Atwater, ou téléphoner à

FI. 1356 — FI. 1258 — WE. 6518

**DENIS**

**TROIS ÉTOILES**

COLA    NECTAR    CREAM SODA

3 délicieux breuvages de qualité

Insistez pour le meilleur

soyez fiers d'offrir ces breuvages d'une saveur exquisite

LA MARQUE DENIS

casse-soif de 6 onces et grosse bouteille de famille de 30 onces



# COMMERCE ET FINANCE

## 75e anniversaire de la maison Willis

Grand banquet offert aux employés à cette occasion

La maison Willis fêtait récemment le 75e anniversaire de la fondation de la compagnie. A cette occasion un grand banquet fut offert aux employés en l'hôtel Mont-Royal et tous les employés comptant 25 années de service ont reçu un diplôme et un insigne en or et on a décerné à ceux qui ont dix années de service des insignes en argent. La maison Willis, fondée en 1871 par M. A. P. Willis, ne tarda pas à prospérer et en 1900 cette entreprise s'établissait rue Sainte-Catherine pour occuper en 1927 tout l'angle des rues Drummond et Sainte-Catherine et ouvrait une fabrique de cette entreprise, grand magasin, voulant donner à la population canadienne des produits de haute qualité et le succès couronna son œuvre, car aujourd'hui cette maison, qui jouit d'une belle renommée à travers tout le Canada, dispose de plus de 3000 employés par année. Voici les noms des officiers de la compagnie: MM. W. B. Willis, président; J. F. Willis, vice-président; A. P. Willis, gérant de l'usine de Sainte-Thérèse; E. H. Drolet, gérant de la compagnie à Québec; J. F. Willis, gérant général pour les Maritimes avec bureau à Halifax; les autres membres de la famille associés à l'entreprise sont: MM. R. D. A. Willis, M. A. Willis, H. Lawlor Willis et M. G. Willis.

### M. Morris-W. Wilson

Le monde financier canadien vient de perdre, en la personne de M. Morris-W. Wilson, C.M.G., L.L.D., D.S.L., président et directeur général de la Banque Royale du Canada, l'un de ses citoyens les plus éminents. Chef financier de premier plan, il était l'âme dirigeante de cette grande institution bancaire qui n'a cessé de progresser sous son habile direction. Il a joué un rôle éminent dans la vie économique du Canada et durant la guerre il était le représentant du ministère britannique de la production aéronautique aux Etats-Unis. Elu unanimement chancelier de l'Université McGill durant les temps difficiles de la guerre il se consacra entièrement à cette tâche et s'intéressa très ardemment au programme d'études pour les anciens combattants. Il était très connu pour ses qualités d'humanité et son empressement à répondre à tous les appels et sa disparition est une grande perte pour le pays.

### Remboursement du village Chandler

Le village de Chandler, comté de Gaspé, a vu sa dette réorganisée de \$3,100 le 1er juillet prochain. Cette dette s'élevait à \$103,700 alors qu'elle s'élevait à \$128,000 lorsque les finances de la municipalité avaient été réorganisées en 1937, sous les auspices de la commission municipale de Québec.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être remboursées au pair le 1er juillet. 1 X \$100 nos C-102, 6 X \$500 nos D-6, 29, 66, 103, 105 et 185.

### Dividendes déclarés

Godfrey Realty Limited, 75 cent par action payable le 15 juin, aux actionnaires inscrits le 27 mai. Mount Royal Hotel Company Limited, 30 cent par action, payable le 5 juin, aux actionnaires inscrits le 10 juin. Preston East Dome Mines Limited, 5 cent par action, payable le 15 juillet, aux actionnaires inscrits le 15 juin.



Vous aussi, vous pouvez avoir votre maison. Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal doit s'adresser à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. HA. 3291: Nos renseignements sont donnés gratuitement.

**SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE**

HA. 3291  
41 ouest, Saint-Jacques  
Montréal.

## Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Aucune amélioration à signaler dans les conditions de température. E. polonnie-Britannique, le temps a été généralement beau et chaud, mais la gelée du commencement de la semaine dernière s'est produite dans beaucoup de sections de la Vallée de l'Okanagan. Ailleurs, frais, temps retardataire avec gelée dans presque toutes les provinces de l'Est. On a besoin de pluie dans l'Ontario, surtout dans les régions où les plants ont été repiqués en pleine terre. La basse température et le manque d'eau retardent la croissance des récoltes repiquées et la germination sur les étendues semencées. Les dégâts causés par la gelée à différents degrés, sont signalés dans l'Ontario et la C.-B., et bien que la proportion de dégât ou l'effet sur la production ne peut être déterminé à l'heure actuelle, il apparaît faible en C.-B. et limité aux vergers des endroits bas dans l'Ontario, il n'y a pas de dégâts appréciables dans les grandes régions à fruits tendres du Niagara et de Burlington, mais il apparaît que la production peut être abaissée dans certaines parties d'Elgin-Middlesex, Essex, Kent et Lambton, ainsi que dans les sections plus au nord de quelques comtés de l'est à la suite des dommages subis la semaine dernière. La plupart des fruits tendres ont eu une floraison complète et abondante, cependant, et les faibles dégâts causés par la gelée ne causeront probablement pas plus qu'un léger éclaircissement. Malgré le temps frais, les fleurs des arbres fruitiers dans l'Ontario et se développent régulièrement, et les variétés hâtives ont passé le point culminant dans les semencières précoces. En C.-B., la floraison des cerisiers, abricotiers, pruniers et pêchers est presque finie, les poires sont à peu près en pleine floraison et les pruneaux approchent d'une floraison complète et abondante. Le feuillage des fraisiers se développe régulièrement dans l'Ontario, et quelques fruits font leur apparition. Le temps frais retarde le développement et les dégâts causés par la gelée aux premières fleurs est évident. Il se fait des envois abondants d'asperges aux marchés de l'Ontario, malgré le temps frais, mais le temps plus chaud et la pluie provoqueront immédiatement une grosse récolte. En C.-B., la coupe a été accélérée avec le temps chaud, et une plus grande proportion est maintenant dirigée sur les conserveries à la suite d'une forte diminution de prix sur le marché aux légumes frais. Les oignons viennent bien dans la région de Bradford, en Ontario, et les petits oignons plantés tôt seront prêts dans une couple de semaines. Les régions exposées du district de Leamington ont souffert de graves dégâts par le vent, et dans certains cas, il a fallu replanter pour la troisième fois. Les endroits abrités, cependant, n'ont pas subi de dommages, et en dehors du manque d'eau dans le sol, ils font des progrès satisfaisants. La récolte de la foinie-Britannique progresse bien et le sarclage est général. Les pommes de terre hâtives font leur apparition au-dessus du sol, mais il faut de la pluie pour les stimuler. Dans l'intérieur de la C.-B., la récolte hâtive est juste au-dessus de terre elle a subi quelques légers dégâts par la gelée. On signale une plus grande étendue à plusieurs points du nord. Avec la reprise du temps chaud et sec, les producteurs de la côte reprennent le temps perdu et se consacrent activement à la préparation de la terre et à la plantation. Aux centres de distribution, les approvisionnements sont toujours faibles, avec arrivages peu abondants du mid-west. La nouvelle récolte de l'alfalfa est assez abondante en Colombie-Britannique, et elle obtient une vive demande. Les arrivages provenant des Etats du sud-est sont attendus à certains points des Prairies vers la fin de la semaine. Les tomates de serre s'écoulent en petites quantités dans l'Ontario et il y a un fort volume de concombres livrés tous les jours, avec forte baisse de prix au cours de la semaine. En C.-B., ces récoltes ont bénéficié du beau temps et les arrivages augmentent tous les jours, et les prix baissent. Les conserves s'inquiètent dans l'Est relativement aux approvisionnements de charbon, alors que la mise des pois en conserve commencera probablement dans sept semaines environ.

## Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et les compagnies récemment enregistrées  
Chalet Blanc. Mme Anne-Edward Duchesne.  
Royal York Sweets. Bartholomew J. Moran.  
Atlas Kiddy Wear Mfg. Co. Morris Atlas et Louis Sherman.  
Croydon Import and Agencies Co. Elie A. Salomon.  
Grosten's Ideal Provisions. Hyman Grosten.

## Un rachat de Garnier scolaire

La dette réorganisée de la commission scolaire de Garnier (municipalité de l'Ascension de Notre-Seigneur), comté du Lac St-Jean, sera réduite de \$400 le 1er juillet prochain. Cette dette s'élevait à \$29,600, alors qu'elle s'élevait à \$12,000 en 1940, lorsque les finances de la corporation avaient été réorganisées sous les auspices de la commission municipale de Québec.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être remboursées au pair le 1er juillet. 4 X \$100 nos C-3, 6, 63 et 104.

## Huntingdon vend des 3 p.c. à 102

Cette ville a adjugé à Dominion Securities Corp., Ltd., \$30,000 de titres à 3% à un loyer moyen de 2.803%

Huntingdon a fait, mardi soir, une nouvelle finance à des conditions très avantageuses. La maison de placement Dominion Securities Corporation Ltd., obtint l'émission de \$30,000 à 3%, séries 1953 à 1971 de cette ville, comté de Huntingdon au prix de 102.58. Cela représente un loyer d'intérêt moyen de 2.803% pour la municipalité qui touchera une prime de \$774 pour ses titres.

Il y a six mois, Huntingdon avait vendu \$56,000 de titres à 3%, séries 25 ans, à 99.535, le loyer moyen étant alors de 3.03945%. Sept maisons de placement avaient envoyé des soumissions pour l'émission. Les prix offerts étaient tous en haut du pair et il y en avait trois au-dessus de 101. En voici la liste officielle.

|                                    | 3%      |
|------------------------------------|---------|
| The Dominion Securities Corp. Ltd. | 102.58  |
| Savard, Hodgson & Cie Inc.         | 101.37  |
| Anderson & Company Ltd.            | 101.08  |
| L. G. Beauchien & Cie Ltd.         | 100.775 |
| The Wood Gundy Corporation Ltd.    | 100.40  |
| Burns, Brothers & Denton Ltd.      | 100.37  |
| Credit Anglo-Français Ltée         | 100.13  |

## Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Durant la semaine finissant le 16 mai 1946, il y avait en vente sur les 2 marchés de Montréal, 1161 bêtes à cornes, 495 agneaux et moutons, 4361 porcs et 7226 vaches. De plus 1027 bêtes à cornes, 21 moutons et 3 vaches furent livrés directement à des salaisons, tandis que 262 bêtes à cornes furent manœuvrées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada, 99 bêtes à cornes destinées à l'Angleterre furent reçues dans les cours.

Les 2 marchés de Montréal enregistrèrent des arrivages plutôt modérés durant la semaine. Toutes les catégories montrèrent de l'activité et les prix demeurèrent fermes et même un peu plus élevés dans certains cas.

Les bouvillons de bonne qualité rapportaient \$12.75 à \$13.25, les meilleurs allant jusqu'à \$13.75; ceux de moyenne qualité donnaient de \$11.50 à \$12.50 et les communs \$9 et plus. Les laures variaient de \$7.50 à \$12.00. Les bonnes vaches \$9.75 à \$10.50, quelques-unes de choix à \$11; les vaches communes \$7 à \$8.25. Les animaux pour la mise en conserve \$6.75 et moins. Les bons taureaux donnaient \$10.50 à \$11.50, les communs \$8 et plus. Les veaux de lait étaient en bonne demande à des prix fermes. Les meilleurs veaux de lait se vendaient de \$15 à \$15.50. La majorité des ventes se fit de \$13 à \$14 pour des veaux de qualité commune à juste bonne. Les veaux abreués \$9 à \$11.

Les agneaux du printemps de qualité moyenne à bonne s'échangeaient entre \$8 et \$10 la pièce. Les moutons \$4 à \$9.

Les porcs étaient plus élevés. Les prix variaient de \$20 jusqu'à \$21 pour quelques ventes au début, en général \$20.25 à \$20.75 pour la catégorie A, les truies \$18 à \$19 abattues.

## Dragueurs de mines en bois mis en vente

Montréal, 18. — La Corporation des biens de guerre vient de mettre en vente des dragueurs de mines en bois qui peuvent très bien être employés comme caboteurs ou transporteurs de poisson. Ces bâtiments, qui se trouvent à Bedford Bay (C.-B.), sont d'une longueur hors-tout de 119 pieds chacun et sont munis d'un moteur diesel "Vivian" d'une puissance de 40 CV, de 500. Ils ont une capacité de transport de carburant de 26 tonnes et un rayon d'action de 10 jours. Ils sont évalués de \$50,000 à \$60,000 chacun.

En outre, la Corporation a mis en vente sur la côte de l'Est — plus précisément à Sydney et Shelburne (N.-E.) — un certain nombre de bâtiments de servitude. Il s'agit de vaisseaux d'une longueur de 46 pieds, fonctionnant à essence. Ils sont évalués de \$1,000 à \$2,800 chacun.

## Avions "Cessna Crane" offerts à \$975

Des avions "Cessna Crane", déclarés en surplus aux besoins du Corps d'aviation royal canadien, viennent d'être mis en vente par la Corporation des biens de guerre au prix de \$975. Ils sont offerts à un prix aussi bas vu qu'il faudra les réviser complètement avant d'être livrés au ministère fédéral du transport, les permis nécessaires pour s'en servir comme avions civils.

Le "Cessna Crane" est un avion à cabine, à ailes surbaissées, muni de deux moteurs Jacobs de 225 c.v. chacun et d'hélices en bois à pas constant. Il peut porter trois voyageurs.

Ces avions se trouvent à Bowden et à Calgary, Alta.; Swift Current, Saskatchewan, Estevan et Moose Jaw, Sask.; Brandon, Dauphin et Neepawa, Man.

## St-Camille fait un rachat anticipé

Cette corporation remboursera \$3,000 de ses obligations le 1er juillet, comprenant un remboursement anticipé de \$2,100

La dette réorganisée de la paroisse de St-Camille de Lellis, comté de Bellechasse, a diminué approximativement de moitié depuis 1940, date à laquelle les finances de la corporation furent réorganisées sous les auspices de la commission municipale de Québec.

La municipalité annonce aujourd'hui le rachat de \$3,000 de ses obligations 3-3-1/2-4% 1969 en cours. Cela comprend un remboursement régulier de \$900 et le rachat anticipé de \$2,100 de titres. Ces obligations seront payables au pair le 1er juillet prochain.

Après cette date, la dette réorganisée de St-Camille de Lellis va baisser à \$18,000, alors qu'elle s'élevait à \$35,370 au début de 1940. La corporation a effectué \$5,670 de remboursements réguliers et \$11,700 de rachats anticipés.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être remboursées au pair le 1er juillet. 5 X \$100 nos C-15, 23, 36, 44 et 61, 5 X \$500 nos D-2, 3, 21, 22 et 30.

## Les grandes cultures en 1946

3,000,000 d'acres de plus cette année qu'en 1945

Les stocks visibles de blé canadien le 2 mai sont d'environ un quart du volume détenu à la même date l'an dernier. Les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, le total à dernière date est de 81,361,935 boisseaux contre 321,588,336 boisseaux la date correspondante l'an dernier. Le dernier chiffre comprend 81,080,272 boisseaux en positions canadiennes et 481,663 boisseaux en positions américaines contre 301,044,833 boisseaux et 20,583,233 boisseaux respectivement la même date l'an dernier.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies déclinent durant la semaine terminée le 2 mai, le total s'établissant à 2,728,797 boisseaux par rapport à 3,518,623 boisseaux la semaine précédente. Les arrivages de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies depuis le début de la campagne agricole jusqu'au 2 mai atteignent 206,533,896 boisseaux, en comparaison de 291,828,125 boisseaux la même période l'année précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont été livrées des fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 2 mai. Les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses: avoine, 2,206,146 (2,158,138) boisseaux; orge, 635,523 (675,303) boisseaux; seigle, 19,649; (18,562) boisseaux; graine de lin, 9,970 (10,571) boisseaux.

## Can. Pacific Air Lines achètent six avions

Les Canadian Pacific Air Lines, au cours du mois d'avril, ont acheté six avions "Hudson" de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé. Elle compte les servir pour la photographie aérienne. Ces appareils, qui étaient employés comme patrouilleurs, au cours de la guerre, par le C.A.R.C., sont un des premiers modèles de l'avion "Lodestar", dont plusieurs services aériens, au Canada, se servent pour le transport de voyageurs.

Durant le mois d'avril, les ventes d'avions et de pièces d'avion de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$272,885, ce qui a porté le total de ces ventes, au 30 mois dernier, à \$5,975,081. A la même date, le nombre des avions vendus se chiffrait par 1134, dont 806 pour usage au Canada. En outre, 11 avions ont été prêtés à des maisons d'enseignements pour fins éducatives.

Parmi les 34 avions vendus en avril, se trouvait également un amphibie "Canso", lequel fut acheté par le service aérien du gouvernement de l'Ontario. On s'en servira pour asperger d'insecticide DDT certaines régions des forêts du nord de l'Ontario où des insectes causent de sérieux dégâts aux sapins. On a préféré un "Canso", vu que cet appareil peut tout aussi bien atterrir qu'amarrer et, aussi, à cause de sa forte capacité de transport et son long rayon d'action.

Les autres ventes d'avril comprennent quatre avions "Anson V" à la MacDonald Brothers Aircraft, de Winnipeg; un "Canso" à la Frank Ambrose Aviation, de New York; et 11 "Liberator", RY-3, considérés comme ferraille, à la Canadian Limited, de Montréal.

## Rapport du C. N. sur les cultures

La température froide qui sévit actuellement dans certaines parties des Provinces Maritimes a nui aux cultures la semaine passée mais l'étendue des dommages n'est pas encore connue selon le rapport téléphonique sur les cultures du Pacifique Canadien. Des vents violents assèchent le sol en certaines régions de l'Alberta et de la Saskatchewan et le manque de pluie nuit aux ensemencements.

## Cariboo Gold Mines

Vancouver, 8. (C.P.) — Pour l'exercice terminant le 31 janvier, Cariboo Gold Quartz Mining Company a subi une perte de \$188,069.

La vente des lingots a rapporté \$512,587.

En fin d'exercice, l'actif disponible était de \$407,625 et le passif exigible de \$57,611.

"Le climat canadien se prête particulièrement à la culture de la pomme de terre de semence. A part la demande domestique, un million et plus de boisseaux sont exportés tous les ans". Ce fait est tiré du documentaire *Semence Certifiée*, réalisation de l'Office National du Film, inscrite au programme des circuits ruraux de cet organisme au cours du mois de mai.

## Le projet de conversion de la dette de la ville

Il sera soumis au conseil d'ici quelques semaines

Un nouveau projet de conversion de la dette de la ville de Montréal sera soumis au conseil de ville d'ici quelques semaines comme conséquence du voyage de M. J. O. Asselin, président du comité exécutif, aux Etats-Unis, avec le directeur des finances de la municipalité, M. Lactance Roberge.

Il s'agit du rachat d'une somme de \$121,816,000 de la dette de la ville, payable au Canada, en Angleterre et en Hollande, et d'une somme de \$80,758,000 payable aux Etats-Unis.

La conversion de la dette s'effectuera en quatre séances, tant sur le marché américain que canadien, et le président a révélé que la ville de Montréal avait l'intention d'éliminer quelques marchés sur lesquels la ville doit rembourser des obligations, et rendre tous les titres remboursables sur les marchés canadien ou américain.

\$200,000,000

Dans une nouvelle de la Presse Canadienne, en provenance de New-York, le président du comité exécutif de la ville de Montréal, M. Asselin, a annoncé la nouvelle du nouveau plan de conversion de la dette de la municipalité, au montant de plus de \$200 millions.

Le président Asselin a déclaré, d'après la dépêche de l'agence de presse, qu'il était précisément en voyage aux Etats-Unis, avec M. Roberge, pour discuter avec les maisons de courtage et les agences financières, du nouveau projet de

conversion de la dette de la ville de Montréal.

Sur le marché américain, le rachat des obligations comportera un surplus de \$4,800,000 à cause d'une prime de rachat que la ville de Montréal devra verser. D'après la dépêche, les nouvelles émissions seront offertes à l'enchère, et en diverses occasions, sur le marché tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

4.14 pour cent

Le président Asselin a expliqué que le taux moyen de la dette de la ville de Montréal, dans le moment, est d'environ 4.14 pour cent, et dans une déclaration qu'il faisait à Montréal, il y a quelque temps, M. Asselin affirmait qu'il devrait être possible de réduire le taux moyen de la dette de la municipalité à 3 p. cent.

La dette totale rachetable dans le moment est de \$202,574,770, a expliqué M. Asselin. Voici maintenant la façon d'après laquelle la dette rachetable a été mise sur le marché, selon l'endroit où les obligations sont payables:

Exclusivement au Canada: \$63,649,100; payables au Canada et au Royaume-Uni, \$15,756,696; payables au Royaume-Uni, \$38,410,760; payables au Canada et en Hollande, \$4,000,000; payables aux Etats-Unis et au Canada, \$75,355,000; payables aux Etats-Unis seulement, \$700,000; et payables au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, \$4,703,213.

## Commerce d'exportation du Canada en mars

Notre volume d'exportation est de nouveau en baisse pour le mois de mars, diminution provenant de la disparition à peu près complète des expéditions outre-mer de matériel de guerre

Les exportations canadiennes de marchandises domestiques en mars sont restées au bas niveau des récents mois, ayant valu \$178,377,000 contre \$301,175,000 il y a un an d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. La diminution a été due à la disparition à peu près complète des expéditions outre-mer de fournitures et de matériel de guerre, comme en témoignent surtout les totaux pour le fer, les métaux non ferreux et divers groupes d'articles. Par contre, des augmentations ont été enregistrées dans les produits agricoles et végétaux, et les produits du bois et du papier. Les totaux du premier trimestre présentent le même aspect général: ils sont cette

année de \$520,610,000 au lieu de \$768,037,000 pour les trois mois terminés avec mars 1945.

De fortes réductions ont été signalées dans la valeur en mars des marchandises exportées aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et à l'Inde anglaise, tandis que les exportations aux pays de l'Europe continentale, comprenant la France, la Belgique, la Hollande, la Norvège, la Pologne et le Portugal ont été beaucoup plus fortes. Les exportations à presque tous les pays de l'Amérique du Sud ont aussi fait voir des hausses.

Les exportations de mars aux Etats-Unis ont valu \$66,465,089 contre \$103,343,683 au mois correspondant de l'année dernière, tandis que le total des trois premiers mois de la présente année s'établit à \$186,350,746, contre \$279,564,495. Les exportations de marchandises au Royaume-Uni ont été de \$50,549,374 contre \$108,801,612; au cours du premier trimestre, elles ont valu \$139,582,503 contre \$259,482,839. Les exportations à l'Inde anglaise ont été de \$4,819,005 au lieu de \$31,929,962 et pour les trois premiers mois de cette année, de \$20,568,197.

au lieu de \$72,032,526. Les marchandises exportées à la Belgique en mars se sont élevées à \$5,923,824 par rapport à \$717,834 en mars de l'année dernière; à la France, à \$8,743,012 contre \$6,380,367; à l'Afrique du Nord, à \$3,256,672 contre \$1,706,992; à la Hollande, à \$3,160,562 contre \$214,256; à la Norvège, à \$3,032,897 contre néant; à la Pologne, à \$983,021 contre \$827,203; au Portugal, à \$282,974 contre \$22,059; et à la Chine à \$2,041,830 (\$16,818).

Les exportations à l'Argentine en mars ont valu \$1,174,836 contre \$486,285 il y a un an; au Brésil, \$1,324,485 contre \$723,096; au Venezuela, \$837,039 contre \$404,033; au Mexique, \$793,102 contre \$680,221; au Chili, \$327,234 contre \$216,118; à la Colombie, \$429,775 contre \$411,219; à l'Afrique du sud, \$4,137,340 contre \$2,956,328; à l'Australie, \$2,438,816 contre \$581,220; à la Nouvelle-Zélande, \$926,657 contre \$866,674; et à Terre-Neuve, \$2,102,982 contre \$2,971,868.

### Produits agricoles

La valeur des exportations de produits agricoles et végétaux a monté à \$47,703,000 en mars cette année, du chiffre de \$41,949,000 il y a un an. Les exportations de blé ont presque doublé, leur total s'établissant à \$24,078,000 contre \$12,971,000; la farine de blé a avancé de \$8,188,000 à \$8,252,000. Les viandes ont diminué de \$21,761,000 à \$12,598,000, tandis que le poisson et les produits de la pêche ont augmenté de \$5,447,000 à \$6,830,000. Pour ce qui regarde le groupe du bois et papier, les exportations de papier-journal ont monté de \$14,125,000 à \$19,527,000; les planches et matrières, de \$7,467,000 à \$7,824,000, tandis que la pâte de bois reculait de \$9,845,000 à \$8,650,000.

Les exportations du fer et ses produits ont tombé en mars, de \$67,620,000 à \$18,167,000, surtout à cause du recul des envois d'automobiles et de pièces de rechange, de \$41,631,000 à \$7,558,000. Les exportations de métaux non ferreux et leurs produits comme groupe ont tombé de \$40,356,000 à \$18,379,000, surtout à cause de diminutions dans les envois d'aluminium, de cuivre, de nickel et d'accessoires électriques. Les produits chimiques et dérivés ont aussi reculé de \$12,924,000 à \$5,634,000.

### Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430<sup>e</sup> rue Notre-Dame, Montréal.

### AVIS LEGAL

Province de Québec, District de Montréal, No 1836. Cour de Magistrat, D. Guay, demandeur, vs. Hermel Lemieux, défendeur. Le 28 mai 1946, à 11 heures de l'après-midi, domicile du défendeur, au No 9805 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal-Est, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: un radio Philco. Conditions: ARGENTI COMPANT. Montréal, ce 17 mai 1946. RENE CLOUTIER, H.C.S.

## LA FERME VOUS APPELLE



## Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!

Elles offrent aussi l'occasion D'EMPLOIS IMMÉDIATS — ET RÉGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier.

De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

- PARTICIPEZ AU COMBAT CONTRE LA FAMINE
- LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE RÉGION

Le salaire est bon

Faites votre demande d'emploi agricole dès aujourd'hui à VOTRE BUREAU DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou

À L'OFFICE PROVINCIAL DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

## MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre du Travail



A. MacNAMARA  
Sous-ministre



Samedi, 18 mai 1946

## Programmes spéciaux

12 h. 15 p.m. CBF et CFCF. Récital de piano de Vladimir Brenner. Au programme: Étude en C mineur de Chopin; La Fille aux cheveux de lin de Debussy; Valse gracieuse de Dvorak; et la Polonaise en la bémol de Chopin.

CBF, 1 h. 30 p.m. — Le Réveil rural — M. Létourneau. 1.1. Coupes d'intermèdes. Les Létourneaux et son ensemble musical.

3 h. p.m. CFCF. Piano Playhouse. Earl Wild, soliste. Au programme: La Danse rituelle du feu de De Falla; Stopping at the Savoy de Goodman; Toccata de Ravel; Capriccio de Trad et Waltz in Swing Time de Kern.

## Sommaire des postes locaux

|                                           |                                       |                                       |
|-------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| CBF-690 kilocycles                        | 2.00 Capsules mélodiques              | 10.30 Dancing Party.                  |
| 1.00 Radio-journal                        | 2.15 Musique de danse.                | 11.00 Nouvelles.                      |
| 1.10 Alouette Eveready.                   | 2.30 Fanfare.                         | 11.15 Politique.                      |
| 3.00 Réveil rural.                        | 3.00 Conservatoire de musique.        | 12.00 Nouvelles.                      |
| 3.30 Programme musical.                   | 3.30 Madeline et Pierre.              | 12.05 Orch. de danse.                 |
| 4.00 Récital de piano.                    | 3.40 Radio-famille.                   | 12.15 Nouvelles et fin des émissions. |
| 5.00 Programme musical.                   | 3.50 Evénements sociaux.              |                                       |
| 6.00 Intermède.                           | 4.00 Frank Sinatra.                   |                                       |
| 6.02 Orchestre.                           | 4.30 Au pays des zinganes.            |                                       |
| 6.00 Concert du samedi.                   | 4.45 Nouvelles.                       |                                       |
| 6.30 Programme musical.                   | 4.55 CRAC en fin de semaine.          |                                       |
| 6.15 Radio-journal.                       | 5.00 Matinée.                         |                                       |
| 6.25 Croix-Rouge.                         | 6.00 Parade du samedi.                |                                       |
| 6.30 Chansonnettes.                       | 6.15 Rhythmes latins.                 |                                       |
| 6.45 Musique légère.                      | 6.30 Quoi de nouveau.                 |                                       |
| 7.00 Musique hawaïenne.                   | 6.25 Musique.                         |                                       |
| 7.30 Sports extra.                        | 6.35 Forum des sports.                |                                       |
| 7.45 Causerie de Mgr Chev.                | 6.40 Piece du jour.                   |                                       |
| 8.00 Céleste et Valentin.                 | 6.45 Nouvelles de chez nous.          |                                       |
| 8.30 Ma chanson.                          | 7.00 Chansons de chez nous.           |                                       |
| 9.00 La Plaza.                            | 7.15 Cours d'anglais.                 |                                       |
| 9.30 Orchestre.                           | 7.30 Les diables rouges.              |                                       |
| 10.00 Radio-journal.                      | 7.40 Luck luvies.                     |                                       |
| 10.15 Séréna.                             | 8.00 Motor City Melodies.             |                                       |
| 10.30 Orchestre.                          | 8.05 Secrets du Dr. Morhanges.        |                                       |
| 11.00 Musique de danse.                   | 8.20 Musique de danse.                |                                       |
| 11.15 Jazz.                               | 9.00 Maïte Comedy show.               |                                       |
| 11.30 Théâtre.                            | 10.00 Musique de danse.               |                                       |
| 12.00 Fin des émissions.                  | 10.15 Nouvelles.                      |                                       |
|                                           | 10.30 Musique de danse.               |                                       |
|                                           | 10.45 Jazz Populi.                    |                                       |
|                                           | 11.00 Bouscar sportifs.               |                                       |
|                                           | 11.15 Musique de danse.               |                                       |
|                                           | 11.30 Orchestre.                      |                                       |
|                                           | 12.00 Nouvelles.                      |                                       |
|                                           | 12.05 Orchestre.                      |                                       |
|                                           | 13.00 Nouvelles.                      |                                       |
|                                           | 13.05 Orchestre et fin de l'émission. |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
| CBM-966 kilocycles                        | CFCE-55 kilocycles                    |                                       |
| 1.00 The Land of Supp-                    | 1.00 Pour vivre en paix.              |                                       |
| 1.10 La Croix Rouge.                      | 1.30 Musique.                         |                                       |
| 3.00 On veut savoir.                      | 2.00 Chélogos Séréna.                 |                                       |
| 4.45 Causerie sur la Croix Rouge.         | 2.30 Bill Topper.                     |                                       |
| 5.00 Jazz.                                | 2.45 Mélodies du souvenir.            |                                       |
| 6.30 Musique de danse.                    | 3.00 Piano.                           |                                       |
| 6.00 Orch. des E.-Unis.                   | 3.30 Roundabout Time.                 |                                       |
| 6.40 Récital des élèves de Mlle Smith.    | 4.00 Duke Ellington.                  |                                       |
| 7.00 Programme musical.                   | 5.00 Concert du samedi.               |                                       |
| 8.00 Intermède.                           | 5.00 Séréna.                          |                                       |
| 8.15 Radio-journal.                       | 6.15 Nouvelles.                       |                                       |
| 9.00 Gina Nivora, chanteur.               | 6.25 La radio ce soir.                |                                       |
| 9.30 Guitares.                            | 7.00 The people ask.                  |                                       |
| 9.45 Nouvelles de BBC.                    | 6.45 Musique de Manhattan.            |                                       |
| 10.00 Musique hawaïenne.                  | 7.00 Voice of Business.               |                                       |
| 10.00 Chronique sportive.                 | 7.15 Correspondant abroad.            |                                       |
| 10.45 Revue des événements de la semaine. | 7.30 Studio.                          |                                       |
| 11.00 Share the wealth.                   | 7.45 Progrès civique.                 |                                       |
| 11.30 Sandi car.                          | 8.20 Twenty Melodious.                |                                       |
| 12.00 La Plaza.                           | 8.30 Famous Jury Trial.               |                                       |
| 12.30 Théâtre.                            | 9.00 Barn Dance.                      |                                       |
| 12.45 Rentrage.                           | 9.30 Orchestre symphonique de Boston. |                                       |
| 1.15 Au rythme de la musique.             |                                       |                                       |
| 1.30 Musique de danse.                    |                                       |                                       |
| 1.30 Orchestre.                           |                                       |                                       |
| 2.00 Nouvelles.                           |                                       |                                       |
| 2.30 Fin des émissions.                   |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
| CRAC-730 kilocycles                       |                                       |                                       |
| 1.00 Ecole de musique d'Outremer.         |                                       |                                       |
| 1.30 Amis de l'art.                       |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |
|                                           |                                       |                                       |

# La décision à Castilloux — Woodcock hors de combat

## Le champion poids mi-moyen triomphe de Gus Mell au Forum

Le boxeur du Griffintown est venu près de battre le champion à la troisième ronde mais Dave Castilloux s'est rallié pour obtenir la décision unanime des juges dans un assaut de dix rondes devant dix mille personnes — Les autres rencontres

Les fervents de la boxe en ont eu pour leur argent, hier soir, au Forum, lorsque le promoteur Al Foreman présentait une intéressante séance au cours de laquelle Dave Castilloux, champion mi-moyen du Griffintown, et à la sortie de l'Amphithéâtre de la rue St-Catherine tous les fervents du "manly art" étaient unanimes à déclarer qu'ils avaient été témoins de la plus intéressante séance vue ici depuis de nombreuses années.

Castilloux, plus expérimenté que son rival, est sorti vainqueur aux points car à la conclusion de la dixième ronde les juges furent unanimes à accorder la victoire à l'ancien protégé de Raoul Godbout et ce verdict fut favorablement accueilli par l'assistance, qui ne manquait pas cependant de faire une ovation au perdant, qui avait fait excellente figure contre le vétéran de l'arène.

Castilloux n'a pas eu la tâche facile hier car son adversaire a battu courageusement et nous devons même ajouter que Mell est venu bien près de l'emporter sur le champion car en deux occasions il envoya son rival au plancher mais son expérience et son habileté lui ont permis de pouvoir sortir d'embarras et finalement, à la suite d'un ralliement le champion malmené son rival mais sans pouvoir le coucher.

Dans les deuxième et troisième rondes Mell attaquait Castilloux de solides coups et le champion alla au plancher puis plus tard l'arbitre Gordon Sauvè enleva une ronde à Dave pour avoir frappé mais le coup était sûrement accidentel et n'avait aucune force et

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier, dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

| LIGUE AMERICAINE                                                     |                |
|----------------------------------------------------------------------|----------------|
| Washington                                                           | 00000000-0 5 2 |
| Cleveland                                                            | 10000002-3 6 1 |
| Hafner et Evans; Feller et Hayes.                                    |                |
| Washington                                                           | 44010004-9 9 0 |
| Cleveland                                                            | 20010001-4 7 0 |
| Masteron et Evans; Krakaukas, Center, Black, Lemon et Lollar, Hegan. |                |
| New-York                                                             | 22000000-4 7 0 |
| Chicago                                                              | 00002000-2 6 3 |
| Page, Gumpert et Dickey; Dietrich, Panish, Caldwell et Tresh.        |                |
| Philadelphie                                                         | 00010000-1 8 2 |
| Detroit                                                              | 00010002-3 5 2 |
| Marchildon et Rosar; Trucks et Swift.                                |                |

| LIGUE NATIONALE                                                                                       |                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| St-Louis                                                                                              | 00010000-1 7 1   |
| Boston                                                                                                | 00100201-4 9 0   |
| Beazley, Barrett et Klutz; Sain et Masi.                                                              |                  |
| Pittsburgh                                                                                            | 03210000-6 9 6   |
| Brooklyn                                                                                              | 30230701-16 17 5 |
| Roe, Strinevech, Goeheuser, Wilkie, Hopper et Salkeld, Cameligh, Branca, Hatten et Anderson, Padgett. |                  |
| Cincinnati                                                                                            | 020000-2 4 9     |
| Philadelphie                                                                                          | 010201-4 5 0     |
| Vandermeer, Blackwell et Lammanna; Rowe, Jurisich et Semnick.                                         |                  |

| Ligue Américaine |           |
|------------------|-----------|
| Boston           | 23 6 793  |
| New-York         | 18 10 643 |
| Detroit          | 16 12 571 |
| Washington       | 13 13 500 |
| St-Louis         | 13 15 464 |
| Cleveland        | 11 16 407 |
| Chicago          | 8 16 333  |
| Philadelphie     | 7 21 250  |
| Ligue Nationale  |           |
| Brooklyn         | 16 9 640  |
| St-Louis         | 15 9 625  |
| Boston           | 14 11 560 |
| Chicago          | 12 10 545 |
| Cincinnati       | 11 11 500 |
| New-York         | 11 13 458 |
| Pittsburgh       | 9 14 391  |
| Philadelphie     | 6 17 261  |

## BRIQUETS RONSON

**REMIS À NEUF**

Nous réparons immédiatement votre briquet RONSON, puisque nous avons en mains toutes les pièces de rechange.

**GRATIS** Examen de votre briquet et estimé de sa réparation.

Réparation de montres, bijoux, etc., par nos experts

**SATISFACTION GARANTIE — SERVICE DE SIX JOURS**

MALLEZ-NOUS votre briquet RONSON et, s'il y a lieu, nous vous en ferons connaître le prix par retour du courrier sur demande.

LE TOUT CHEZ

**DOMPONNETTE**

J. BRASSARD, prop.

BIJOUTERIE, PARFUMERIE, CADEAUX, ETC.

256 EST. ST-CATHERINE, LANCER 6933 — Montréal

## Al Campanis fait triompher le Montréal

Toronto, 18. — Un coup de circuit de l'arrêt-court Alex Campanis dans la neuvième et dernière manche a permis aux Royals de Montréal de triompher des Leafs de Toronto ici hier soir par 5 à 4.

Dès la première manche, l'équipe montréalaise prit les devants en réussissant trois points grâce surtout à la générosité du lanceur Deal qui donna quatre buts sur balles de suite avant d'être remplacé par Charlie Mistos qui permit une longue chandelle au frappeur suivant, pour un autre point et qui donna à son tour deux buts gratuits pour un troisième point.

Le Toronto se rallia dans sa propre moitié de la première manche, prenant même l'avantage grâce à un but sur balles à Almazur, un mauvais lanceur de Glen Moulder au deuxième but qui permit à Lee Gamble d'être sain et sauf au premier pendant qu'Almazur l'était lui aussi sur l'erreur. Fred Chapman frappa ensuite un simple pour faire compter Almazur puis Vern Benson produisit trois autres points avec un circuit par-dessus la clôture du champ droit.

Le Montréal égalisa le compte à la septième manche sur un simple et un sacrifice avant de s'assurer de la victoire à la neuvième manche sur l'heureux et fort opportuniste d'Alex Campanis.

| MONTREAL      |   | AB | P | CS | R | A |
|---------------|---|----|---|----|---|---|
| Rackley, ce   | 5 | 0  | 0 | 8  | 0 |   |
| Robinson, 2b  | 4 | 1  | 2 | 2  | 1 |   |
| Tatum, cg     | 4 | 2  | 2 | 3  | 0 |   |
| Durrett, ed   | 2 | 1  | 0 | 1  | 0 |   |
| Burge, 1b     | 4 | 0  | 1 | 1  | 1 |   |
| Campanis, ac  | 5 | 1  | 4 | 2  | 0 |   |
| Franks, r     | 3 | 0  | 0 | 5  | 1 |   |
| Jorgenson, 3b | 3 | 0  | 1 | 2  | 3 |   |
| Moulder, l    | 1 | 0  | 0 | 0  | 0 |   |
| Gellins, l    | 4 | 0  | 0 | 0  | 1 |   |

| TORONTO      |   | AB | P | CS | R | A |
|--------------|---|----|---|----|---|---|
| Mazur, 2b    | 3 | 1  | 0 | 2  | 5 |   |
| xxxNorman    | 0 | 0  | 0 | 0  | 0 |   |
| Gamble, ce   | 5 | 1  | 1 | 3  | 1 |   |
| Chapman, ac  | 4 | 1  | 2 | 3  | 0 |   |
| Houck, cg    | 4 | 0  | 0 | 3  | 0 |   |
| Benson, cd   | 4 | 1  | 2 | 3  | 0 |   |
| Crompton, r  | 2 | 0  | 0 | 1  | 0 |   |
| Yount, r     | 0 | 0  | 0 | 1  | 0 |   |
| Richmond, 3b | 4 | 0  | 0 | 3  | 2 |   |
| Biasetti, 1b | 4 | 0  | 0 | 9  | 1 |   |
| Deal, l      | 0 | 0  | 0 | 0  | 0 |   |
| Mistos, l    | 0 | 0  | 0 | 0  | 0 |   |
| Smola, l     | 2 | 0  | 0 | 1  | 1 |   |
| xxDavis      | 1 | 0  | 1 | 0  | 0 |   |

Total . . . . . 35 5 10 27 7  
xxFrappa pour Crompton à la 9e.  
xxFrappa pour Smola à la 9e.  
xxFrappa pour Mazur à la 9e.  
Montreal . . . . . 300000101-5  
Toronto . . . . . 400000000-4

Sommaire: Moulder, Points produits par Burge, Campanis 3, Jorgenson, Chapman 3, Benson, Circuits: Benson, Campanis, Buts volés: Robinson, Tatum 2, Smola, Sacrifice: Durrett, Double-jour: Campanis à Robinson. Laisses sur les buts: Montreal 13; Toronto 7. Buts sur balles de Deal 4; Mistos 2; Moulder 2; Collins 3; Smola 2. Retires au bâton par Moulder: 1; Collins 3; Smola 2. Lanceur perdant: Smola; Smola 2. Arbitres: Collins, Arbitres: Van Graffan, Zilber et Felski. Temps: 2:38. Assistance: 8,412.

## Randonnée cycliste

Dimanche dernier, le Cyclo-National inaugurait sa saison officielle de cyclo-tourisme. Un départ avait lieu à la Paestrie Nationale et l'autre au Parc Lafontaine. Quelque deux cents cyclistes formèrent les rangs et se rendirent à la Chapelle de la Réparation où eut lieu la bénédiction des bécasses.

La direction du Cyclo-National est fière du succès remporté et en profite pour remercier tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à ce succès.

Elle en profite aussi pour lancer un appel pour la randonnée de dimanche prochain, ayant Dorval pour but. Le rassemblement se fera à 10 h. 45 et le départ à 11 h. Les cyclistes sont priés d'apporter leur dîner. Le retour de Dorval se fera vers 4 heures, afin d'être en ville de bonne heure. Ceux demeurant dans le nord de la ville peuvent se rendre à l'intersection des rues Champlain et Boulevard Crémazie, vers 11 h. 45 où ils pourront se joindre au club.

## Les Canadiens à la balle molle

Les Canadiens disputeront leur première partie locale à Montréal demain alors qu'ils visiteront le St-Michel à 6 h. 30.

Les Canadiens aligneront Mike McMahon comme receveur, Bill Durnan, lanceur, Butch Bouchard, 1er but; Kenny Reardon, 2e but; Buddy O'Connor, arrêt-court; Kenny Mossdell, 3e but; Léo Lamoureux, Jimmy Peters et Maurice Richard seront les voltigeurs tandis que Jerry Hefferman, Toe Blake, Elmer Lach et Glen Harmon seront les substituts.

Voici l'alignement du St-Michel pour cette joute: Guy Lanointe, lanceur, Fred Tremblay et Vic Fisher, receveurs, R. Therrien, 1er but, B. Pepin, 2e but, Léo Taylor, arrêt-court; R. Doiron, 3e but, tandis que les voltigeurs seront Norbert Williams, M. Roy et N. Tremblay. Les substituts seront G. Sully, M. Quenel, R. Bleau, L. Courtemanche.

## Le Sainte-Marie à Verdun, demain

Demain après-midi l'équipe de crosse du Collège Sainte-Marie ira rendre visite au Verdun Junior et cette joute sera disputée sur le terrain qui est près de l'Auditorium de Verdun mais au cas de pluie la partie aura lieu à l'Arène du Collège Loyola.

Les partisans des deux clubs ne manqueront pas d'aller encourager leurs favoris demain après-midi car cette joute promet d'être fort intéressante.

## Bruce Woodcock est vaincu par Tami Mauriello en cinq rondes

Un moulinet au menton a réussi à envoyer le boxeur anglais au pays des rêves alors que le pugiliste du Yorkshire faisait ses débuts aux États-Unis — Le vainqueur eut un avantage marqué — L'Anglais possède un bon coup de poing

New-York, 18. — Après avoir remporté le championnat poids lourd de l'Empire Britannique au mois de juillet dernier Bruce Woodcock est venu tenter fortune aux États-Unis et hier soir il faisait ses débuts au Madison Square Garden devant environ seize mille personnes. Ce pugiliste du Yorkshire a fait assez bonne impression dans les premières rondes mais, tout comme ses compatriotes qui sont venus de ce côté de l'océan, il ne s'est pas révolté de la défaite à combattre contre les maîtres de l'arène et il a subi la défaite en cinq rondes hier soir alors qu'il a reçu un solide moulinet au menton, coup qui l'envoya au pays des rêves. C'était la première fois que Woodcock était mis hors de combat depuis son entrée dans la boxe professionnelle.

Woodcock a démontré qu'il est assez habile et bon coigneur mais les jabs de gauche et les directs de droite de Mauriello lui firent mal à la tête et il fut obligé de se défendre hors de combat dans la reprise suivante. Woodcock prit l'attaque dès le début et sa gauche ennuya Mauriello, gênant son style, durant les trois premières rondes.

Mauriello, toutefois, encaissa tous

les coups de Woodcock, et à la 4e ronde, plus confiant, il se lança à son tour à l'attaque, ses gauches au corps affaiblissant Woodcock. Au moment de la mise hors de combat, le champion britannique se battait encore courageusement mais il était sérieusement coupé et saignait abondamment. Woodcock vient ainsi à s'ajouter à la longue liste de pugilistes britanniques, parmi les poids lourds, qui ont sans succès aucun visité les États-Unis professionnellement depuis 50 ans et qui ont tous été victimes des boxeurs américains. Il s'est toutefois révolté d'encaisser les meilleurs coups de son adversaire tout en faisant valoir lui-même une solide droite. C'est la répétition de ses coups au corps qui permit à Mauriello d'affaiblir son rival. Vers la fin de la cinquième ronde, alors que les deux poids lourds s'échangeaient leurs meilleurs coups, Mauriello atteignit Woodcock à la manguette avec une courte mais puissante droite et le champion britannique s'écrasa sur le plancher, sur le dos, les bras étendus. Au compte de neuf, il se releva chancelant mais évidemment hors de connaissance et l'arbitre Eddie Josephs n'hésita pas à déclarer Mauriello vainqueur.

## Dans la ligue Métropolitaine

La Ligue de Baseball Métropolitaine a fait ses débuts dimanche dernier et ce circuit a connu un succès sans précédent, ce qui augure bien pour la saison. Demain, un autre excellent programme sera offert et les amis des clubs aux prises voudront aller voir leurs favoris à l'oeuvre et les encourager à la victoire.

Encouragés par leur victoire de dimanche dernier contre le Sainte-Thérèse, les porte-couleurs du National sont confiants de remporter leur second triomphe consécutif demain, alors qu'ils feront face aux redoutables Facteurs au stade Lachine, dans une partie qui promet d'être fertile en action. En effet, les jeunes équipiers du vétéran pilote Billy Jones batailleront fermement pour vaincre les vétérans joueurs des Facteurs gérés par Hubert Lavigneur, Marcel Leduc, jeune artilleur qui fit sensation dans la ligue Atwater l'été dernier, sera envoyé au monticule pour les Facteurs, tandis que Vaillancourt sera le choix probable pour le National.

Au Parc Jarry, les Braves de Valleyfield s'attaqueront au club Kik du pilote Emile Menard. Les Braves alignent des étoiles telles que Marcel Bessette, Jimmy Orlando, E. Caudeux, H. Parkard, Boissonnault et autres gars déterminés à remporter leur premier triomphe de la saison au monticule. A Sainte-Thérèse, les joueurs de Mike Schum recevront la visite du club-Mayport, des frères Zakaib. Victor McKissack tentera de l'emporter sur Roger Labrecque au monticule. L'an dernier, Labrecque, un jeune gaucher, l'emporta les couleurs des Verdons de Québec de la ligue Provinciale.

Hubert Lavigneur, pilote des Facteurs, a annoncé l'acquisition du jeune Bernard Larivière, fils de Rosaire Larivière, ancien artilleur du défunt club Dow. Selon Lavigneur, Bernard Larivière est un jeune étoile du losange qui devrait connaître une fructueuse carrière dans le domaine du sport national américain.

Le P. J., dirigé par J.-H. Pépin, affrontera le Beauharnois du gérant Henri Verth à Beauharnois. Thibault sera opposé à Lionel Léveillé au monticule. A Sainte-Thérèse, les joueurs de Mike Schum recevront la visite du club-Mayport, des frères Zakaib. Victor McKissack tentera de l'emporter sur Roger Labrecque au monticule. L'an dernier, Labrecque, un jeune gaucher, l'emporta les couleurs des Verdons de Québec de la ligue Provinciale.

## ASSURANCE

**Maurice-H. Brault et fils,**  
COURTIERS en  
Assurance-Vie et Générale  
Maurice-H. Brault, C.S.C.  
membre A.G.C.A., A.P.C.V. du Can.  
Roger-B. Brault — Guy-B. Brault  
vous invitent à les consulter  
5493 avenue Durocher CR. 2332  
MONTREAL MA. 8001

## FONDERIE

Clairval 3855 2430 VILLE-MARIE  
VIAUVILLE  
**FONDERIE MELANSON**  
FONTE GRISE  
Pièces de fonte, de bronze, de cuivre  
et d'aluminium MONTREAL 4

## ASSURANCES

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**

**la Saubegarde**  
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

## Cartes professionnelles

**ASSURANCES**  
**HORACE LABRECQUE**  
COURTIERS EN ASSURANCE  
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers  
441 St-François-Xavier. Montréal  
Tél. Marquette 2383-2384

**AVOCATS**  
Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
87 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. Harbour 2841

## BREVETS D'INVENTION

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS FABRIQUE  
en 1935 1937  
**MARION & MARION**  
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien  
761 ouest, rue St-Catherine  
MONTREAL

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
10\$  
écritez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

## COMPTABLES

**J.-B. BELANGER**  
L.C.M.I. C.G.A.  
Comptable Licencié en Prix de Revient  
Comptable Public  
Ch. 614, édifice des Tramways  
BE. 3031 Montréal

**CARON & CARON**  
Comptables Agréés — Chartered  
Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A.  
Barthélemy Masse, L.S.C. C.A. C.A.  
59, rue St-Jacques MONTREAL  
Harbour 3635  
29, rue Lavolette, TROIS-RIVIERES

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.  
Comptables Agréés  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 OUEST, RUE CRAIG  
Tél. Harbour 5990

**Hurtubise & Richard**  
Leon-A. Hurtubise, C.P.A.  
Gérard Hurtubise, C.P.A.  
Maurice Richard, C.A.  
Georges-B. Martin, C.A. C.P.A.  
Comptables-Vérificateurs  
60 St-Jacques O. Montréal  
Téléphones: HA. 9562-8739

**de Varennes & Vézina**  
Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes, C.A.  
A. Vézina, L.L.L., C.A.  
Tél. MA. 8587

## LIGUE JUVENILE

Cet après-midi, à 3.30, le Capitul Fruit Store visitera le club Ville Mont-Royal et demain le Westmount se rendra à St-Vincent de Paul rencontrer le club Laval. Cette partie commencera à 3.30 p.m.

Le Cartierville ira rencontrer le St-Antoine au Mont St-Antoine dans une partie qui commencera à 2.30 p.m., et à 6.30 p.m. le club Champêtre recevra la visite des As de Ste-Marie. Cette partie sera jouée au terrain du Parc Jarry.

## IMMEUBLE

**J.-A. CHAMPAGNE**  
Immeuble — Perception de loyers  
794 Canning - Tél. WI. 4988

## IMMEUBLE

Domicile: HA. 0983  
1270, rue Berri  
**HENRY-L. AUGER & Fils**  
Immeuble — Assurances générales  
1270, RUE BERRI - Tél. HA. 0983

## MEDECIN

Tél. CR. 3958  
Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi — Mercredi — Vendredi

## Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

## ENCADREURS

**WISINTAINER & FILS**  
908 BOULEVARD ST-LAURENT  
LES ENCADREURS  
MANUFACTURIERS  
Moulures — Cadres — Miroirs  
Réparations de cadres et miroirs  
LANC. 2284

## REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios  
4350 PATINEAU AM. 2141  
**Geo. DAIGNEAULT, Ltée**

## HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée  
Vin et Bière  
Alex. JULIEN  
propriétaire  
446 Place Jacques-Cartier  
MA. 9331

**COMPTABLES**  
**Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**  
Comptables Agréés — Chartered Accountants  
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.  
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A. Gérard Marcoux, C.A.  
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.  
Albert Gagnon, C.A. Raymond Porter, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.  
Percy Auer, C.A. H. Bourquin, C.A.  
Roger Roy, C.A.  
Montréal Québec Rouyn

LA. 0138  
**GEORGES LAFONTAINE**  
B.A., L.S.C. Comptable-Vérificateur  
Impôt sur le revenu — Successions  
486, rue St-Jean — Montréal 1

Marquette 2221  
**Morency, Labelle & Cie**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Ci-devant Dépt Impôt sur le Revenu  
Marcel-B. Morency, C.G.A., C.P.A.  
Gérard Labelle, C.G.A.  
Roger Gagnon, L.I.C.  
57 ouest, St-Jacques — Montréal

MA. 1339  
**Lucien VIAU,**  
C.G.A.  
C.P.A.  
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
Spécialité: Impôt sur le Revenu  
139, Craig ouest — Montréal

## COMPTABLES

**LUCIEN-D. VIAU, C.A.**  
COMPTABLE AGREE  
4926, avenue Verdun. VERDUN  
YORK 0642

## MEDECIN

Electricité médicale Rayons X  
**Dr Maxime Brisebois**  
L.M.C. F.R.C.S.C.  
De la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies rénales, endocrinologiques,  
urinaires, digestives, circulatories.  
R'ontenac 5252 816 Sherbrooke est

## OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 634  
**J.-A. MESSIER, O.D.**  
OPTOMETRISTE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact.  
PHANUF & MESSIER  
1767 Saint-Denis — Montréal

## Examen des yeux

Réhabilitation de lunetterie  
Service postal  
**Léo-Paul TROTTIER, O.D.**  
OPTOMETRISTE et OPTICIEN  
1658 est. av. Mont-Royal — FR. 1658

## Cartes d'affaires

## DACTYLOGRAPHES

Réparations, location,  
ventes de dactylographes  
Machines à chiffres, etc.  
Assortiment complet de  
papier carbone et rubans.  
Accessoires de bureau.  
**Canada Dactylographe Enrg.**  
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal  
Tél. Harbour 6968 R.T. Armand

## DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood —  
L. C. Smith, Corona  
Simpliciter, régulier  
et portatif. Protec-  
teurs de chèques,  
duplicateurs, calcu-  
lateurs et machines  
à additionner. Ven-  
te et service, échan-  
ge, location, achat.

**N. MARTINEAU & FILS**  
1019 rue BLEURY BE. 2318  
entre Vitré et LaSalle (L'Arche) BE. 2319

## LAITERIE

Ch. 6088-2599 Holt ROSEMONT  
**LAITERIE**  
**Rosemont**  
Laiterie canadienne-française  
A. PATENAUD, propriétaire

## ENCADREURS

**WISINTAINER & FILS**  
908 BOULEVARD ST-LAURENT  
LES ENCADREURS  
MANUFACTURIERS  
Moulures — Cadres — Miroirs  
Réparations de cadres et miroirs  
LANC. 2284

## REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios  
4350 PATINEAU AM. 2141  
**Geo. DAIGNEAULT, Ltée**

## HOTEL PLAZA

Cuisine

# Notre français sur le vif

"Comme le temps passe!" — Le point de vue des enfants et celui de leurs aînés — Le rôle de l'intonation — Les gens instruits qui ne savent pas lire — Galvanisons les bouches molles — Ceux qui jouent avec les mots qu'ils ne connaissent pas — A propos d'"échapper" — D'où vient "Je l'ai échappé belle" — "Avant-midi" et "matinée" — "Bombe, canard, coquemar ou bouilloire" — "Arachide, pistache et cacahuète" — "Vitrine" et "montre" — "Pochoir" et "stencil" — "Traîne sauvage, toboggan", etc.

Voici l'essentiel de la dernière causerie prononcée à Radio-Canada par M. Jean-Marie Laurence. Ces causeries seront suspendues pendant quelques semaines; mais nous publierons dans les jours prochains quelques résumés que l'extrême abondance des matières nous a contraint d'ajourner en leur temps.

Laurence — Chers auditeurs, nous voilà encore réunis pour le dernier entretien de notre année radiophonique. Comme le temps passe! N'est-ce pas, ingénie? — Oui, comme le temps passe! Avez-vous remarqué que ces mots nous viennent spontanément aux lèvres toutes les fois qu'une époque s'achève. Si j'ai bonne mémoire, à chaque fin d'année nous avons répété: "Comme le temps passe!"

— Au vrai, on la prononce quelquefois aussi au commencement d'une année, d'une étape quelconque; mais alors, c'est parce que le commencement de l'étape qui s'annonce rappelle la fin des étapes révolues. Comme le temps passe! est une formule de caractère essentiellement mélancolique, c'est une formule qui se rapporte toujours au passé. Notez que les enfants ne l'emploient jamais.

Tiens! c'est vrai. Les enfants ne disent pas: Comme le temps passe! mais ils disent parfois: Ça passe vite, hein! avec de la gaieté dans la voix.

— C'est que chez les enfants Ça passe vite est une aspiration joyeuse vers l'avenir. C'est quand on étudie des formules banales comme celles-là qu'on découvre le rôle important de l'intonation. Si je dis Comme le temps passe! mon intonation ajoute: "C'est dommage!" Et quand un enfant dit Ça passe vite, hein! son intonation explique: "Et c'est tant mieux!"

— En effet, l'intonation est un véritable commentaire, qui en dit souvent bien plus long que le texte. Dommage qu'on néglige tant l'intonation chez nous, dans l'enseignement de la lecture, par exemple. Il paraît qu'on délaisse trop souvent la lecture à haute voix, si tôt que l'enfant peut déchiffrer matériellement les textes. Comme si l'enseignement de l'intonation ne devait pas se poursuivre jusqu'à la fin du cours secondaire.

— Je crains que vous n'ayez raison. Que de gens instruits chez nous ne savent pas lire convenablement un texte. Ce qui est sûr, c'est que le prestige de certains conférenciers étrangers et la faiblesse de beaucoup des nôtres sont le plus souvent affaire de phonétique et d'intonation. Corrigeons notre prononciation, galvanisons les bouches molles, et les mâchoires de guimauve, et les égarés, qui nous jugent seulement à l'oreille nous salueront comme des Parisiens Français.

— Je le crois aussi. Mais pour revenir au langage enfantin, il faut que je vous raconte ce que j'ai entendu dernièrement.

— Quoi donc? — Un bambin criait à sa sœur, cachée quelque part dans la maison: "Où que t'es?" Il faut dire Où es-tu? de reprendre la mère. "Mais si je dis Où es-tu? réplique le bambin, je ne saurais pas où elle est!"

— Ha, ha, ha! Comme c'est gentil! Le bambin, ne comprenant pas l'expression Où es-tu? s'imagina que sa sœur ne comprendrait pas non plus.

— C'est honnête et modeste aussi. Beaucoup d'adultes se gênent moins pour employer au hasard des mots dont ils ignorent le sens.

— Hélas! Tenez, ces jours-ci encore, je lisais la phrase suivante: "Les contemporains s'efforcent à créer une philosophie nouvelle." L'auteur ignorait évidemment que s'efforcer signifie s'enfuir, s'échapper.

— A propos d'échapper, je remarque qu'on emploie très généralement ce verbe chez nous (dans la langue parlée) au sens de laisser tomber: "J'ai échappé mon crayon." Il a échappé sa belle-mère au bout du pont; Il a échappé une belle occasion de se taire; Il a échappé un mot dans l'oreille d'une commère. Saut erreur, cet emploi du verbe échapper est incorrect.

— En effet, le français officiel ignore cet emploi. La langue littéraire dit: "J'ai laissé tomber mon crayon; j'ai lâché mon crayon; mon crayon est tombé; mon crayon m'a échappé" (ou m'est échappé).

— C'est juste. Mais on peut dire échapper un danger, échapper la prison, échapper les policiers.

— Oui, au sens d'éviter un danger, d'éviter la prison, les policiers; ce n'est pas la même chose. On dit aussi, dans le même sens, échapper au danger, à la prison, aux policiers.

deur et une auditrice) qui reviennent sur le mot stencil, dont nous avons déjà parlé. Tous deux ont entendu dire pochoir ou stencil et veulent savoir à quoi s'en tenir; et l'auditeur demande s'il peut écrire stencil.

— Répétons que stencil se traduit par pochoir ou poncif quand il s'agit de dessin. Mais stencil est admis en français pour désigner le papier paraffiné perforé à la machine à écrire et servant de pochoir pour la reproduction des textes. Une francisation phonétique donnerait stencil sans modifier l'orthographe officielle de stencil.

— C'est encore clair. Une Rimouskoise demande: "Lorsqu'on écrit à une Compagnie, doit-on indiquer le nom de la Compagnie en tête de la lettre et commencer ensuite par Monsieur ou Messieurs? Que faire, par exemple, dans le cas de Beaulangage et Fils ou de la Compagnie Beaulangage et Frère?"

— Certains auteurs recommandent de mettre Messieurs devant la raison sociale: Messieurs Beaulangage et Fils. Il n'y a pas de mal à le faire, sans doute, mais je ne crois pas que cela s'impose. Une raison sociale peut se suffire à elle-même; on y voit plutôt une étiquette qu'un nom. On peut donc adresser: Beaulangage et Fils. Bien entendu, on commence sa lettre par Messieurs, à moins de s'adresser spécialement à quelqu'un de la maison; alors, on met Monsieur le Gérant, Monsieur le Comptable, Monsieur le Directeur, selon le cas.

— Un auditeur nous écrit: "Le mot toboggan est-il synonyme de traîne sauvage? Pas un petit Canadien des Laurentides ne confondrait ces deux mots. Pourtant des auteurs français emploient l'un ou l'autre pour désigner la même espèce de traîneau."

— Il faut beaucoup pardonner aux auteurs français quand ils écrivent des choses de chez nous. Ils en parlent parfois comme nous parlerions des sauterelles dont se nourrissait saint Jean-Baptiste. Le toboggan est un petit bobsleigh. Le mot luge proposé par André Théri-

ve pour bobsleigh conviendrait mieux au toboggan. Maintenons donc traîne sauvage (que j'appellerais volontiers traîne indienne) pour désigner notre traîne sauvage. Il me reste à peine quelques secondes pour vous remercier de vos bons services, chère Ingénier, et pour vous remercier aussi, chers auditeurs, de votre patience et de votre collaboration.

## Au club Richelieu-Montréal

Voyage autour de Ville-Marie avec M. Victor Morin

Le club Richelieu-Montréal avait invité à son dernier déjeuner hebdomadaire M. Victor Morin, président du club, à présenter le conférencier en termes choisis, soulignant le travail formidable que M. Morin s'est imposé afin de publier un si grand nombre de volumes sur notre histoire.

Le conférencier prit la parole: "Vous avez droit à de sincères félicitations pour la fondation de ce club canadien-français qui réunit des hommes d'affaires, des professionnels, des industriels et des commerçants. Nous ne nous rencontrons pas assez souvent, nous Canadiens français. Votre initiative comble une lacune et il est à espérer que nombreux seront ceux qui suivront votre exemple et se réuniront souvent pour mieux se connaître."

### A la rivière Saint-Pierre

Après cette introduction, M. Morin aborda le sujet de sa causerie, "Voyage autour de la fondation de Montréal". M. Morin traça en quelques mots l'histoire de la fondation de Montréal. "Une petite flottille arrivait le 17 mai 1642 en face de la bourgade Hochelaga et mit pied à terre à l'endroit où la rivière

St-Pierre se jette dans le St-Laurent. Après avoir descendu des embarcations le groupe se dirigea vers un endroit où l'on improvisa un autel et la première messe fut chantée sur l'île de Montréal.

Au cours de sa causerie, le conférencier souligna le fait que le véritable fondateur de Montréal n'est pas Paul Chomedey de Maisonneuve mais bien Jérôme Le Royer de la Dauversière, qui conçut le projet d'une ville sur l'île où s'élevait la bourgade d'Hochelaga. Continuant, M. Morin fit voyager ses auditeurs et au cours du trajet, fit remarquer qu'il n'existe que cinq vestiges de la fondation de Montréal. Les deux tours de la montagne, le vieux séminaire des Sulpiciens, rue Notre-Dame, la maison Marguerite Bourgeoys en face de l'île des Soeurs et le vieux château de Ramezay, bâti en 1705.

### La Croix

En terminant, M. Morin fit l'historique de l'érection de la croix du mont Royal et souhaita que toujours la civilisation chrétienne dont le symbole surmonte la montagne soit protégée et que "Montréal demeure toujours la ville aux cents clochers dans la verdure".

Parmi les invités au dîner, on remarquait MM. Donat Turcotte, de l'Hydro-Québec, J.-H. Deschênes et R. Dansereau. Jeudi prochain, le club Richelieu-Montréal recevra sa charte et une nombreuse délégation d'Ottawa viendra assister à cette cérémonie.

M. Wilbrod Raiche fit l'historique de la maison A. Dubord et Cie, Ltée, qui date de 1840 et dont il est le propriétaire depuis 1943.

### Réunion du conseil pour la défense des cultures

Québec, 18 (D.N.C.) — Le conseil provincial pour la défense des cultures s'est réuni au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de M. Omer Caron, botaniste provincial. Les spécialistes en entomologie et pathologie végétale se sont spé-

cialement attaqués à un nouvel ennemi des pommes de terre, qui a fait son apparition dans quatre ou cinq fermes des provinces maritimes. L'anguille ou nématode des pommes de terre était jusqu'ici inconnu au Canada. On recherche maintenant par quels moyens il sera possible d'enrayer le mal à sa source et de prévenir sa dissémination en dehors de la zone contaminée.

A cette très importante conférence, le ministre provincial de l'Agriculture était représenté par le Dr Georges Maheux, le Dr Georges Gauthier, M. Roger Gagnon et quelques autres membres du personnel de la protection des plantes.

Les écoles d'Agriculture avaient comme représentant: Dr Elzéar

Campagna, Ste-Anne de la Pocatière, R. P. Léopold, Oka, et le Dr Emile Jacques, collège Macdonald et Jardin botanique.

MM. H.-C. Racicot, C. E. Petch, Dr E. Perrault, M. Bernard, et le Dr R.-O. Lachance représentaient le ministère fédéral de l'Agriculture et les laboratoires de Ste-Anne et d'Hemmingford.

Les recommandations du conseil seront soumises instantanément aux autorités pour assurer la protection d'une des principales cultures de la province.

Le point et le point et virgule furent employés pour la première fois par les Anglais au début du XVIe siècle.

### TIRAGE GRATUIT

MAISON DE TROIS LOGEMENTS ou \$8,000.00 EN ARGENT

sous le patronage de la SECTION GRAVEL de la SOCIÉTÉ SAINT JEAN-BAPTISTE

|                     |          |
|---------------------|----------|
| 2 <sup>e</sup> PRIX | \$500.00 |
| 3 <sup>e</sup> PRIX | \$100.00 |
| 3 PRIX DE           | \$50.00  |
| 10 PRIX DE          | \$25.00  |

construite au choix et dans la localité du propriétaire. Tout don de 50¢ a droit à un billet et 5 pour \$2.00

SUN CREDIT ENR. 4030 Notre-Dame O. W. 2262 RESTAURANT AU PARC LAFONTAINE Montréal

AUX PHARMACIES SARRAZIN & CHOQUETTE 921 Ste-Catherine E. G. BERTHAUME 11331 de Londres, Ville St-Laurent

Tout donateur, pour la formation du foyer canadien a droit au tirage le 31 juillet. Celui qui aura livré le billet gagnant recevra un prix de \$100.00.

R. Maheux, rep.: Ch. 316, Edifice Amherst, Montréal, P.L. 8028

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ (Un reçu officiel vous sera adressé)

# "COMMENT!"

## JE GAGNE MA VIE A PRENDRE DES ALLIGATORS?"



Naturellement, cette idée l'étonne. Pourtant, la chasse à l'alligator compte pour quelque chose dans son gagne-pain.

Dans une petite ville des tropiques, où le soleil à midi frappe droit sur la terre, les peaux d'alligator sont une source de revenu. Et parce que les journaux de cette petite ville, ses magasins et ses bureaux ont besoin de papier-journal, de papier d'emballage et de papier à écrire, une compagnie de papier canadienne a dans ses livres des répétitions de commandes venues des importateurs de ce pays et de bien d'autres pays tropicaux de par le monde entier.

Ainsi, les peaux d'alligator sont expédiées au Canada, qui en fait des ceintures et des sacs à main, ce qui, en somme, rapporte des dollars au pays tropical acheteur de notre papier.

Et voilà! cette jeune fille qui tape des lettres toute la journée pour cette compagnie de papier vend beaucoup plus de peaux d'alligator qu'elle ne le soupçonne! Elle fait aussi le commerce des oranges et des ananas... et nombre d'autres commerces auxquels elle ne pense jamais.

Et... il en est de même pour chacun de vous... sur chaque dollar que vous gagnez, au moins 35 cents sont ici parce que le Canada achète et vend des produits à d'autres pays. Songez à tout ce que cela veut dire! Plus du tiers de votre revenu — plus que tout ce que vous dépensez en aliments pour votre famille provient du commerce d'exportation et d'importation du Canada.

### Comment vous contribuez à créer une ère de prospérité

Le commerce extérieur joue un grand rôle dans votre vie et vous procure de l'ouvrage et un salaire... vous désirez naturellement voir celui-ci augmenter.

C'est pourquoi, si l'on vous faut attendre encore un peu parce que les marchandises dont vous avez besoin vont à l'étranger... votre patience finira par porter des fruits! Et, si l'on vous est donné d'aider à produire un article de commerce quelconque, allez-y de tout votre cœur, de toute votre adresse... car cet article vient du Canada. Et tout cela aide!

\* Quiconque achète ou vend à l'étranger, crée de l'emploi au Canada! Et c'est la raison d'être de l'Office du Commerce extérieur du Ministère du Commerce. Le Ministère a nommé des Commissaires dans 26 pays du monde et il a au siège de l'administration, un personnel d'experts en exportation et en importation qui recueille les renseignements les plus récents sur les marchés étrangers et donne des conseils pratiques à tout le monde, à toutes les maisons de commerce qui s'intéressent à l'achat ou à la vente en pays étrangers.

## Ministère du Commerce

OTTAWA, CANADA

L'hon. James A. MacKinnon, Ministre

M. W. Mackenzie, Sous-ministre

## fourrure

La plus grande collection en ville!

**MOUTON GRIS**

\*625 à \*1545

**J. F. REID**

1473 rue Amherst

CH. 3181

35

CENTS DE CHAQUE \$100

QUE VOUS TOUCHEZ... PROVIENNENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA

## Nouvelles ouvrières

Au syndicat national des peintres

Au cours de la dernière assemblée du Syndicat national des peintres, qui a eu lieu lundi 13, l'agent d'affaires, M. Joseph Arcand, a donné le compte rendu de son activité pour la période 1945-46.

Cette assemblée était sous la présidence de M. Joseph Boucher, 1er vice-président, en remplacement de M. J.-René Lapointe, actuellement hospitalisé.

Il y a eu initiation par le 1er vice-président de 83 nouveaux membres.

Il y eut aussi lecture du rapport financier pour ce mois-ci par M. René Ferland, secrétaire-financier. Ce rapport est plus que satisfaisant.

Un compte rendu d'un délégué sur le Conseil central et sur le Conseil de construction a été présenté.

La prochaine assemblée aura lieu le 27 de ce mois, au même endroit.

### Association des plombiers

M. Albert Gibeau, président de l'Association des plombiers, invite tous les membres à une grande assemblée, qui aura lieu le lundi 20 mai 1946, à 8 h. 15 du soir, à l'édifice des Syndicats, 1231 est, rue Demontigny. Le président avertit les intéressés que l'item important au programme est le rapport des négociations du nouveau contrat collectif. M. Périard, agent d'affaires de l'association, demande aux plombiers sans emploi de s'adresser à son bureau, 1231 est, rue Demontigny.

### La fête des encycliques

Tous les membres des Syndicats sont invités à assister à la grande fête des Encycliques, qui aura lieu demain après-midi au Parc La Fontaine.

Le ministre d'Etat M. J.-H. Delisle, qui est en même temps président du Syndicat de l'industrie du journal, est l'orateur au programme de cette fête sociale.

Tous les syndiqués profitent de cette fête annuelle pour manifester leur gratitude envers le chef de l'Eglise qui leur a donné la charte du travail chrétien. C'est pourquoi, comme par les années passées, tous les membres des Syndicats nationaux et les hommes en général voudront bien répondre à l'invitation des organisateurs.

### Berlin, première ville de l'Europe ?

Londres, 18. (Reuter) — Le *London Daily Mirror* a rapporté hier que l'on est à tracer des plans destinés à faire de Berlin la première ville d'Europe, une métropole de 6,000,000 d'habitants.

Le projet a été dessiné par des Allemands, inspiré et appuyé par les Russes, dit la dépêche du journal.

"Lundi prochain on demandera l'approbation de ce projet par le gouvernement allié des quatre puissances de Berlin. Les bombes de la R.A.F. qui ont détruit la vieille cité de Berlin en ont aussi fait le paradis des architectes", dit le journal.

## Les fêtes du collège de Saint-Remi

Le comité d'organisation des fêtes qui marqueront le 60ème anniversaire de fondation du collège agricole et commercial de Saint-Remi, dirigé par les Cleres de St-Viateur poursuit activement son travail. Ces fêtes auront lieu dimanche, le 2 juin prochain, sous la présidence conjointe de MM. Eugène Dubuc, président des anciens, section de Montréal et Paul Lamoureux, président de la section St-Remi.

Plusieurs membres bien connus du clergé ainsi que de nombreuses personnalités civiles prendront part à cette réunion. Tous les anciens y sont invités. Ils sont priés de prendre cette invitation comme personnelle et officielle.

Le départ se fera du terminus de la Cie de Transport Provincial dans la matinée, car les fêtes débuteront par une grande messe, à 11 heures. Il y aura banquet vers 1 heure puis réunion dans l'après-midi. Le souper sera offert à 7 h. p.m., par les autorités du collège.

## Célébration des encycliques au Parc La Fontaine

C'est demain, dimanche, 19 mai, qu'a lieu à 3 h. de l'après-midi, au Parc La Fontaine, la grande manifestation en l'honneur des encycliques sociales, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques et l'Ecole Sociale Populaire. Adresseront la parole au kiosque central: MM. Arthur Germain, vice-président du Comité diocésain d'Action catholique, André Laurendeau, député de Laurier, l'hon. J.-H. Delisle, ministre provincial, et le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Il y aura fanfare.

Tous sont invités à cette manifestation. En cas de pluie, elle aura lieu dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception angle des rues Rachel et Bordeaux.

## Grève des livreurs de journaux à Philadelphie

Philadelphie, 18. (A.P.) — Environ 370 chauffeurs de camion, membres de l'A.F.L., ont arrêté la distribution des trois plus importants journaux de Philadelphie — *Journal N-G*, *Vaulte*, *Limite* — 1,500,000 copies — dans une querelle dont le principal grief est la demande des ouvriers pour obtenir un salaire complet durant l'heure du dîner.

Le *Philadelphia Record* et le *Philadelphia Inquirer*, deux journaux du matin, ainsi que l'*Evening Bulletin* ont annoncé dans une déclaration conjointe qu'ils continueraient à publier mais que les copies ne seraient en vente qu'aux immeubles respectifs des journaux en question.

L'Etat de l'Arkansas est surtout un Etat agricole. D'après un acte officiel de la législature, ce nom doit se prononcer Arkansaw.



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30  
samedi compris  
PL. 5151



## GRANDE MANIFESTATION POPULAIRE

DIMANCHE, 19 MAI, 2 à 3 HEURES

AU PARC LA FONTAINE

à l'occasion de

## l'Anniversaire des Encycliques

Allocutions par

Son Hon. M. le maire CAMILLEN MOUDE, L'hon. J.-H. DELISLE, M. André LAURENDEAU, et le R. P. LORENZO GAUTHIER, C.S.V.

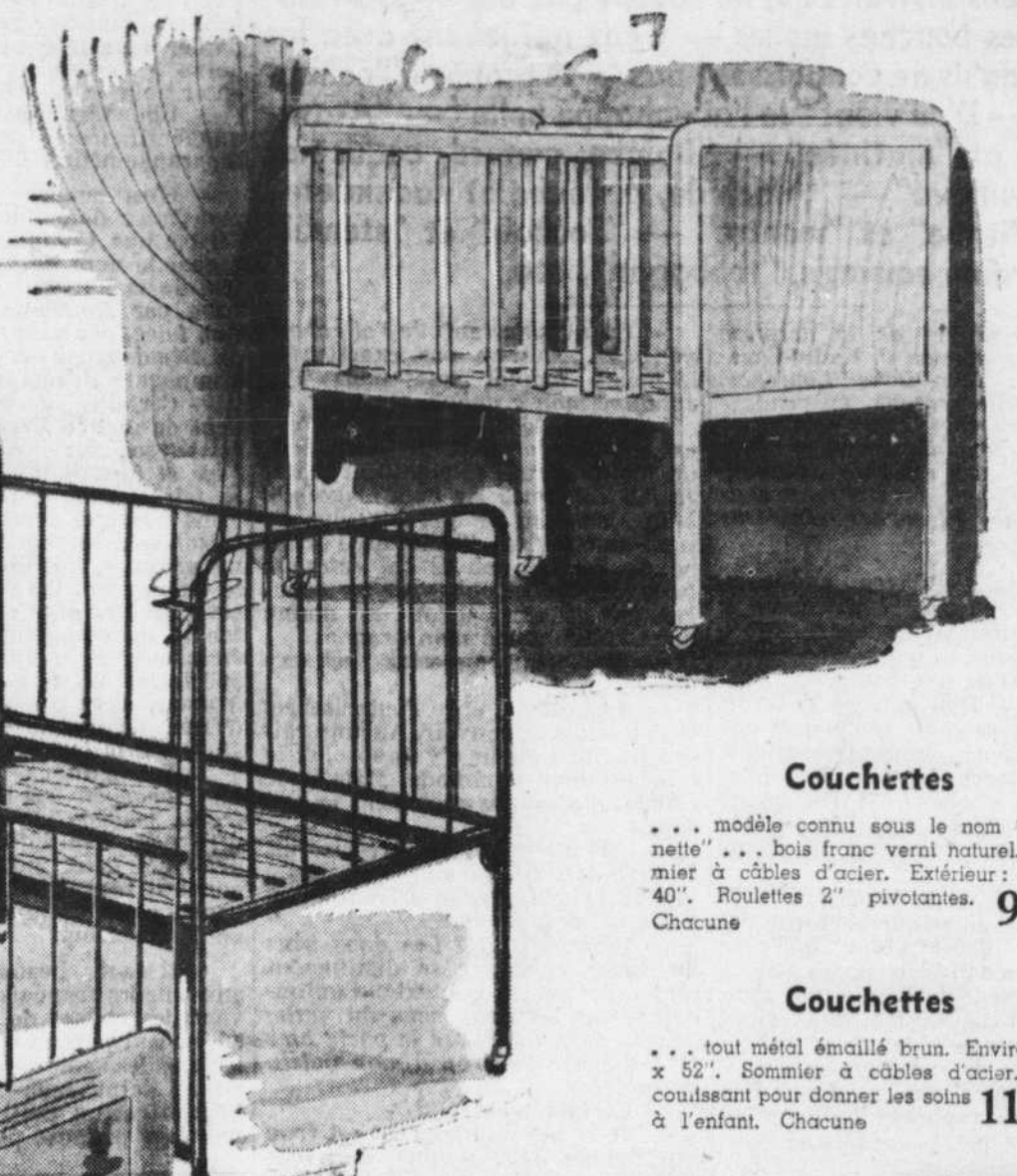
**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

# COUCHETTES ET LITS JUVÉNILES

pour les bébés et les adolescents

... le sommeil est aussi important chez les jeunes que l'air et la nourriture... Venez acheter un de ces petits lits selon l'âge de l'enfant... depuis le nouveau-né jusqu'à l'adolescent.



### Couchettes

... modèle connu sous le nom "bassinet" ... bois franc verni naturel. Sommier à câbles d'acier. Extérieur: 20" x 40". Roulettes 2" pivotantes. Chacune 9.95

### Couchettes

... tout métal émaillé brun. Environ 28" x 52". Sommier à câbles d'acier. Côté coulissant pour donner les soins à l'enfant. Chacune 11.75

Matelas de coton avec bords roulés pour aller dans le lit Junior.

8.95

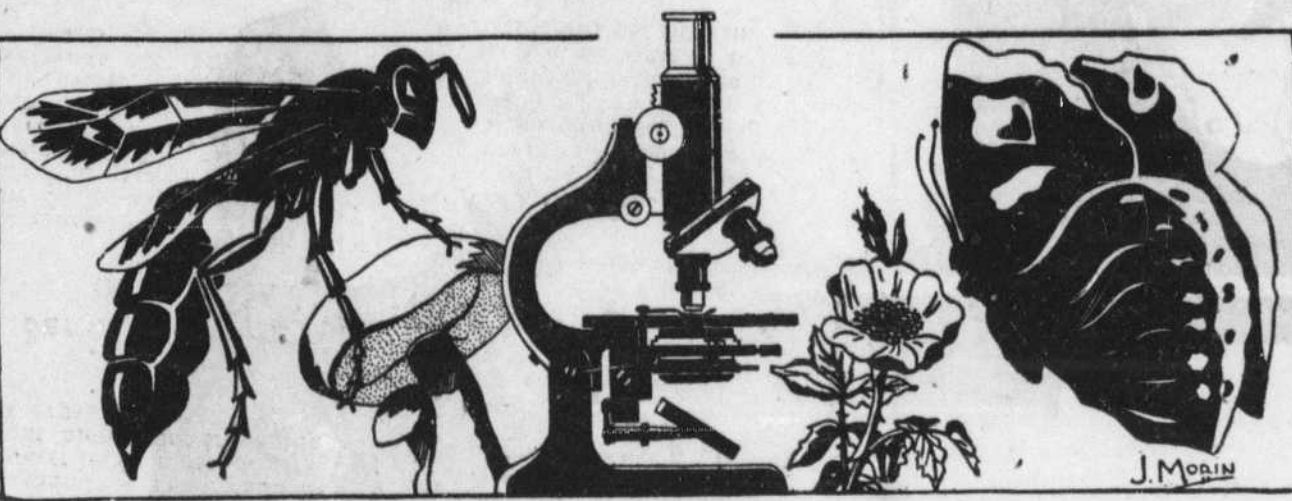
### Lits "Junior"

Pour garçons ou filles. Fabrication solide; sommier à cadre d'acier angulaire avec lames et câbles. Environ: 68 1/2" x 34 1/2". — LIT ET SOMMIER 31.25

### Chaises hautes

... pour que bébé puisse manger, s'asseoir près de maman... un cabaret basculant sert de table à manger ou à jouer. Bois franc verni naturel. Siège: 13" x 12 1/2". Hauteur totale: 39 pouces. Chacune 3.65

DUPUIS — quatrième (Ste-Catherine)



## LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 776

Samedi, 18 mai 1946

## Un appel en faveur de la santé publique

L'herbe à poux et la fièvre des foins

De généreux bienfaiteurs, que nous remercions très vivement, ont bien voulu récompenser les concurrents dont les noms n'ont pas paru samedi dernier, et qui méritent un prix. Ils ont offert spontanément un don, pour témoigner leur appréciation sur le récent concours d'affiches organisé par le Service de Santé de Montréal et la Société canadienne d'Histoire naturelle, et qui a remporté un immense succès. Surtout ils désirent encourager les écoliers à l'éradication de l'herbe à poux, qui se pratiquera avec une plus grande envergure, l'été prochain.

Une dame qui souffre violemment de la fièvre des foins depuis nombre d'années, envoie cinq dollars, de la façon la plus touchante. Une autre qui se porte bien, mais qui comprend l'importance de la santé publique, en fait autant. Et ce geste est répété par des savants, par des éducateurs, par le président d'une maison importante de commerce, etc. Un dollar récolté par-ci, par-là, on amasse la somme rondelette de \$56 présentée ici sous la forme d'un don anonyme.

Vous voyez, chers écoliers, que votre travail est très apprécié. L'exposition d'affiches au Jardin Botanique a attiré des milliers de visiteurs, qui en sont partis mieux renseignés sur l'herbe à poux et ses méfaits, et fermement décidés à les combattre.

Un exemple mérite d'être cité entre tous les autres. M. Anatole Car-

gnan, maire de Lachine, qui a tant travaillé à l'embellissement de la cité, et qui l'été dernier a vu brûler le premier feu d'herbe à poux, nous reçoit cette semaine avec la plus aimable cordialité. "Je tiens, dit-il, avec enthousiasme, à ce que tous les enfants de Lachine qui arracheront à l'avenir cette détestable herbe à poux, soient très bien récompensés, du premier au dernier. Si on payait un sou, ou un sou et demi la livre, qu'en pensez-vous? Je vous donne cent dollars pour votre campagne de l'été prochain, dans Lachine. Roger Maisonneuve, par exemple, — ce petit garçon de 12 ans qui, l'été dernier, avait récolté 1,500 livres d'herbe à poux, — fut très heureux de recevoir cinq dollars pour son travail. C'était un début. Mais imaginez que cette année, s'il en faisait autant, il aurait \$151! Par contre, une fillette de quatre ans qui ramasserait 5 livres d'herbe à poux, recevrait cinq sous... et elle n'aurait qu'à s'acheter un bâton fort! Cela est juste, ne trouvez-vous pas? Je voudrais que mes enfants de Lachine battent ceux de Montréal!"

Voilà comment parle le maire Carignan. Une personne témoin de ces paroles stimulantes, ne put s'empêcher de lui répondre: "Ah! si tous les maires de l'île de Montréal étaient comme vous, M. Carignan, comme ça marcherait bien, la campagne contre l'herbe à poux! Car notre maire à nous, Son Honneur Camille Houde, nous encourage extraordinairement aussi!"

Mais il faut le concours de tous. On sait en effet que pour délivrer les victimes de la fièvre des foins dans la métropole, il faut détruire l'herbe à poux avec acharnement, sur un arrondissement d'une vingtaine de milles. Les pollens qui rendent malade flottent dans l'air, et, bien qu'ils soient de très petits organismes, ils ne craignent en rien les longs et surprenants voyages. Il faut travailler dans toute l'île! Nous comptons sur l'aide et la bonne volonté de chacun.

La campagne contre l'herbe à poux à Montréal a eu déjà une vive répercussion sur le reste de la province. 1807 affiches nous sont venues de partout, dont plus de 800 de l'extérieur. Il s'agit maintenant de récompenser ces élèves. Deux cents dollars ont été offerts aux écoliers de la Ville, par le Service de Santé de Montréal. Il nous en faudrait presque autant pour les autres... Quelqu'un m'a dit: "Lancez un petit appel dans la chronique des C.J.N. Vous verrez, on vous répondra".

C'est une bonne idée. Donc, vous qui souffrez, vous qui pleurez, pensez à nous! Tel que l'ont écrit les concurrents, sur leurs affiches: "Le moyen le plus sûr d'enrayer la fièvre des foins est l'éradication de l'herbe à poux". Jeunes Naturalistes, prenez en pitié les pauvres victimes. Et vous tous, amis de l'éducation, ne pourriez-vous pas apporter une aide précieuse en adressant au secrétaire de la Société canadienne d'Histoire naturelle (au Jardin botanique, chambre 323) une preuve tangible d'encouragement en faveur de cette oeuvre importante et monumentale: celle de sauvegarder l'île de Montréal et la province de Québec du grand fléau de l'herbe à poux. Débarrassons-nous de cette engeance néfaste. Soyons en bonne santé pour la joie de vivre. Tâchons d'attirer davantage les touristes par une excellente réputation.

Marcel GAUVREAU

| Donateurs de prix                                                                |         |
|----------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Société canadienne d'Histoire naturelle                                          | \$25.00 |
| Mme Georges-Etienne Carlier, Senior                                              | 5.00    |
| Mme Joseph Gauvreau                                                              | 5.00    |
| Les religieuses de la Présentation de Marie (Saint-Hyacinthe)                    | 5.00    |
| L'Ecole de l'Éveil                                                               | 5.00    |
| N-G. Vaulte, Limitée                                                             | 10.00   |
| M. Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique                               | 5.00    |
| M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique                               | 5.00    |
| La Cité de Lachine, par le maire, M. Anatole Carignan                            | 20.00   |
| Bienfaiteurs anonymes                                                            | 56.00   |
| L'Association "Les Amis de l'Art", par Mme Hector Perrier, présidente, 3 livres. |         |

### Le palmarès

Les juges ont déterminé parfois les trois premiers prix pour chaque institution; mais les récompenses seront distribuées d'après les dons que nous recevons, et aussi selon le nombre total de concours pour chaque groupe. Ainsi un couvent qui aurait adressé 125 concours devrait avoir plus de prix qu'un autre qui n'en aurait qu'une dizaine.

Il est à noter que les révérends Frères Alexandre et Gédéon, F.E.C., du Mont-Saint-Louis, qui ont fait partie du jury, n'ont pas jugé les travaux de leurs propres élèves. Nous avons le plaisir de féliciter les élèves de l'Ecole normale Marie-Rivier, de Saint-Hyacinthe, qui se sont classés les premières parmi les concurrents de l'extérieur. Il convient de signaler aussi le Juvenat et le Scolasticat-Ecole normale des Frères des Ecoles chrétiennes (Mont de la Salle, Laval-des-Rapides); l'Ecole normale et le Pensionnat des Saints-Anges, S.S.A. (Saint-Jérôme), et le Couvent de Jésus-Marie (Sillery).

A tous, nos sincères félicitations.

### Dans la banquette de Montréal

Juvenat des FF. des Ecoles Chrétiennes, Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides; Aurèle Lagacé, Jean-Luc Parent, Victorien Patry, Réal Fortin.

Ecole Normale FF. des Ecoles Chrétiennes, Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides; Frère Yves, Frère Denis, Frère Henri.

Ecole Saint-Joseph, Ville Mont-Royal; Elizabeth McCornac, Thérèse Chartrand, Lise Piché.

Pensionnat Notre-Dame-des-Anges, R.S.C., Saint-Laurent; Lisette Gervais, Agnès Bernard, Camille Leclerc.

Ecole Supérieure Savaria, S.S.A., Lachine; Madeleine Galipeau, Monique Guimond, Yolande Fréchette.

Pensionnat de Laprairie, G.N.D.; Denise Touchette, Carmella Baril.

Couvent des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Saint-Lambert; Hélène Joly, Huguette Pagé, Claudette Joly.

Ecole Saint-Georges, S.N.J.N., Longueuil; Thérèse Julien.

Ecole Supérieure Martin, S.S.A., Ville Saint-Pierre; Kathleen Walker, Rita Montreuil, Anne Walker.

Ville LaSalle; Jacques Colpron.

Ecole Normale, P. de M., St-Hyacinthe; Janine Roy, Agnès Even, Lucienne Perreault.

Collège St-Maurice, P. de M., St-Hyacinthe; Lucie Chicoine.

### En dehors de Montréal

Ecole Normale, S.S.A.; St-Jérôme; Cécile Lavoie, Pauline Colpron, Lise Vincent.

Pensionnat des SS.-Anges, S.S.A.; St-Jérôme; Lucille Gauthier, Alice Monty, Yolande Monette.

Ecole Labelle, S.S.A., St-Jérôme; Pierrette Parent.

Pensionnat Ste-Anne, St-Esprit; Annette Pelletier, Jacqueline Rivest, Henriette St-Jean.

Pensionnat St-Esprit, S.S.A.; St-Esprit (section des petits); Monique Martin, Jocelyn Corbin, Luce Dufresne.

Académie Prince, P.M., St-Hyacinthe; Monique Borduas, Françoise Brodeur.

Ecole St-Edouard, P.M., Coaticook, Monique Fortin.

Pensionnat du Christ-Roi, R.S.C.; Mont-Laurier; Chantal Ouellette, Monique Trudel, Thérèse Labelle.

Académie du Sacré-Coeur, R.S.C.; Mont-Laurier; Lucille Taillon, Lise Groulx, Denise Léonard.

Couvent de Jésus-Marie, Sillery; Monique Bourret, Aline Mackay, Marie Lagueux.

Institut Thévent Québec; Louise Godin, Paule Bruneau.

Couvent du St-Rosaire, St-Yves; Quai de Rimouski; Jeanne Paquet, Ruth Ruest, Noëlla Lachance.

Les SS. du St-Rosaire, Rimouski; C.-J.-N. Courchesne.

Ecole Normale, R.S.R., Ste-Rose du Dégele; Georgette Lebel, Françoise Onraet, Carmen Morin.

Ecole Ménagère Régionale, R.S.R., Rimouski; C.J.N. Rose des Charmilles.

Couvent de Ste-Anne, St-Gabriel-de-Brandon; Thérèse Henrichon, Thérèse Arel, Ninine Rondeau, Marielle Bergeron, Ellette Sicard.

Couvent des S. S. A., St-Cuthbert; Thérèse Fauvel, Jacqueline Fafard.

Ecole Ménagère Régionale, S.S.A.; St-Jacques de Montcalm; Carmen Desrochers.

Pensionnat de Ste-Anne, St-Jacques de Montcalm; Annie Robert, Lise Champagne, Huguette Paturel.

Juvenat des Cleres de St-Viateur, Berthierville; Louis-Philippe Coiteux, Jules Jutras, Ferdinand St-André.

Juvenat des FF. des Ecoles Chrétiennes, St-Jérôme; Fernand Boullanger, G.-A. Amyot, Henri Deguire.

Ecole St-Philippe des FF. Ecoles Chrétiennes, Trois-Rivières; Jacques Arel.

Ecole Normale Marguerite-Bourgeois, C. N. D., Sherbrooke; Monique Lemieux, Rita Dubé, Pierrette Tremblay.

Ecole Normale C. N. D., St-Jean; Yolande Poteau, Janine Berger, Marguerite Poisson.

Pensionnat Ste-Anne, Rigaud; Marie Rochon, Madeleine Lalonde, Ella Daniels.

Présentation de Marie, Farnham; Huguette Richard.

Présentation de Marie, Granby; Luce Vandal.

Couvent des SS. de Ste-Anne, Ste-Félix de Valois; Denise Codere, Germaine Comtois, Lucette Archambault.

Jardin du Sacré-Coeur, S. S. A., Rigaud; Jacques Beauchemin, Guy Labarre.

Juvenat St-Joseph, St-Césaire, Co. Rouville; Arthur Pélipin, Marcel Labarre.

Ecole Normale du Christ-Roi, R. U., Trois-Rivières; Thérèse Arel.

Ecole Ménagère moyenne, S. S. A., St-Ambroise de Kildare; Marcelle Malo, Monique Parent.

Ecole St-Joseph, St-Jérôme; Pauline Lambert.

Pensionnat Ste-Genève, S. S. A.; M. Benard, F. Locas.

Couvent de Ste-Anne, Rawdon; Angèle Nobert, Jocelyn Jodoin, Francine Adam.

Ecole Lacadie, S. S. A.; André L'Heureux, Roger Brosseau, Marcelle Brault.

L'importance des Caisses Populaires et leur grande nécessité dans le monde actuel n'est plus à démontrer... Les principes d'entraide et de coopération, formulés par Alphonse Desjardins en 1900, lors de la fondation de la première Caisse, sont reconnus par tous aujourd'hui. Chacun pour tous, un documentaire de l'Office National du Film, trace les grandes lignes de ce mouvement coopératif.

Si vous collectionnez les timbres demandez notre liste mensuelle illustrée envoyée gratuitement. MONTREAL PHILATELIQUE C/o LEE 758 Sherbrooke Ouest Montreal, P.Q.

VOYAGES NEW-YORK Brooklyn - Coney Island FETE VICTORIA 23 au 27 mai FETE ASCENSION 29 mai au 2 juin ARRETS Plattsburg - Lac Georges - Albany, etc. Hôtel... Visite complète de New-York Services d'un guide Informations, Réservations ASS'N VOYAG ES HISTORIQUES 5302 Ave du Parc CA. 0795

ATTENTION! Si vous collectionnez les timbres demandez notre liste mensuelle illustrée envoyée gratuitement. MONTREAL PHILATELIQUE C/o LEE 758 Sherbrooke Ouest Montreal, P.Q.

VOYAGES NEW-YORK Brooklyn - Coney Island FETE VICTORIA 23 au 27 mai FETE ASCENSION 29 mai au 2 juin ARRETS Plattsburg - Lac Georges - Albany, etc. Hôtel... Visite complète de New-York Services d'un guide Informations, Réservations ASS'N VOYAG ES HISTORIQUES 5302 Ave du Parc CA. 0795

EXAMEN de la VUE LUNETTES CORRECTIVES Spécialiste Lorenzo Favreau, O. O. D. et ses assistants OPTOMETRISTES-OPTICIENS, Ba. O. Bureaux de consultation: TAIT-FAVREAU L. FAVREAU OOD (Président) 1974 Bureau du centre 265 est, rue Ste-Catherine Tél. LA. 6703 Bureau du nord 6890, rue St-Hubert Tel. CA. 9344